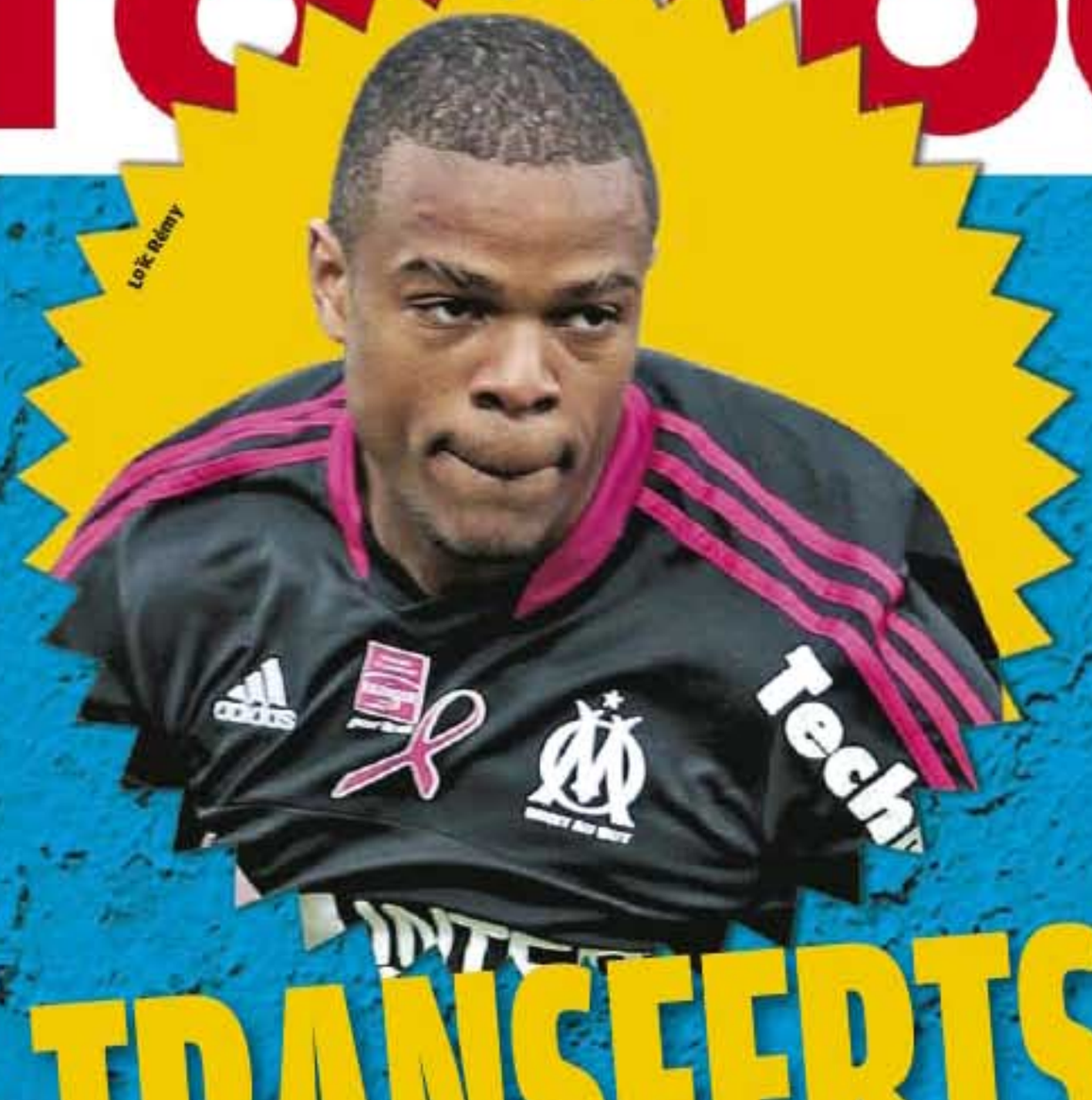
VENDREDI 18 JANVIER 2013
N° 3484 BIS_ 68e ANNÉE
1,60 €

RENNES ANTONETTI PEUT-IL VRAIMENT FAIRE MIEUX ?

FRANCE football

francefootball.fr

WEEK END



TRANSFERTS
LES SOLDES CONTINUENT

Comme l'été dernier, la Ligue 1 voit de nombreux joueurs cadres partir à l'étranger. Un phénomène inquiétant…

M 00715 - 3484 - F: 1,60 €

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 2,00 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | E.-PAON E 2,20 € | GRÈCE 2,30 € | ITALIE 2,50 € | IRLANDE 2,20 € | LUXEMBOURG 2,00 € | MAROC 20 MAD | PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 2,30 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,10 FS | TUNISIE 2,80 D | N° ISSN 0015-9557 | PHOTOS : L'ÉQUIPE

NE SOYEZ JAMAIS PLUS SÉPARÉ DU SPORT.
10
LA SEULE CHAÎNE 100% SPORT. 100% GRATUITE.
L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT.
Accessible également sur les bouquets ADSL, câble et satellite : Free, Bouygues, SFR : canal 21,
Orange : canal 73, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 123 et Fransat : canal 21.
L'ÉQUIPE 21
Partageons le sport.
DDB

4 L'ÉVÉNEMENT

TRANSFERTS Ligue 1, le champ du départ

PIERRE LAHALLE

BLATTER

« Si je suis en forme, est-ce que j'abandonne ? » **20**

PIERRE LAHALLE

CAN 2013

Drogba, sur un air de revanche **24**

ALAIN MOUNIC

10 | VOYAGE EN BALLON
12 | LIGUE 1
Eysseric est sorti de sa réserve
14 | Antonetti, des mots qui font jaser
16 | La L1 se couche à l'Est
18 | LIGUE 2
Le Havre, l'inconnu dans la saison
26 | CAN 2013
Dix joueurs à surveiller
28 | Renard-Carteron : « L'Afrique, ça change la vision de la vie »
32 | TRANSFERTS
Guardiola : pourquoi Munich ?
38 | AMATEURS
PLM Conflans
39 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Rémy Lacombe

GUARDIOLA CONTRE GUARDIOLA

DANS LA SÉRIE DES MISÈRES faites par le football allemand au football anglais, il faudra donc ajouter la signature de Pep Guardiola au Bayern Munich. Alors que Manchester City et Chelsea étaient prêts à toutes les folies pour s'attacher ses services, le technicien espagnol a effectué une pirouette digne d'un dribble de Messi ou d'une passe croisée de Xavi. Pour le club bavarois, c'est un coup de maître ; pour la Bundesliga, c'est un formidable coup de projecteur.

À ceux qui pourraient s'étonner de ce choix sous prétexte que l'inventeur du Barça moderne ne pouvait aller que dans le pays qui a inventé le football, on objectera qu'il y a une vie en dehors de la Premier League. Guardiola va exercer dans le club le mieux géré d'Europe et dans le Championnat qui rassemble le plus de gens dans les stades et où l'on marque le plus de buts. Ce n'est peut-être pas le dernier endroit à la mode, mais c'est un cadre de travail où un entraîneur de sa dimension peut tout à fait s'épanouir.

Le Bayern a convaincu Guardiola sans l'aide d'un émir, d'un milliardaire russe ou d'un spéculateur américain. Autant de profils que l'on ne risque pas de croiser en Bundesliga, puisque les règlements ne le permettent pas. Ses caisses sont pleines, c'est vrai, mais il ne le doit qu'à lui-même. Le Bayern est un club pour les riches et les pauvres, qui fait du business tout en soignant sa base populaire. Ses dirigeants maîtrisent le concept de fair-play financier à la perfection. Bien avant que l'UEFA n'en fasse son cheval de bataille, Rummenigge et Hoeness en avaient fait leur ordinaire. Guardiola n'a cependant pas opté pour le confort, bien que le Bayern occupe le haut de l'affiche. Il est champion d'Allemagne environ une fois sur deux et, lors des quatre dernières saisons, il a disputé autant de finales de Ligue des champions que le Barça. Certes, il n'en a gagné aucune, mais il rivalise avec les meilleurs, ce qui ne laisse pas une marge de progression énorme à son nouveau maestro.

De toute façon, plus rien ne sera facile dans la carrière de Guardiola. À quarante-deux ans, il est l'homme qui a mis au point l'une des plus belles équipes de tous les temps. Il est entré dans la carrière par le sommet et ne pourra sans doute jamais aller plus haut qu'avec le Barça. Tout ce qu'il accomplira sera jugé à l'aune de son chef-d'œuvre catalan. C'est un bagage immense et un poids considérable. En Angleterre, la problématique aurait été la même. Il n'est pas en compétition avec ses prédécesseurs ou avec ses adversaires, mais avec lui-même. Peut-il réussir ailleurs qu'à Barcelone, avec d'autres joueurs et dans un autre style ? La question est passionnante. Rien que pour en connaître la réponse, cela vaudra la peine de suivre ce qui se passe en Allemagne le samedi après-midi. ■

"Tout ce qu'il accomplira sera jugé à l'aune de son chef-d'œuvre catalan."

Mardi prochain

MARCO MATERAZZI

« Je n'ai jamais fait mal à personne »

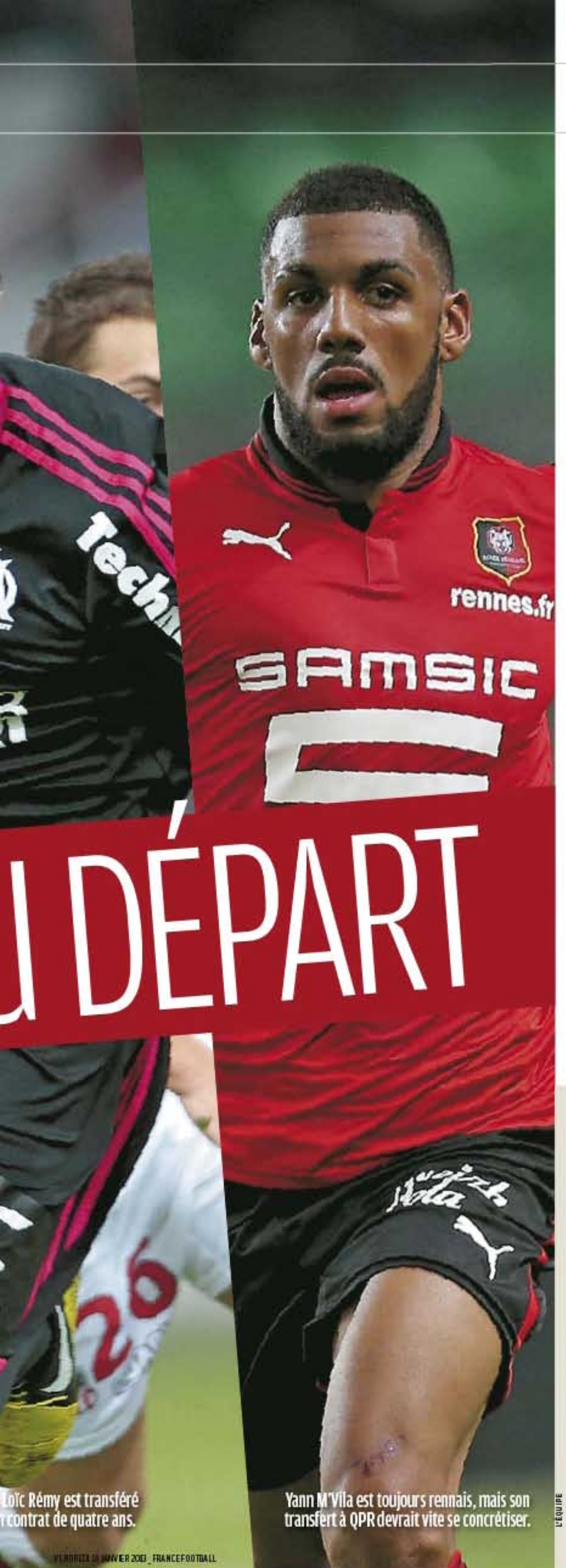
LIGUE 1 LE CHAMP DU

Nene s'est engagé pour deux ans et demi avec le club qatari d'Al-Gharafa.

Mathieu Debuchy a signé un contrat de cinq ans et demi avec Newcastle.

Guillaume Hoarau a opté pour le club chinois de Dalian Aerbin.

Pour 10,5 M€, à QPR avec u



Loïc Rémy est transféré contrat de quatre ans.

Yann M'Vila est toujours rennais, mais son transfert à QPR devrait vite se concrétiser.

L'ÉQUIPE

NENE, DEBUCHY, HOARAU, RÉMY et bientôt M'Vila, l'exode des meilleurs joueurs du Championnat se poursuit durant un mercato d'hiver désespérément morne.

PATRICK SOWDEN
psowden@francefootball.fr

LE WEEK-END PASSÉ, FRÉDÉRIC ANTONETTI A TOUT RÉSUMÉ EN UNE PHRASE *(voir aussi p.16)* : « Le dernier du Championnat d'Angleterre vient et nous pique un de nos meilleurs joueurs ! Ça ne vous interpelle pas ? » Yann M'Vila est attendu du côté de Queens Park Rangers, tout comme Loïc Rémy. Mathieu Debuchy, lui, a déjà fait ses bagages pour Newcastle. L'attaquant Guillaume Hoarau a mis le cap sur l'empire du Milieu. Et Nene a choisi de voir les Qataris de plus près. Quatre internationaux français, le Brésilien le plus décisif de Ligue 1 de ces dernières années, tous partis ou sur le point de le faire. Cinq têtes d'affiche quittent notre Championnat et ne croisent personne, puisque le PSG, seul animateur du marché, se tient pour le moment à carreau (Lucas Moura est bien arrivé, mais était attendu depuis l'été 2012).

« Ces transferts ne sont pas vraiment surprenants, minimise Philippe Diallo, directeur général de l'UCPF, le syndicat des présidents de club. On s'y attendait déjà l'été dernier. » Pour toutes sortes de raisons, ils étaient effectivement annoncés sur le départ, mais aucun club n'a cherché à les empêcher, bien au contraire.

À L'EXCEPTION DU PSG, TOUS LES CLUBS CHERCHENT À RÉDUIRE LEUR MASSE SALARIALE

Quitter la Ligue 1, « découvrir un nouveau Championnat », « franchir un palier », « relever un nouveau challenge sportif », autant de poncifs entendus depuis des années, depuis 1996 et le premier exode. Mais les arguments sportifs sont de plus en plus difficiles à entendre. On ne parle plus de Juventus, de Milan AC, d'Inter, de Real, d'Arsenal ou de Bayern pour les « noms » de Ligue 1. Nene, qui a rejoint Al-Gharafa, au Qatar, n'a pas cherché de faux-fuyant : « J'ai bientôt trente-deux ans. J'ai pensé à mon avenir, que ma famille soit tranquille. Ce sont des choses qui ne passent qu'une fois dans la vie. » En Chine, Hoarau multiplie son salaire par deux à Dalian Aerbin. Et les trois autres ne vont pas voir leur pouvoir d'achat s'effondrer à Newcastle (16e, avec deux points d'avance sur la zone de relégation) et QPR (dernier).

« TOUT LE MONDE FAIT LE DOS ROND ». « On ne vas pas se cacher, admet Philippe Diallo. Ce marché d'hiver, comme celui de l'été dernier, traduit la situation globale du football. Tous les clubs, à l'exception du PSG, cherchent à alléger leur masse salariale afin de retrouver un équilibre financier. On traverse une période délicate, avec une conjoncture économique mauvaise, des droits télé en baisse, etc. Tout le monde fait le dos rond. On est dans une phase d'ajustement. »
Ça part, comme d'habitude, et ça n'arrive plus.

LES PRINCIPAUX DÉPARTS À L'ÉTRANGER DEPUIS UN AN

MERCATO HIVER 2011-12

Anthony Modeste :
Bordeaux → Blackburn (ANG).
Moussa Sow (SEN) :
Lille → Fenerbahçe (TUR).
Lucho Gonzalez (ARG) :
Marseille → FC Porto (POR).

MERCATO ÉTÉ 2012-13

Michaël Ciani :
Bordeaux → Lazio Rome (ITA).
Thomas Kahlenberg (DAN) :
Évian-TG → Wolfsburg (ALL).
Mauro Cetto (ARG) :
Lille → Palerme (ITA).
Joe Cole (ANG) :
Lille → Liverpool (ANG).
Eden Hazard (BEL) :
Lille → Chelsea (ANG).
Ireneusz Jelen (POL) :
Lille → Libre.
Aly Cissokho :
Lyon → Valence CF (ESP).
Cris (BRE) :
Lyon → Galatasaray (TUR).
Ederson (BRE) :
Lyon → Lazio Rome (ITA).
Kim Källström (SUE) :
Lyon → Spartak Moscou (RUS).
Hugo Lloris :
Lyon → Tottenham (ANG).
César Azpilicueta (ESP) :
Marseille → Chelsea (ANG).
Stéphane Mbia (CAM) :
Marseille → QPR (ANG).
Olivier Giroud :
Montpellier → Arsenal (ANG).
Daniel Niculae (ROU) :
Nancy → Kusan Krasnodar (RUS).
Florent Sinama-Pongolle :
St-Étienne → Sp. Lisbonne (POR).
Damien Perquis (POL) :
Sochaux → Betis séville (ESP).

MERCATO HIVER 2012-13

Ammar Jemal (TUN) :
AC Ajaccio → Club Africain (TUN).
Zouhaier Dhaouadi (TUN) :
Évian-TG → Club Africain (TUN).
Mathieu Debuchy :
Lille → Newcastle Utd (ANG).
Fabian Monzon (ARG) :
Lyon → Fluminense (BRE).
André Luiz (BRE) :
Nancy → ? (BRE).
Guillaume Hoarau :
Paris-SG → Dalian Aerbin (CHN).
Nene (BRE) :
Paris-SG → Al-Gharafa (QAT).
Loïc Rémy :
Marseille → QPR (ANG).

Yann M'Vila est attendu à QPR, dernier du Championnat anglais.

DIDIER FÈVRE

« La France se dépeuple, résume Frédéric Dobraje, agent depuis plus de vingt ans. Le football français a vécu au-dessus de ses moyens et cherche à revenir à une base raisonnable. » Et cela se fait la plupart du temps sans grande marge de manœuvre, voire dans l'urgence, comme c'est le cas à Nancy.
À ces joueurs clés de Rennes, Paris ou Marseille, aucun club français n'est en mesure de proposer un salaire au moins équivalent. Si Hoarau a un temps été annoncé à Bordeaux, qui n'a recruté personne depuis un an, l'affaire a vite été entendue.

L'ELDORADO DES QUATRE DIVISIONS PROFESSIONNELLES ANGLAISES. Reste l'étranger pour rentrer dans ses frais. Et les agents anglais, pour ne citer qu'eux, ne se privent pas de faire leur marché dans une Ligue 1 vendeuse. « Le football français vit aujourd'hui ce qu'il a fait vivre à l'Afrique hier. L'Angleterre, qui accuse toujours du retard en matière de formation de joueurs, ne se gêne pas pour venir recruter chez nous. Et quand je dis l'Angleterre, je ne pense pas qu'à la Premier League. Il y a quatre Championnats professionnels là-bas, autant de possibilités pour des joueurs français, de tous niveaux, qui cherchent à rebondir. » Philippe Diallo rappelle un chiffre : « Le foot anglais perçoit plus de deux milliards d'euros par saison en droit télé. QPR, même s'il termine dernier, recevra bien plus que le futur champion de France. Des grands Championnats, c'est le dernier eldorado. Je n'oublie pas l'Allemagne, mais les liens entre Bundesliga et Ligue 1 n'ont jamais été très forts. Pour la vingtième année d'affilée, le Bayern va enregistrer un résultat positif et possède à lui seul un total de fonds propres supérieur à celui de toute la Ligue 1. De quoi faire rêver bien des clubs chez nous. »

LA MONDIALISATION DU FOOT. Et quand l'Angleterre ne s'intéresse pas à vous, il reste les destinations plus exotiques : Chine, Moyen-Orient, Russie, voire Turquie où les droits télé sont importants (plus de 400 M€) et où les historiques Galatasaray ou Fenerbahçe sont très actifs. « Le football n'a jamais autant mérité son appellation de jeu universel, sourit Philippe Diallo. Qui aurait imaginé, il y a peu, qu'un international de vingt-huit ans, évoluant au PSG, opterait pour la Chine ? Ç'a commencé avec des têtes d'affiche type Anelka ou Drogba, mais ça va devenir une destination de plus en plus naturelle. Le Brésil, également, d'exportateur est devenu importateur en rapatriant ses joueurs, ou est capable de conserver les meilleurs. Il y a cinq ans, Neymar aurait déjà rejoint un grand club

UN NOMBRE DE DÉPARTS STABLE

LE TÉMOIN

Triaud « Trop loin de l'OM pour recruter »

« Jean-Louis Triaud, la L1 ne cesse de perdre ses têtes d'affiche : Rémy, Nene, Hoarau, Debuchy… Cette tendance est-elle irréversible ?
C'est dur pour tout le monde, oui, sauf pour le PSG et peut-être Monaco, demain. Mais il y a une différence entre laisser partir ses meilleurs joueurs et ouvrir la porte à ceux qui coûtent cher. Or, les joueurs que vous avez cités entrent plutôt dans la seconde catégorie. Mais cette tendance que vous dénoncez ne touche pas que la France. Si les clubs anglais s'en sortent grâce aux droits télé et aux investissements massifs de quelques capitalistes étrangers, les clubs espagnols ou italiens sont plutôt entrés aussi dans une phase de dégraissage.

PIERRE LAHALLE

Le plus inquiétant, c'est de voir des joueurs de L1 de renom s'exiler au Qatar, en Chine ou chez le dernier du Championnat anglais…
Chaque cas est différent. Nene est un excellent joueur mais il a trente ans passés et je ne vois pas qui, en France, pourrait répondre favorablement à ses exigences financières. Pour Rémy et peut-être bientôt M'Vila, qu'est-ce que vous voulez que je vous dise ? L'Angleterre n'a plus les Beatles mais elle a encore du charme. Avec ses commentateurs qui se roulent par terre à chaque fois qu'ils suivent un match de Premier League, la télé a construit, à mon sens, une image un peu surfaite de ce Championnat. On y voit pourtant aussi des matches de merde. Récemment, on a même vu Newcastle inscrire six buts et en encaisser onze en deux matches. C'était du foot, ça, ou une opération portes ouvertes ?
Les clubs français peuvent-ils encore se servir du mercato d'hiver pour se renforcer ?
Oui, on l'a d'ailleurs fait la saison dernière avec bonheur *(NDLR : le club avait recruté Obraniak et Mariano)*. Aujourd'hui, le mercato a trois utilités. Il permet aux équipes en difficulté financière de dégraisser leur effectif, aux mal-classés de se renforcer pour essayer de se sauver et à ceux qui ont un bon classement un peu inespéré de sécuriser leur position en affinant leur stratégie.
Comme Bordeaux ?
Non, je pensais plutôt à Lyon ou Marseille. Je comprendrais très bien que les Lyonnais, par exemple, reviennent sur leur décision de vendre deux joueurs cet hiver pour mieux défendre leur place dans les deux premiers.
Bordeaux est aujourd'hui quatrième. Cela ne vous incite-t-il pas à faire un petit effort sur le recrutement pour tenter de rattraper l'OM ?
Non, mais j'ai un alibi. L'OM est à six points. C'est trop loin. Quels arguments pourrais-je avancer devant l'actionnaire pour qu'il m'accorde deux joueurs ? Aucun ! Ce n'est pas comme si j'étais le président d'une équipe de rugby qui prend cinq pénalités par match à cause de mêlées relevées. Il me serait alors très facile de convaincre ceux qui détiennent la bourse de recruter deux piliers. Parce que ça serait la garantie de meilleurs résultats. Mais là, comment pourrais-je être sûr qu'en ayant un défenseur et un attaquant supplémentaires mon équipe de foot serait mieux classée qu'aujourd'hui, alors que même le PSG, avec toutes ses stars, n'arrive pas à se détacher ? » ■ LAURENT CAMPISTRON
Jean-Louis Triaud, président de Bordeaux.

peugeot.fr

Très Belle Affaire

508 Style HDi FAP Suréquipée

Jantes alliage – Peinture métallisée – Air conditionné automatique bi-zone – Système de navigation WIP Nav Plus – Aide sonore et graphique au stationnement arrière

à partir de

22 810 €[1] soit **7 300 € d'avantage client**[2] sous condition de reprise[3]

Très Très Belle Affaire

Portes Ouvertes les 19 et 20 janvier*

PEUGEOT RECOMMANDE TOTAL **Consommation mixte (en l/100 km) : 4,4. Émissions de CO_2 (en g/km) : 114.**

(1) Somme restant à payer, déduction faite d'une remise de 4 290 € sur le tarif Peugeot 13A conseillé du 02/01/2013, et d'une prime reprise Peugeot de 1 500 €. (2) Avantage client composé d'une remise de 4 290 € sur le tarif Peugeot 13A conseillé du 02/01/2013, d'un avantage équipements de 1 510 € et d'une prime reprise de 1 500 €. (3) 1 500 € de prime reprise Peugeot pour la reprise d'un véhicule de plus de 8 ans destiné ou non à la casse. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, valable du 2 janvier au 28 février 2013 pour toute commande d'une 508 Style HDi FAP 115ch, neuve, livrée avant le 31 mai 2013 dans le réseau Peugeot participant. 508 Série Style limitée à 600 véhicules. *Ouverture le dimanche selon autorisation préfectorale.

MOTION & EMOTION

PEUGEOT

BETC Automobiles PEUGEOT 552 144 503 RCS Paris.

européen. Avec le Mondial 2014 en ligne de mire, le pays a un vrai pouvoir d'attraction. »
David Wantier, agent entre autres de Romain Hamouma, résume la situation : « Il y a une corrélation entre la santé économique d'un pays et son football. Les clubs, comme les entreprises, évoluent sur un marché global et subissent les conséquences de la mondialisation. »

« CALME PLAT SUR LE MARCHÉ FRANÇAIS… »
Impossible de s'aligner sur la concurrence internationale, reste la solution de l'arrangement entre amis. Fini le temps où Lyon, qui cherche à dégraisser, faisait son marché à Lille, un club où les salaires ont augmenté de plus de 50 % entre la saison du titre (2010-11) et la suivante. Un Marvin Martin a intérêt à réussir au LOSC, car la Ligue 1 ne lui fournira pas de porte de sortie. Mais en tant que représentant de « l'élite » (club, statut), il pourra toujours espérer qu'un QPR ou un West Ham s'intéresse à son cas. Entre clubs français, on pratique le prêt (33 prêts sur les 94 mouvements de janvier 2012), on fouine dans les divisions inférieures, on prospecte sur des marchés abordables, bref, on se débrouille. C'est ce qu'a fait Valenciennes cet hiver, avec les départs de Khadir à Marseille et de Gil rentré au Brésil. Un prêt, celui de Sankharé (Dijon) ; un joueur de Ligue 2, Lindsay Rose (Laval) ; un joueur israélien, Melikson, qui évoluait à Cracovie, en Pologne. Jean-Raymond Legrand, président de VA : « À Valenciennes, on ne découvre pas cette situation comme d'autres clubs français. On n'a jamais eu les moyens de surenchérir et il a toujours fallu se débrouiller. On a eu beaucoup de demandes sur nos joueurs cet hiver, la plupart de l'étranger, car sur le marché français, c'est le calme plat. Tout le monde est logé à la même enseigne. » Même les Lyonnais, qui, malgré leur place de leader, espèrent avant tout ne pas voir leur effectif s'appauvrir.

LES CLUBS, COMME LES ENTREPRISES, SUBISSENT LA MONDIALISATION

JOUEURS, ATTENTION ! Moins d'issues, moins de mouvements et des transactions plus compliquées. « Pas plus compliquées, reprend Frédéric Dobraje. Plus catégoriques. C'est ça ou rien. Hier, le joueur pouvait poser ses conditions, et le club se couchait. Aujourd'hui, ce serait plutôt l'inverse. » Et David Wantier de déplorer que « les joueurs vivent toujours dans leur bulle. Ceux d'un certain niveau ou standing peuvent toujours espérer rebondir, car la demande existe toujours, mais les autres, la grande majorité, doivent comprendre que les temps ont changé.
Et beaucoup ne le comprennent vraiment que lorsqu'ils sont directement concernés, que leur téléphone ne sonne plus. À l'avenir, les effectifs seront moins importants, donc on va aller vers plus de qualité sur le plan du football, mais aussi humain. »
Les clubs reprendraient-ils la main ? Le foot français évoluerait-il vers un nouveau modèle ? Pour Philippe Diallo, « on vit une période de transition avec un rebond espéré pour les saisons 2015 à 2017, les nouveaux stades, l'Euro, la renégociation du contrat télé ». Et pour ne pas voir tout en noir, beaucoup avancent les atouts du foot français : la formation, l'exemple lyonnais, les nouvelles infrastructures à venir. Et espèrent que le PSG brillera sur la scène européenne pour la « grandeur de la France », comme on dit, tout en avançant à petits pas en Championnat pour préserver le suspense qui servira de cache-sexe à une qualité de jeu en berne une fois les meilleurs partis se faire voir ailleurs. ■ **P. S.**

Cabaye, Ben Arfa et désormais Debuchy, un Français de plus sous le maillot de Newcastle.

L'Angleterre, une autre planète

DES DROITS TÉLÉ ET INTERNET SUPÉRIEURS À 80 M€ PAR CLUB DÈS LA SAISON PROCHAINE, EN PREMIER LEAGUE ! COMMENT S'ÉTONNER QUE LES MAL-CLASSÉS DÉPENSENT SANS COMPTER POUR NE PAS DESCENDRE ?

UN ATTAQUANT QUI PEUT JOUER SUR UN CÔTÉ OU DANS L'AXE, international confirmé de vingt-six ans, atteignant donc sa pleine maturité, qui a marqué vingt-huit buts en soixante-deux matches de Championnat entre 2010 et 2012… 10 M€ seulement ? Je prends ! Voilà le raisonnement tenu par les Queens Park Rangers en paraphant le transfert du Marseillais Loïc Rémy. Imaginez en effet que ledit Rémy soit anglais. Daniel Sturridge, par exemple, qui a un profil similaire, plus jeune de trois ans, certes, mais qui ne compte qu'un quart des capes du Français, quatre contre dix-sept, et qui a marqué neuf buts de moins dans l'élite pendant le même laps de temps. Liverpool a déboursé plus de 15 M€, il y a quinze jours, pour l'ancien joueur de Chelsea.
Vu de l'ouest londonien, on a donc conclu une jolie affaire, d'autant plus que QPR n'était pas seul sur les rangs : Newcastle aussi avait tâté le terrain, de manière concrète. Newcastle, avec sa colonie frenchy et sa réputation de « grand » club, était un choix séduisant. Saintt James Park accueille en effet 49 657 spectateurs en moyenne pour ses rencontres de Premier League, cette saison. Et huit mille de ses supporters ont traversé le pays pour voir son équipe B se faire éliminer à Brighton en trente-deuxièmes de finale de la Cup !
LES MILLIARDAIRES DE QPR. Mais QPR a de la ressource, en même temps que ce vieux renard de Harry Redknapp sur le banc. Un maître en matière de transferts. Les propriétaires, Tony Fernandes, patron de la compagnie aérienne Air Asia, et Lakshmi Mittal (quatrième fortune mondiale), possèdent des ressources quasi inépuisables. Les dirigeants de QPR semblent apprécier de faire des affaires en France, particulièrement avec l'OM (Barton, Mbia). QPR, c'est aussi Londres (une ville attractive) et un club ambitieux qui se rêve aussi grand que Chelsea, son voisin. Ou encore un projet de nouveau stade, et un budget transferts de 25 M€ l'été dernier.
QPR a beau être dernier de Premier League, il vit sur une autre planète qui s'appelle l'Angleterre. Financièrement, le club du W12 (le XII[e] arrondissement de l'Ouest) se porte moins bien que Newcastle, qui a désormais jeté son dévolu sur Aubameyang. Newcastle a enregistré des bénéfices de 42 M€ lors de la saison 2010-11 et pointe au vingt-cinquième rang européen dans la dernière liste des clubs les plus riches du monde du cabinet Deloitte, devant l'Ajax entre autres, avec un chiffre d'affaires de 98 M€ (hors transferts), qui aura d'ailleurs augmenté lorsque le prochain rapport du cabinet comptable sera publié.
Mais – et c'est sans doute le facteur le plus significatif – les nouveaux accords passés entre la Premier League et ses diffuseurs, qui entreront en vigueur en 2013-14, garantiront à chacun de ses vingt clubs des revenus télé et Internet supérieurs à 80 M€… par saison ! Soit une progression de presque 50 % par rapport aux contrats actuels, qui étaient déjà les plus lucratifs du monde. Autant dire que QPR, qui lutte contre la relégation, a fait ce que vont faire tous les clubs placés dans la même situation : dépenser pour assurer le maintien. Le marché anglais, sauf surprise, sera plutôt calme pour les ténors. Pour ceux qui risquent de quitter l'élite, ce sera l'inverse : l'enjeu en vaut largement la chandelle. 10 M€ ? De la menue monnaie au regard de ce qu'on risque de perdre. Ou de gagner. ■ **PH. A. ET T. M.**

Ne pas oublier

les dates qui comptent pour accompagner les bleus, en route vers le Brésil

☑ **France/Biélorussie**
11.09.12 - Eliminatoires Coupe du Monde 2014

☐ **France/Allemagne**
06.02.13 - Match amical

☐ **France/Géorgie**
22.03.13 - Eliminatoires Coupe du Monde 2014

☐ **France/Espagne**
26.03.13 - Eliminatoires Coupe du Monde 2014

☐ **France/Finlande**
15.10.13 - Eliminatoires Coupe du Monde 2014

☐ **Coupe des Confédérations - Brésil**
15 - 30 Juin 2013

☐ **Coupe du Monde de Footbal - Brésil** • 12 Juin - 13 Juillet 2014

Emotions illimitées, places limitées : réservez vite !

vipfootball@aso.fr | + 33 (0)1 41 33 46 30

A.S.O. Amaury Sport Organisation | **Immeuble Panorama B** - 253 quai de la Bataille de Stalingrad | F - 92137 Issy-les-Moulineaux cedex - Tél. 33 (0)1 41 33 14 00

© PUBLICIS ACTIV - RCS Paris B 317 354 402 - Photos : Getty Images - Thinkstock

VOYAGE EN BALLON

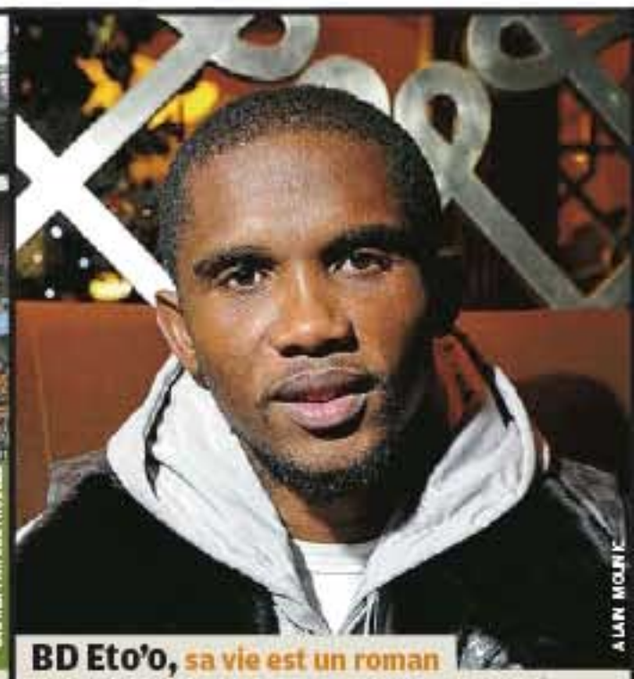
Par DAVE APPADOO

PLEIN LUCARNE

LAURENT GUEYROLLES

Bollaert Travaux jusqu'à fin 2015

C'était dans l'air depuis quelques semaines, le président du RC Lens, Luc Dayan, l'a confirmé lors de ses vœux : les travaux de rénovation du stade Bollaert en vue de l'Euro 2016 devraient être bouclés en décembre 2015. Reste à savoir où joueront les Sang et Or d'ici là. Valenciennes semblerait tenir la corde. Par ailleurs, Dayan a fait savoir que deux investisseurs potentiels pour le club étaient à l'étude. « Notre objectif est de faire en sorte que cette opération, si elle doit aller jusqu'au bout, soit bouclée au plus tard le 31 mai ». À Lens, le changement, c'est maintenant.



ALAIN MONIOT

BD Eto'o, sa vie est un roman

Le quarantième Festival de la bande dessinée d'Angoulême aura un invité peu ordinaire, le 31 janvier. Le Camerounais Samuel Eto'o sera présent pour y dédicacer une BD, *Eto'o Fils*, qui retrace sa vie… en neuf tomes ! De quoi donner à l'attaquant d'Anzhi Makhachkala, en Russie, une nouvelle occasion de parler de lui-même à la troisième personne.

CANARD CHERCHE UN CLUB POUR L'EX-SÉLECTIONNEUR

L'AGENT FERA-T-IL LE BONHEUR DE DOMENECH ?

BERNARD BUDOUN

L'ANCIEN PATRON DES BLEUS SOUHAITERAIT RESTER EN FRANCE, SI POSSIBLE EN BRETAGNE

FORT DU SUCCÈS d'édition de son livre *Tout seul*, qui en est à sa quatorzième réimpression et file sur les 140 000 exemplaires vendus, Raymond Domenech semble avoir repris du poil de la bête. À bientôt soixante et un ans, l'ex-sélectionneur ne veut pas se contenter de ses bons tacles contre ses joueurs en Afrique du Sud pour passer une retraite dorée avec droits d'auteur et indemnités à Pôle emploi, plus les 975 000 € perçus en 2011 de la part de Noël Le Graët et de la FFF. Il a des fourmis dans les jambes et souhaite rebondir dans le milieu du football, au-delà de ses fonctions d'éducateur bénévole auprès des poussins de l'AC Boulogne-Billancourt. Il vient en effet de signer un mandat de représentation avec Stéphane Canard, agent au carnet d'adresses bien rempli. C'est lui, par exemple, qui a récemment renégocié la prolongation de Francis Gillot avec les Girondins de Bordeaux. Cette collaboration Canard-Domenech vient d'être officiellement enregistrée auprès des services juridiques de la FFF.

RENNES, GUINGAMP ? L'ex-sélectionneur le plus haï de France a donc envie de retrouver un banc, après s'être confessé et avoir tenté d'obtenir l'absolution du public par l'écriture. « Le truc qui me manque vraiment aujourd'hui, c'est l'odeur de la pelouse, concédait-il sur RTL, la semaine passée. Quand on est entraîneur, qu'on fait du foot et quand on rentre sur le terrain, il y a ce parfum d'herbe coupée, d'humidité. C'est physique et ça commence à me manquer. J'ai des contacts. »

L'été dernier, il avait été approché par le Kenya. Il aurait aussi eu des contacts avec des clubs américains et autrichiens. Mais pour des raisons familiales, il souhaiterait rester en France. Voire en particulier en Bretagne où il possède une résidence, à Étables-sur-Mer *(Côtes-d'Armor)*. Son nouvel agent travaillerait ainsi déjà sur la piste du Stade Rennais où Frédéric Antonetti, en fin de contrat en juin prochain, ne devrait plus faire de vieux os. Si Jocelyn Gourvennec venait à quitter Guingamp *(pour Rennes ?)*, l'En Avant est une autre solution envisagée. Raymond Domenech est toujours resté très proche de Noël Le Graët. ■

FRANÇOIS VERDONET

PETIT FILET

WENGER EN EXEMPLE

Dans ses vœux, Joël Muller a détaillé les multiples fonctions d'un coach, qui dépassent largement désormais le simple rectangle vert. Et le président de l'UNECATEF de citer le cas Arsène Wenger : « Un bon exemple pour les entraîneurs français. Il a su appréhender son contexte pour mieux distiller sa touche sur l'identité du club. »

PATRICK GRIPE

SAINT-ÉTIENNE PARRAINE

Après Niort en 2012, l'ASSE s'apprête à signer un partenariat avec le CA Pontarlier, (CFA2). Ce club du Doubs, dirigé par l'ancien milieu d'Auxerre Jean-Luc Courtet, servira de point d'ancrage aux Verts dans l'Est. Dominique Rocheteau et Roland Romeyer parapheront cet accord le 24 janvier, avec le CAP, meilleur club formateur de Franche-Comté derrière Sochaux.

REIMS RÉPOND À COUPET

À la suite de l'article « Les spécialistes » du 11 janvier dernier sur les différents enjeux de la seconde partie de la saison, le Stade de Reims tient à réfuter les propos de Grégory Coupet selon qui le club champenois subirait actuellement « quelques remous internes ».

PORTUGAIS LVI

Pour la première participation à la CAN de son histoire, le Cap-Vert espère se faire remarquer. Sur le terrain, bien sûr, mais aussi en dehors. En effet, les Tubaroes Azuis (les Requins Bleus) ne s'exprimeront en Afrique du Sud… qu'en portugais. Une demande présidentielle, selon le coach Lucio Antunes : « Nous devons hisser notre langue au niveau de l'anglais et du français. »

ALEX MARTIN

Polémique Non, Mou n'a pas changé

Les nombreuses critiques actuelles contre Mourinho font sourire le Barcelonais Gérard Piqué *(photo)*. « Quand le Real gagnait, on passait tout à Mourinho. Il a mis le doigt dans l'œil de Tito Vilanova, et combien de matches de suspension a-t-il reçu pour cela ? Zéro. Maintenant que Mourinho s'attaque à Iker Casillas, qu'il prend à part un journaliste *(NDLR : de* Marca*)*, on le critique. Mais il a toujours été comme ça ! »

JÉRÔME PRÉVOST

Messi L'heure des vœux

Le tout frais quadruple Ballon d'Or s'est fendu de quelques vœux pour 2013 : « Mon fils vient toujours en premier, explique-t-il sur le site de la FIFA. Ensuite, je souhaite qu'Abidal et Tito *(Vilanova)* guérissent définitivement et puissent vivre normalement. Ça et la santé pour moi, pour ma famille et tous les gens qui me sont chers. »

PASCAL RONCEAU

Espoirs Ben Yedder est serein

Membre de l'équipée nocturne des Bleuets (avec M'Vila, Mavinga, Niang et Griezmann) à deux jours du barrage retour de l'Euro Espoirs 2013 en Norvège, Wissam Ben Yedder est passé mardi devant la commission supérieure d'appel pour demander une clémence sur sa suspension internationale jusqu'en décembre. Le Toulousain dit ne pas avoir « peur d'une sanction alourdie ». Quant à M'Vila, le plus sanctionné des cinq (jusqu'en juin 2014), il sera entendu le 5 février.

BIANCHI DÉFIE MESSI

EN 2012, LIONEL MESSI a tout emporté sur son passage, dans le sillage de ses quatre-vingt-onze buts, toutes compétitions confondues. Carlos Bianchi encense cette semaine son jeune compatriote dans son habituelle chronique sur la page d'ESPN. Mais si l'actuel entraîneur de Boca Juniors considère d'ores et déjà Messi comme le meilleur joueur de l'histoire, il ne manque pas de rappeler que quelques records restent à battre pour le numéro 10 de Barcelone. Dont un qui lui tient particulièrement à cœur. « J'attends qu'il me dépasse comme meilleur buteur argentin de l'histoire du football ! » lance Carlos Bianchi, auteur de 385 buts en club de 1967 à 1984. Meilleur buteur du Championnat de France à cinq reprises, avec le Stade de Reims (1974, 1976, 1977), puis avec Paris-SG (1978, 1979), mais aussi du Championnat d'Argentine à trois reprises avec Veez Sarsfield (1970, 1971 et 1981), Carlos Bianchi est le treizième buteur mondial de l'histoire du football et l'Argentin le mieux classé, selon l'International Federation of Football History & Statistics (IFFHS). À vingt-cinq ans, Messi pointe à la 65e place de ce classement (ex æquo avec Johan Cruyff), avec 290 buts inscrits avec le Barça depuis 2004. S'il poursuit sur son rythme effréné, la question ne sera pas de savoir si Messi va dépasser Bianchi, mais quand ? ■ **F. TO.**

RUMMENIGGE EN VEUT À L'ESPAGNE

REMONTÉ, Karl-Heinz Rummenigge après l'annonce d'un match amical Espagne-Uruguay à Doha (Qatar), le 6 février. « Cela ne me plaît pas du tout, confie le président du conseil d'administration du Bayern, qui est aussi président de l'ECA *(NDLR : association européenne des clubs)*. Nous avions un accord avec la FIFA précisant que les nations disputeraient une rencontre amicale par an sur un autre continent. Or, l'Espagne ne joue plus que sur les autres continents. Le président de la Fédération espagnole, Angel Maria Villar Llona, semble prendre cet accord par-dessus la jambe. J'en ai parlé à Sepp Blatter pour qu'il fasse en sorte que les Espagnols respectent dorénavant nos règles. Cela ne peut plus durer ! » ■ **ALEXIS MENUGE**

POURQUOI LE PSG DÉRANGE LES VERTS

LE COUP A FAIT SON PETIT EFFET. Le week-end dernier, des responsables et des élus parisiens d'Europe Écologie-Les Verts (EELV) se sont fendus d'une tribune dans le *Journal du dimanche*, avec ce titre, tout en ironie : « PSG : merci les Qataris ? » Une longue saillie dans laquelle ils dénoncent « cet argent fou, issu des pétrodollars », « ce PSG qui se coupe des Parisiens », la politique salariale du club entre les émoluments records des stars et la solde minuscule des stagiaires du club, le tout dans un contexte économique général de crise qui rendrait plus indécentes encore les sommes massives investies par QSI. Sans oublier la perspective d'un changement de centre d'entraînement vers Poissy ou Montigny-le-Bretonneux, où le nouveau complexe se bâtirait sur des terres agricoles… Si, en interne, les écologistes admettent que c'était un petit coup de com', ils insistent aussi sur le bien-fondé de la critique : « Nous sommes plus proches des valeurs du sport amateur que de celui du foot business sur le fond, explique Sylvain Garel, coprésident du groupe EELV. Et, sur la forme, nous continuons de trouver inacceptables la subvention de la Ville à la Fondation du PSG et l'achat de billets, le tout pour 1 million d'euros. » Il se murmure aussi que le groupe écolo digérerait mal l'accueil fait au Qatar, alors que certaines informations font état, dans le conflit au Mali, d'un possible financement des islamistes par… les Qataris. Le PSG d'Ibrahimovic *(photo)* cristallise décidément les critiques parfois bien loin du terrain… ■

STÉPHANE MANTEY

LA TÉLÉ, C'ÉTAIT MIEUX AVANT

« Regarde « La Petite Maison dans la prairie ». La famille Ingalls est un vrai modèle familial. Simple, modeste, croyant, heureux.

LE SÉNÉGALAIS JACQUES FATY (SIVASSPOR, TUR), SUR SON COMPTE TWITTER

Sedan a bien fait de payer

ENFIN ! C'est le sentiment des joueurs de Sedan après que le club leur a annoncé qu'il allait enfin leur verser les salaires de novembre et de décembre. Les Sangliers n'auront donc pas à recourir à la commission juridique de la Ligue pour faire valoir leurs droits, comme il en était question si la situation perdurait. « Il n'y a pas de délai précisément spécifié, nous explique Sylvain Kastendeuch, coprésident de l'UNFP, le syndicat des joueurs. Mais le club courait le risque que les joueurs soient libérés et que ceux-ci lancent une action prud'homale à son encontre, sans oublier la possibilité d'un dépôt de bilan. » Le CSSA va donc pouvoir procéder à la passation de pouvoir entre le président Pascal Urano *(photo)* et Guy Cottret, sans s'encombrer d'une procédure qui n'aurait pas facilité ce changement de présidence (qui dépend toujours du rachat officiel du centre d'entraînement de Bazeilles par le conseil général des Ardennes). ■

PATRICK BOUTROUX

EYSSERIC SORTI DE SA RÉSERVE

RELÉGUÉ AU SEIN DE LA CFA monégasque lors de la seconde partie de la saison passée, le milieu offensif de Nice éclate et s'éclate chez les Aiglons. Certains lui prédisent même un avenir lumineux, à condition de ne pas se reposer sur son seul talent, assez vaste.

VINCENT VILLA

villa@francefootball.fr

UN JOUR OU L'AUTRE, À L'HEURE DE LA RENTRÉE, on a tous écrit nos rêves les plus grands sur de petites feuilles, d'une main appliquée qui dessinait d'improbables destins d'astronaute ou de pilote d'avion. Il s'agissait de répondre à une question rituelle de l'enseignant, curieux de savoir quels métiers attiraient ses nouveaux élèves, à l'âge où rien ne semble impossible, pas même d'aller sur la Lune. Face à cette interrogation répétitive, Valentin Eysseric conservait, d'un mois de septembre à l'autre, la foi en deux professions : « Je mettais toujours footballeur ou pompier. Je voulais quelque chose de sportif. »

Si les soldats du feu ont perdu une recrue potentielle, le foot a gagné, depuis, un joueur capable d'allumer des incendies dans les trente derniers mètres. Dimanche dernier, le milieu de terrain de Nice a même enflammé le stade du Ray d'une sublime frappe de l'extérieur du droit, qui a concouru au large succès (5-0) sur Valenciennes.

Au sein de cette équipe azuréenne juchée à mi-parcours sur une inattendue cinquième place (à six longueurs du podium), il fait figure de révélation, sauf pour ceux qui ont, depuis quelques années déjà, pris les larges mesures de son talent. « J'en ai eu, de très bons footballeurs devenus pros. Mais lui se situe au-dessus, s'extasie Georges Scheit, qui fut son éducateur à Aubagne, dans la catégorie des 14 ans fédéraux. Je ne suis pas étonné par ce qu'il accomplit à Nice. Pour moi, c'est le futur Zizou des Bleus. Il n'est qu'au début de ce qu'il peut faire. »

Cette prédiction flatteuse trouve un écho dans la bouche de Didier Christophe, un de ses anciens formateurs en Principauté, lui aussi convaincu que le jeune talent cache encore pas mal de ressources. « Lorsque Nice est venu jouer à Lyon *(3-0, 19e j.)*, je l'ai croisé et je lui ai dit : "Tu es seulement à 40 ou 50 % de ton potentiel. Si tu veux être un bon joueur de L1, continue ainsi, c'est bien parti. Mais si tu souhaites aller au très haut niveau, ça passe par un grand investissement." Il doit viser les Espoirs, puis la grande équipe de France. »

L'OGCN, EN QUÊTE D'UNE BONNE AFFAIRE, N'A PAS HÉSITÉ À LE SUPERVISER EN CFA

ÉCARTÉ PAR SIMONE. Ces sommets, Valentin Eysseric les apercevait de très, très loin lors du premier semestre 2012, passé au fond du gouffre. Car le joueur qui est en train de se faire une place au soleil de la Ligue 1 a vécu la seconde partie de saison dernière en CFA, à l'ombre de la Ligue 2. « Marco Simone a remplacé Laurent Banide *(en septembre 2011)* et, en janvier, j'ai été viré du groupe professionnel, même du vestiaire. J'ai dû retourner avec la réserve. Marco Simone me disait que je ne m'entraînais pas bien et que je ne respectais pas le groupe. J'admets que je ne m'entraînais pas comme je le fais aujourd'hui. Mais certains de ses choix n'étaient pas du tout réglos. Quand il était agent, il avait des joueurs qu'il a retrouvés dans son groupe en tant que coach et il les a fait passer en priorité. Les six derniers mois ont été très durs. C'est à ce moment-là que je me suis posé le plus de questions : suis-je vraiment fait pour ça ? Vais-je réussir ? Il s'agissait quand même d'un échec. Mais ma famille m'a bien soutenu, comme mon agent. Il m'a dit de ne pas m'inquiéter, qu'il n'y avait pas que Monaco. »

Alerté sur sa situation, l'OGC Nice, en quête de bonnes affaires, n'a pas hésité à fouiner jusqu'en CFA pour le superviser, par le biais de Claude Puel. Convaincu, l'entraîneur général du Gym a inclus dans sa panoplie de recrues estivales le natif d'Aix-en-Provence. Ce dernier a ainsi effectué, sur le plan géographique, un saut de puce qui a permis à sa carrière de faire un grand bond en avant. Car le voilà désormais titulaire en soutien de l'avant-centre, à un poste que s'était joliment approprié Camel Meriem au cœur de l'été. « Camel a fait un très bon début de saison, admet Valentin Eysseric. Moi, j'ai plutôt évolué sur le côté droit au début, puisque Jérémy Pied était blessé. Puis le coach m'a remis dans l'axe, un poste où je me sens très bien. À un moment, je me suis posé des questions, je me suis dit que ça allait être difficile. Mais, à Monaco, on était trois ou quatre pour une place. Là, on n'est que deux ! Donc, je me suis dit que j'allais avoir ma chance. »

HERMÉTIQUE À LA PRESSION. Il l'a saisie sans trembler, sans doute en raison de sa capacité à ne pas se laisser importuner par la pression. « Qu'il dispute un match entre potes ou une rencontre de Ligue 1, c'est la même chose pour lui, assure son ami d'enfance Maverick Barsotti, milieu relayeur à Martigues, en CFA. C'est un trait de caractère qui m'a marqué, chez lui. Dans le vestiaire, on trouve des joueurs qui ont peur avant les matches. Lui, non. » Pour en dénicher une preuve, il faut donner quelques coups de manivelle à la machine à remonter le temps et se projeter à Bastia, le 16 septembre 2011. À l'occasion de ce déplacement difficile de Monaco (1-1, 7e j.), il avait terminé le match en beauté en inscrivant son premier but en L2. « Il avait égalisé en fin de partie, face à une très bonne équipe, sans avoir peur des conditions, se souvient Jean Petit, l'un des adjoints de Claudio Ranieri. Alors qu'il sortait du centre de formation, il avait imposé toute sa classe, sa vision du jeu et son

FRANCK FAUGÈRE

Claude Puel, son entraîneur, a su redonner chance et confiance à Valentin Eysseric.

aisance technique, un peu comme Benzema, avec des contrôles orientés vers l'avant. »

« SA CHANCE EST D'ÊTRE TOMBÉ SUR PUEL. »

Mais si le talent naturel constitue une force quand il se marie avec le travail et la sueur, il peut devenir une faiblesse quand il fournit le prétexte à se reposer seulement sur lui. « Il faut parfois me piquer, sinon, j'ai tendance à rester sur ce que je sais faire », admet le meneur de jeu azuréen, qui a cumulé quelques rappels à l'ordre en Principauté. « Dilettante ne serait pas le bon qualificatif, estime Jean Petit. Mais il voyait que, quand il avait le ballon, ça s'illuminait. Alors, il faisait les efforts, mais il était en dedans. Il pensait que sa classe suffisait. Les garçons doués, il faut toujours être derrière eux. » Sinon, ils s'endorment sur leurs qualités... « Sa chance est d'être tombé sur Puel, qui sait faire progresser les jeunes, note Didier Christophe. C'est la meilleure rencontre de sa carrière. » Elle l'a transfiguré, à en croire Maverick Barsotti : « Valentin est heureux sur le terrain et dans ses mots. » Cela s'entendait, cette semaine, au téléphone, au sortir d'une visite chez le dentiste : il venait de se faire soigner une grosse carie, histoire de continuer à croquer cette saison à pleines dents. ■

BIO EXPRESS

20 ans. Né le : 25 mars 1992, à Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône). 1,80 m ; 71 kg. Milieu.
PARCOURS : Luynes (1999-2006), Aubagne (2006-07), Monaco (2007-août 2012) et Nice (depuis août 2012).
PALMARÈS : Coupe Gambardella 2011.

À MONACO, UNE GÉNÉRATION EN RETRAIT

SI LA ROUTE EST COURTE ENTRE MONACO ET NICE, les négociations pour passer d'un club à l'autre peuvent se révéler bien plus longues. Ce fut le cas pour Valentin Eysseric, objet d'un match âpre entre les deux voisins du Sud-Est. Quand le Gym s'est positionné pour le recruter, l'ASM a d'abord exigé un transfert, avant d'accepter l'idée d'un prêt, mais assorti d'une option d'achat trop élevée pour s'insérer dans le strict cadre financier du Gym. Au final, le montant a été fixé à 2 M€, payables en deux fois pour les Aiglons, qui se sont empressés de transférer définitivement le joueur, la semaine passée. Eysseric a donc tourné, pour de bon, le dos à ses années monégasques, enluminées par un succès en Coupe Gambardella, en 2011 (victoire en finale face à Saint-Étienne, 1-1, 4 t.a.b. à 3). Au sein de cette promotion, seuls Yannick Ferreira-Carrasco et Nampalys Mendy *(photo)* ont pris un abonnement en équipe première, cette saison, à l'ASM.

DIDIER FÈVRE

« Tous mes potes jouent en réserve et ne figurent pas dans le groupe, constate le Niçois. Ils se posent beaucoup de questions. Il s'agit d'une très bonne génération et c'est dommage que le club ne lui fasse pas plus confiance. » Pour Jean Petit, le contexte sportif n'est pas propice à leur avènement : « Les jeunes ont envie de montrer leurs capacités, mais il leur faut être patient scar l'urgence est de monter. Nous avons besoin de joueurs prêts tout de suite. » Eysseric est donc parti s'épanouir dans les Alpes-Maritimes, si près de Monaco mais si loin de ce club à l'accent russe qui ne montre pas non plus trop de considération pour un autre de ses « enfants », Nampalys Mendy, en fin de contrat en juin. On l'annonce d'ailleurs à... Nice. ■ **V. V.**

«C'est déjà bien qu'on soit là car on n'a pas les moyens d'être là ! Arrêtez de dire : ils sont cinquièmes et ils ne vont pas y arriver ! Est-ce qu'on peut admettre, à Rennes, que des équipes soient plus fortes que nous ? Il faut se contenter de nos moyens de club formateur. J'ai lu que c'était moi qui avais vidé le stade. Je serais Pierre Dréossi *(le manager général)*, j'enlèverais Antonetti et je construirais un stade de 50 000 places qui serait plein ! »

ANTONETTI DES M

L'ENTRAÎNEUR RENNAIS A CRÉÉ le « buzz » avec son coup de gueule après la défaite contre Bordeaux (0-2). Les anciens

Frédéric Antonetti ne serait pas lui-même s'il ne piquait pas, à l'occasion, ces grosses colères qui font le bonheur des télés et des ennemis de la langue de bois. Samedi dernier, quelques minutes après une défaite à domicile en Championnat contre Bordeaux (0-2, 20e j.), le technicien corse au caractère entier a donc pété les plombs en conférence de presse sur le thème « arrêtez de nous voir dans les cinq premiers alors que nous n'avons pas les moyens d'y être ». Sa sortie médiatique a cartonné sur la Toile et soulève plusieurs interrogations. Antonetti ne disait-il finalement que la vérité ? Se cherchait-il des excuses infondées après un couac annonciateur, peut-être, du traditionnel effritement qui frappe tous les ans son équipe après la trêve ? Ou bien veillait-il à protéger ses joueurs, appelés à disputer une demi-finale de Coupe de la Ligue quatre jours plus tard, en créant le « buzz » autour de sa personne ? À chacun son interprétation.

Laszlo Bölöni

ENTRAÎNEUR DE RENNES DE 2003 À 2006

« Cinquième, c'est extraordinaire »

« Depuis plusieurs années, Rennes est un club qui possède beaucoup d'atouts pour réussir de belles choses, et je sais aussi qu'on y accomplit du très bon travail, notamment dans la formation et le recrutement. Maintenant, terminer quatrième, cinquième ou sixième en France, ce n'est pas rien, et j'ai parfois le sentiment que les gens ne s'en rendent pas toujours compte. Quand Antonetti dit que cinquième, c'est extraordinaire, il a raison. Finir devant l'OL et l'OM, c'est compliqué, à moins que l'un ou l'autre ne fasse une mauvaise saison, et je ne parle pas du PSG, qui sera intouchable pendant les dix prochaines années. Dans ces conditions, que manque-t-il à Rennes pour franchir une étape ? Je me poserai simplement cette question : comment faire pour que les bons joueurs deviennent de très bons joueurs ? Tout en sachant que c'est un travail d'équipe avec le président, le directeur technique et l'actionnaire, et pas seulement celui d'une personne. Lors de ma deuxième saison là-bas, c'est ce que nous étions parvenus à faire avec Cech, Källström, Frei, mais aussi les Didot, Sorlin, Monterrubio, qui avaient passé un cap, et des jeunes comme Gourcuff ou Briand, qui débutaient. Nous avions alors terminé quatrièmes. Il n'y a donc pas de fatalité. C'est peut-être aussi une question de message à faire passer, d'audace, de courage pour provoquer les choses. »

ALAIN MOLINIC

Guy Lacombe

JOUEUR DE RENNES DE 1985 À 1986 ET ENTRAÎNEUR DE DÉCEMBRE 2007 À 2009

«Faut pas un double discours»

« Je ne veux pas entrer dans la polémique. Je peux juste vous dire qu'à la trêve hivernale, lors de la saison 2008-09, nous étions troisièmes avec Rennes. Le président Saint-Sernin me dit alors : "Monsieur Lacombe, si on est sixièmes ou septièmes, c'est très bien." Peu de temps après, il annonce dans la presse que je vais amener Rennes sur le podium. C'est le paradoxe qu'il y a à Rennes. Il ne faut pas un double discours. Vu son effectif et son budget, se situer entre la 5e et la 7e place, c'est à peu près ça. Monsieur Pinault a stabilisé le club au haut niveau. Mais il faut du temps pour être récompensé dans ce milieu. Comptez les années qu'il a fallu à Jean-Michel Aulas pour être champion de France. Il suffirait que dans le centre de formation, un joueur se révèle, comme ce fut le cas avec Hazard à Lille, pour passer un cap. Il arrivera un jour où ce sera l'année de Rennes, un club sain financièrement et équilibré. »

FÉLIX GOLLES

Stéphane Grégoire

JOUEUR ET CAPITAINE DE RENNES DE 1997 À 2002

« Je comprends sa colère »

« Vu de l'extérieur, les gens ont l'impression que Rennes, qui appartient à l'une des plus grosses fortunes de France, surfe sur l'opulence. Or, son budget et ses investissements restent inférieurs à ceux du PSG, Lyon ou Marseille. C'est ce paradoxe qu'a voulu dénoncer Antonetti. Je comprends sa colère, même s'il n'a pas forcément raison de dire que son équipe ne peut pas lutter sur la durée avec Bordeaux. Pour moi, cette sortie médiatique trahit surtout l'amertume d'un coach qui pensait taper très haut en venant à Rennes et qui, finalement, constate qu'il n'a pas les moyens d'aller jouer une place sur le podium. Pour lui, ce club est sans doute à l'image de son public : trop policé, trop propre sur lui. Ce qui a le don de l'exaspérer. »

ALAIN LANGRAIN

Jean-Luc Arribart

JOUEUR DE RENNES DE 1973 À 1978

« L'occasion d'allumer un contre-feu »

« Le problème de Rennes, c'est qu'il gâte et frustre ses supporters en même temps. Il les gâte avec son beau stade, ses infrastructures et son jeu plutôt plaisant, qui font

A. LEVIS RÉAU

OTS QUI FONT JASER

TEXTE LAURENT CAMPISTRON, YOANN RIOU ET PATRICK URBINI

s de la maison se montrent plutôt compréhensifs, surtout après la qualification pour la finale de la Coupe de la Ligue.

ALEX MARTIN

croire tous les ans qu'il peut finir dans les trois premiers, et les frustre au final parce qu'il ne dépasse jamais la 5e place. Mais la vérité, c'est que ce club n'a que le 6e ou 7e budget de L1. Je comprends que ce soit donc agaçant pour Antonetti d'entendre dire que son équipe devrait être mieux placée, qu'elle ne gagne jamais rien, etc. Antonetti est un type volubile, passionné, qui a des coups de cœur et de sang. Il fallait bien que ça pète un jour et, comme par hasard, ça pète après une défaite à domicile à quatre jours d'une demi-finale de Coupe de la Ligue. Je me demande jusqu'à quel point sa pulsion colérique n'était pas maîtrisée. Antonetti, c'est aussi un chef de commando qui connaît bien la com et les médias et qui sait parfaitement comment faire passer ses messages à ses joueurs et au reste du monde. Les journalistes lui ont donné l'occasion d'allumer un contre-feu en allant sur un autre terrain que celui de la défaite contre Bordeaux, et il ne l'a pas ratée ! »

Patrick Delamontagne

JOUEUR DE RENNES DE 1976 À 1978 ET DE 1988 À 1991, FORMÉ AU CLUB

« Bölöni et Dréossi ont fait mieux »

« Antonetti est un bon entraîneur qui fait un travail convenable, mais, compte tenu des moyens dont il dispose, je pense qu'il pourrait faire mieux. Il dit que son club n'a que le 7e ou 8e budget de l'élite, mais, dans le domaine du recrutement, il me semble beaucoup plus actif que la plupart de ceux qui le précèdent. Il y a un an, par exemple, quand il a souhaité le renfort d'Erding, M. Pinault lui a immédiatement donné satisfaction. Le PSG excepté, quels

BERNARD LE BARS

sont les clubs de Ligue 1 qui possèdent un meilleur effectif que Rennes aujourd'hui ? Bordeaux, je ne crois pas. Marseille, ça se discute. Lyon, oui, peut-être, car il a beaucoup recruté à une époque et dispose de quatre ou cinq jeunes issus de son centre de formation meilleurs que les quatre ou cinq qu'a sortis le Stade Rennais ces dernières saisons. À l'arrivée, je ne crois pas qu'Antonetti ait forcément raison de se plaindre. Beaucoup d'entraîneurs aimeraient être à sa place avec les mêmes moyens à leur disposition. La vérité, c'est que ça fait presque quatre ans qu'il est là et qu'il n'a toujours pas réussi à faire mieux que les autres. Bölöni et Dréossi ont même fait mieux que lui en terminant quatrièmes du Championnat. »

Yoann Bigné

JOUEUR DE RENNES DE 1996 À 2002, FORMÉ AU CLUB

« Lui, au moins, dit ce qu'il pense »

« Je suis d'accord avec Antonetti. Rennes est même bien classé vu son niveau de jeu. J'ai assisté à Rennes-Lille *(2-0, 7e j.)*, et j'ai été franchement déçu. On se fait chier. Je ne suis pas près d'y retourner. Derrière, je trouve ça léger. Devant aussi. Rennes perd tous les ans beaucoup de joueurs, même s'il a recruté le petit de Clermont *(Alessandrini)*. Lui, il m'a impressionné. Ils ont du mal à franchir le cap pour être dans les trois premiers, mais vu l'équipe qu'ils ont, il ne faut pas espérer beaucoup mieux. Antonetti, je l'ai eu à Nice comme coach. C'est l'un des meilleurs entraîneurs que j'aie croisés. Et je dis ça

SÉBASTIEN ÉVRARD

alors que j'étais souvent remplaçant. Franchement, au niveau tactique et technique, j'avais beaucoup appris. À Nice, il n'y avait pas une équipe super, mais il essayait d'imposer sa patte, de jouer au ballon. On ne s'emmerdait pas. Et lui, au moins, dit ce qu'il pense. »

Olivier Monterrubio

JOUEUR DE RENNES DE 2001 À 2006

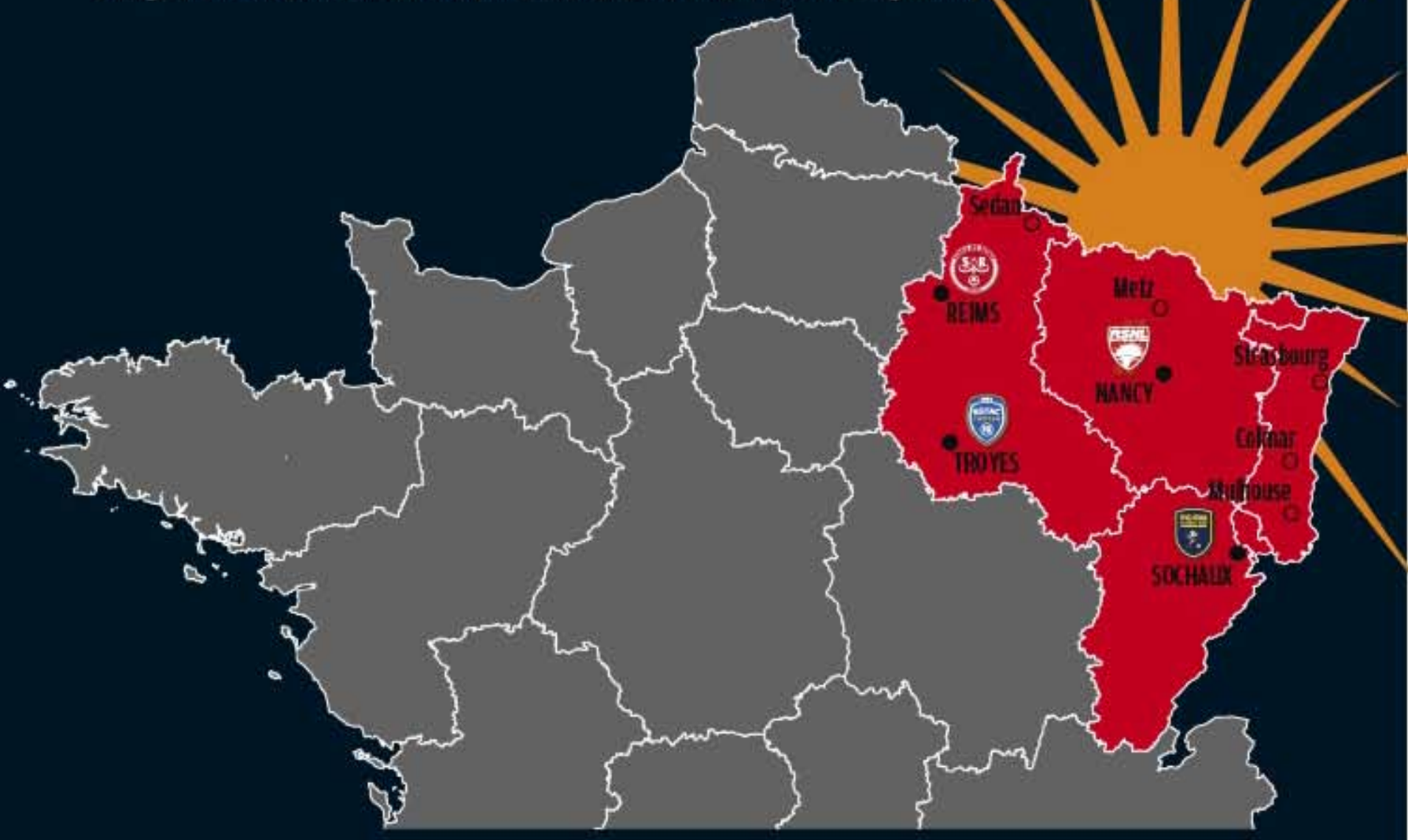
« Gillot pourrait amener Rennes sur le podium »

« Je pense que Rennes est à sa place. Un coup de gueule comme ça, ça remet les pendules à l'heure, ça peut faire réfléchir les dirigeants et motiver les joueurs. Si j'étais joueur à Rennes, après ce qui s'est passé, j'aurais envie de dire au coach : "Hé, on est là, vous pouvez compter sur nous !" En tout cas, sa sortie n'est pas anodine. Même avec les entraîneurs précédents, le stade n'était pas plein. C'est un public très difficile. Quand on gagnait 1-0, on se faisait siffler sur certaines phases de jeu. Après, la question qu'il faut se poser, c'est si Antonetti est l'entraîneur qu'il faut à Rennes pour grappiller quelques places et jouer la Ligue des champions. C'est un bon, mais je ne le connais pas assez pour répondre à cette question. Je pense que Francis Gillot, que j'ai eu à Lens, pourrait être capable d'amener Rennes parmi les trois premiers, c'est sûr. À condition qu'il puisse choisir ses joueurs. Je savais, quand il est arrivé à Bordeaux, qu'il apporterait un plus. Tant que Rennes ne gagnera pas un nouveau trophée, il n'aura pas l'ambition d'aller encore au-dessus. Ils n'ont pas gagné la Coupe de France l'année où il le fallait *(défaite 1-2 en 2009 en finale contre Guingamp)*. » ■

PIERRE MINIER

LA LIGUE 1 SE COUCHE À L'EST

SOCHAUX ET REIMS, qui s'affrontent samedi, mais aussi Troyes et Nancy, aujourd'hui en zone rouge : aucun club du quart nord-est n'est à l'abri de la relégation.



Johann Ramaré. FRANCK FAUGÈRE

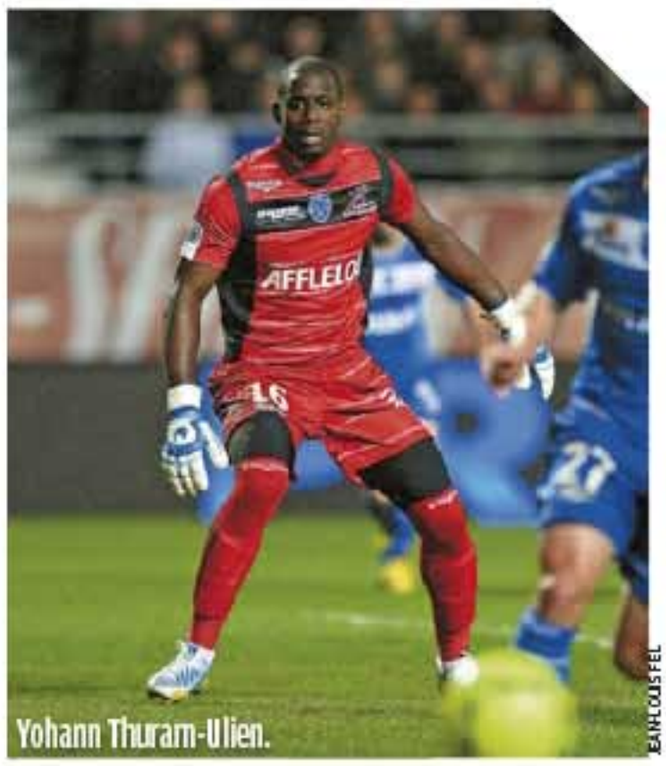
Reims en plongée

16e. 19 points (4 victoires, 7 nuls, 9 défaites)
Auteur d'un bon début de saison (quatre victoires lors des huit premières journées), le promu rémois n'a plus connu le succès depuis octobre. Cette disette est de plus en plus inquiétante pour les hommes d'Hubert Fournier, qui n'ont plus gagné depuis treize matches, toutes compétitions confondues, avec leur peu glorieuse élimination en Coupe de France par Plabennec (CFA, 1-0). Reims est en chute libre depuis l'automne et ne doit son salut qu'à ses résultats à domicile (16 points sur 19). Comme Troyes et Nancy, les Champenois n'ont encore jamais gagné en déplacement et leur voyage à Sochaux, ce samedi, s'annonce périlleux pour la moins bonne attaque de L1 (17 buts, comme Nancy). Si Reims emmène pour le moment le peloton des équipes de l'Est en bas de classement, il ne le doit qu'à l'efficacité de sa défense, qui compte parmi les plus hermétiques (22 buts encaissés, seulement cinq clubs font mieux !). Pour son retour dans l'élite, le club aux trente saisons en L1 et aux six titres est en ballottage favorable pour le maintien. Mais sa position reste fragile et la conjoncture ne joue pas en sa faveur... ■

FRANÇOIS VERDENET
fverdenet@francefootball.fr

PROCHAIN ÉVÉNEMENT DU FOOTBALL INTERNATIONAL à passer par la France, l'Euro 2016 est déjà en ordre de marche. Le comité d'organisation a établi la carte des dix stades qui accueilleront ce plateau de prestige avec, pour la première fois, vingt-quatre nations qualifiées. Dans cette géographie des sites choisis, nulle trace de l'est de la France depuis le forfait de Nancy en décembre 2011. Comme Strasbourg à l'orée de la Coupe du monde 1998, la ville qui a vu éclore Platini a jeté l'éponge, faute d'unanimité autour de l'agrandissement et du financement de Marcel-Picot. Les mauvaises langues diront aujourd'hui que c'est mieux comme ça pour l'ASNL, club à la dérive et déjà promis à la L2 avec une seule victoire en vingt matches de Championnat.
Nancy pourrait suivre la trajectoire du grand rival messin, ex-candidat au titre de champion de France dans les années 90, et qui a dégringolé jusqu'en National. En L1, l'Est ferme donc la marche. La lutte pour le maintien concerne principalement cette partie du pays avec ses quatre représentants (Reims, Sochaux, Troyes et Nancy) coincés entre la seizième et la vingtième place. Seul Évian-TG (dix-huitième) – un voisin ! – vient s'intercaler dans cette queue de peloton.
À l'image des hauts-fourneaux lorrains, le ballon tourne donc de plus en plus au ralenti dans ce quart nord-est, qui a déjà vu Strasbourg basculer de plusieurs étages pour survivre péniblement en CFA. Sedan, autre club mythique où les joueurs viennent seulement d'être payés après deux mois d'attente, est bon dernier de L2. Actuellement en vente, le club des Ardennes paraît également promis aux foudres du National, une division que pourrait peut-être retrouver Mulhouse, autre club de l'Est au passé pro, mais qui végète depuis plus de dix ans dans les sphères amateurs. Longtemps doyen de L2 avec quarante et une saisons à ce niveau, Besançon a une énième fois déposé le bilan en 2012 pour se retrouver désormais en LR2 (équivalent de la Promotion d'Honneur !) dans la Ligue de Franche-Comté. Révélation des trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France avec l'élimination du tenant du titre lyonnais, Épinal (Vosges) est aussi avant-dernier de National. C'est dire si les nuages s'accumulent à l'Est. Et le prochain verdict en L1 risque fort de ne pas arranger la situation... ■

Cédric Bakambu. OM


Yohann Thuram-Ulien. FAYOLLESFEL

Benjamin Moukandjo. OM

Sochaux en sursis

17e. 19 points (5 victoires, 4 nuls, 11 défaites)

Sa récente et probante victoire face à Marseille (3-1, 20e journée) a permis à Sochaux de sortir de la zone rouge où il avait passé les fêtes de fin d'année. Mais cette situation est fragile, puisque le FCSM ne doit cette position qu'à une différence de buts moins défavorable que celle d'Évian-TG (– 10 contre – 12). L'hiver promet d'être encore rude dans le Doubs, mais ces frimas sont quand même porteurs d'espoir à l'image de la belle prestation réalisée sous la neige face à l'OM. Sochaux a de la ressource et peut compter sur son centre de formation, récemment élu comme le meilleur de France, pour s'en sortir de nouveau. Contre les Marseillais, Privat et Bakambu, deux produits locaux, ont retrouvé le chemin des filets. Avec Peybernes et Poujol alignés en défense centrale, plus le capitaine Sauget ainsi que Lopy et Dias en milieu de terrain, sept titulaires contre l'OM étaient issus des rangs de la fabrique franc-comtoise que connaît parfaitement leur entraîneur, Éric Hély. Les Sochaliens évoluent pourtant sur le fil du rasoir depuis plusieurs années. Hormis la saison 2010-11, achevée à la cinquième place, ils jouent avec le feu en permanence. Les observateurs plus optimistes souligneront qu'ils ont ainsi acquis une culture du maintien. Mais cette conduite si près du ravin comporte des risques que ne peut pas ignorer le club cher à Peugeot. Malgré le retour de blessure de Butin en attaque, le FCSM pourrait donc faire l'effort de se renforcer sur ce mercato hivernal avec l'arrivée d'un attaquant et d'un joueur défensif d'expérience. ■

LES CLUBS DE L'EST N'ONT REMPORTÉ AU TOTAL QUE DOUZE MATCHES SUR QUATRE-VINGTS

Troyes en apnée

19e. 13 points (2 victoires, 7 nuls, 11 défaites)

Comme Nancy, Troyes semble déjà promis à une place dans le toboggan, en fin de saison. Les Aubois n'ont gagné que deux matches sur vingt, un taux trop faible pour espérer le maintien, malgré un jeu intéressant par séquences, mais trop offensif et donc trop risqué. Derrière Bastia, l'équipe de Jean-Marc Furlan compte la moins bonne défense avec 39 buts encaissés, soit près de deux par rencontre, et affiche le plus grand nombre de défaites avec onze revers, comme Évian-TG et Sochaux.

Contrairement à son voisin rémois, qui a aussi accédé à l'élite en 2012, l'ESTAC ne bénéficie pas de la même surface économique, du même patrimoine et d'un engouement historique autour de son nom. Retombé en National en 2009, le club aubois touche aujourd'hui les limites d'une remontée progressive après avoir connu ses heures de gloires en L1 avec deux septièmes places de rang, en 2001 et en 2002, et même une escapade en Coupe UEFA via une victoire en Intertoto. Depuis, il fait le Yo-Yo dans le monde pro. À l'intersaison, son recrutement fut trop limité pour s'inscrire dans la durée. La vente à Lille de Djibril Sidibé, son ancien meilleur joueur, pour 1,5 M€, montrait déjà les carences de ce club dont le budget, de l'ordre de 20 M€, reste le plus petit de l'élite. ■

Nancy en perdition

20e. 12 points (1 victoire, 9 nuls, 10 défaites)

À force de jouer avec le feu à tous les niveaux, l'ASNL est proche du vide et de la chute en L2. Nancy est trop loin de Lourdes pour croire au miracle. Le glissement de terrain est inévitable. Passé le psychodrame de la démission de Jean Fernandez et les jeux de dupes « croquignolesques » du président Jacques Rousselot dans cette affaire, le constat est glaçant. Malgré un léger sursaut contre Lille le week-end dernier (2-2, 20e journée) et l'arrivée de Patrick Gabriel, l'ex-directeur du centre de formation lorrain, aux mannettes de l'équipe première, Nancy fait toujours autant de peine à voir avec son unique – et petite – victoire en vingt journées, contre Brest (1-0, 1re journée), lors de l'entame de la saison. L'ASNL n'a donc plus gagné depuis six mois en L1 ! Et le club ne craque pas seulement sur le terrain. Un peu pataud, Jacques Rousselot fait la manche pour renflouer ses finances exsangues de 7 M€, au minimum. Sa grande braderie hivernale s'est déjà soldée par le départ de Fernandez, le prêt de Mollo à Saint-Étienne, le retour d'André Luiz au Brésil et elle devrait se poursuivre, d'ici le 31 janvier, par les ventes de Bakar, Haïdara, Ayasse et peut-être de Karaboué, Moukandjo, Sané et Sami. Dans « l'obligation de céder ses actifs » car son club est « économiquement à bout de souffle », l'ex-patron d'hypermarchés dégraisse son mammouth pour trouver du grain à donner à ses jeunes pousses (Jeanvier, Joachim, Hammar...). Nancy s'appuiera désormais sur sa formation afin de retaper son équipe en formica. C'est pour cela que Patrick Gabriel, solution également économique pour Rousselot, devrait être reconduit dans son intérim jusqu'au terme de cette saison. Dernier rebondissement en date dans ce théâtre de boulevard, Abdeslam Ouaddou, qui avait gratuitement proposé ses services pour les six derniers mois de la saison, a fait volte-face. ■

Les clubs de l'Est en L1

Onze clubs issus de neuf villes de Champagne-Ardenne, Lorraine, Alsace ou Franche-Comté ont fréquenté l'élite. Où en sont-ils aujourd'hui ?

LIGUE 1

SOCHAUX (65 saisons en Ligue 1).
REIMS (30 saisons).
AS NANCY (29 saisons).
ES TROYES AC (7 saisons).

LIGUE 2

Sedan (23 saisons en Ligue 1 ; dernière saison en L1 : 2006-07).

NATIONAL

Metz (57 saisons, 2007-08).
Colmar (1 saison, 1948-49).

CFA

Strasbourg (56 saisons, 2007-08).
Mulhouse (6 saisons, 1989-90).

Clubs disparus

FC Nancy (15 saisons, 1962-63).
AS Troyes et **Troyes AF** (8 saisons, 1977-78).

Deux saisons à sept clubs de l'Est en L1

1973-74 : Metz, AS Nancy, Reims, Sedan, Sochaux, Strasbourg et Troyes AF.
1955-56 : Metz, FC Nancy, Reims, Sedan, Sochaux, Strasbourg et AS Troyes.

Le nombre de clubs de l'Est en Ligue 1 depuis dix ans

2012-13 : 4 (Nancy, Reims, Sochaux et Troyes).
2011-12 : 2 (Nancy et Sochaux).
2010-11 : 2 (Nancy et Sochaux).
2009-10 : 2 (Nancy et Sochaux).
2008-09 : 2 (Nancy et Sochaux).
2007-08 : 4 (Metz, Nancy, Sochaux et Strasbourg).
2006-07 : 4 (Nancy, Sedan, Sochaux et Troyes).
2005-06 : 5 (Metz, Nancy, Sochaux, Strasbourg et Troyes).
2004-05 : 3 (Metz, Sochaux et Strasbourg).
2003-04 : 3 (Metz, Sochaux et Strasbourg).
2002-03 : 4 (Sedan, Sochaux, Strasbourg et Troyes).

LE HAVRE L'INCONNU DANS LA SAISON

ENTRE PROBLÈMES D'EFFECTIF, de coaches et d'argent, le HAC n'a aucune certitude. Et ce n'est peut-être pas plus mal...

ARNAUD TULIPIER
atulipier@francefootball.fr

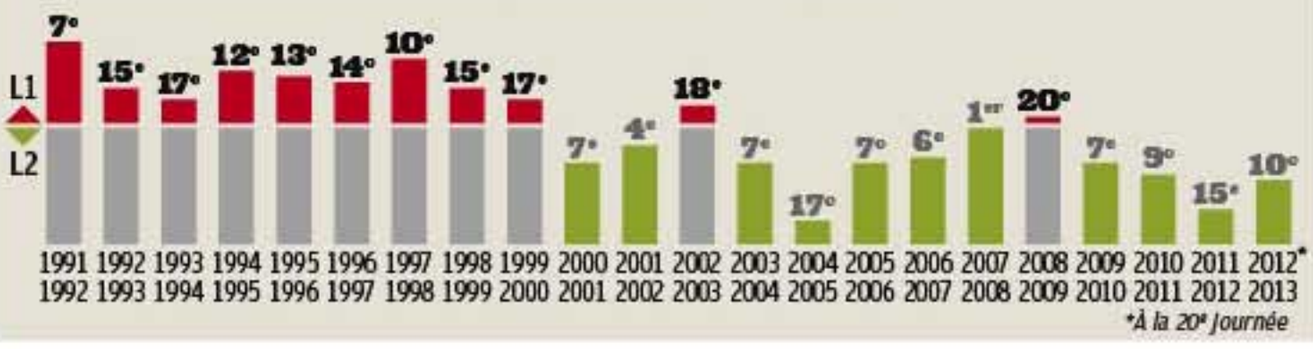
QUAND LES TALENTS FOUTENT LE CAMP. Nul ne l'a jamais vu, mais tout le monde ne parle que de lui. Sans jamais avoir foulé une pelouse de L2, Brice Samba est parti pour l'OM et un demi-million d'euros. La destination et l'indemnité n'ont rien de surprenant, Samba est un authentique phénomène. Le plus singulier, c'est la soudaineté de ce départ, à seulement dix-huit ans et deux matches de Coupe de la Ligue pour vécu. Ce n'est pas le premier. Une douzaine d'autres l'ont précédé ces dernières années, élevés eux aussi à l'air normand et partis le prendre ailleurs presque aussi jeunes. Derrière eux, de vrais regrets, formulés par le défenseur Benjamin Genton: « Des gars comme Mendes ou Fofana auraient été de vraies valeurs ajoutées à cette équipe. Avec eux, on aurait une sacrée équipe. » C'est dans l'air du temps de laisser filer sa jeunesse quand on la forme soi-même, mais la pendule semble s'accélérer en Normandie. « C'est incroyable d'en arriver là, Brice n'a même pas joué un match de L2, s'étonne Genton. On a tous été surpris qu'il s'en aille, mais c'est une obligation, on sait qu'on ne roule pas sur l'or. »
Le président Louvel est très clair : « Vendre, c'est la tendance générale, mais on vend plus vite que prévu car l'arrivée d'un investisseur est, elle, plus lente que prévue. Après, il y a deux cas de figure : ceux qui vont en L1 pour continuer de progresser et ceux que l'on perd indépendamment de notre volonté, qui partent pour l'argent, souvent poussés par leur famille. Dans le cas de Brice, quand il a paraphé son premier contrat pro alors qu'il était mineur, il s'était engagé à signer pour deux ans supplémentaires en contrepartie à sa majorité. Quand l'heure est venue, il a refusé de tenir son engagement. C'est pourquoi on l'a vendu à l'OM. Sans cela, il partait l'été prochain sans un centime pour le HAC. C'était la seule solution pour ne pas tout perdre. Ça nous a fait mal, on l'a laissé partir à contrecœur, ce n'est pas comme ça que l'on voit la formation. Ça nous servira de leçon. »
Elle a déjà été retenue par un autre prodige du cru, Benjamin Mendy, latéral dragué par l'Europe entière. « Partir tôt, c'est risqué, il vaut mieux prendre le tremplin du Havre et s'armer pour aller plus haut ailleurs ensuite. » Le Havre ne demande pas mieux...

QUAND L'INVESTISSEUR N'EST PAS À L'HEURE. Au jeu de cache-cache ? Un cador. Et au poker menteur ? Un tueur. Il se nomme Armand Koffi Amontchi, et c'est un peu comme si tout le HAC scrutait au loin son arrivée. Mais à force d'attendre, jumelles en main et cœur battant, les Normands commencent à s'épuiser. Voire à douter, même le président Louvel le reconnaît (« Je comprends les interrogations, moi-même, je me suis posé des questions, je ne suis sûr de rien mais j'ai de bonnes raisons d'espérer »). Amontchi, riche homme d'affaires ivoirien spécialisé dans les matières premières, et notamment le cacao, est l'homme providentiel annoncé, la bonne âme qui doit permettre au club de respirer et de retrouver un train de vie conforme à ses aspirations. Quatre millions de ses euros (deux pour le capital du club et deux pour le compte courant) sont attendus à la frontière depuis... l'été dernier. Et manquent donc au club qui comptait dessus. Si elle gêne Jean-Pierre Louvel, la situation n'a pourtant rien de vicié, à entendre le président du HAC. « Monsieur Amontchi ne nous fait pas une Kachkar, il ne cherche absolument pas la médiatisation, il était d'ailleurs contrarié que nos négociations soient sorties dans les médias. Nous l'attendions et nous l'attendons toujours malgré les échanges, les efforts et les promesses, mais le problème, c'est que nous ne sommes pas sa priorité. Il souhaite se développer sur Le Havre, et le club n'est qu'une partie de son investissement. Il faut attendre que d'autres dossiers se débloquent par ailleurs, mais un club de football a des échéances particulières. Comme il n'a pas une connaissance approfondie de notre milieu, on essaie de lui expliquer, mais ça prend du temps. Il a son rythme, nous avons le nôtre. » En attendant de trouver la cadence, le club ne s'interdit pas de laisser entrer dans la danse un noceur plus décidé, s'il se présente au banquet. Assuré de garder le contrôle du club avec Amontchi, Jean-Pierre Louvel serait prêt à le céder en cas de grosse proposition d'un autre investisseur. Pour l'instant, il attend toujours...

LE PRÉSIDENT LOUVEL SERAIT PRÊT À CÉDER LE CLUB

QUAND L'ARGENT MANQUE CRUELLEMENT. Ce n'est pas une question que pose Benjamin Genton. C'est une évidence. « Est-ce que le HAC a les moyens de recruter de gros joueurs ? »
Le Havre n'est pas Monaco, ni même Nantes. En dix jours, il a vendu Placide (Reims) et Samba (OM, donc), recruté Simon Pontdemé pour les remplacer sur le banc, un joueur libre, pas cher. Ses autres recrues lui sont familières, elles ont franchi le filet de protection qui sépare le terrain des pros de celui de la réserve, Mahrez, Ba, Traoré... Et ce n'est pas près de changer. Après

DEUX DÉCENNIES, DEUX ÉPOQUES



Distel Zola, Benjamin Gavanon et les Havrais sont condamnés à l'humilité.

avoir échoué à remonter, Le Havre n'a plus les moyens d'aligner euros et zéro, dans le bon ordre s'il vous plaît. Il s'est résolu à modérer ses envies, même à l'heure des soldes, pas à celle de la remise des prix. « Il y a quelques saisons, on ambitionnait ouvertement de monter, se souvient l'attaquant Yohan Rivière. Ça a changé, on ne peut pas faire de folies. On doit être humbles, mais cela ne veut pas dire qu'on manque d'ambition. On a de bons jeunes, de bonnes structures, je suis sûr qu'on a nos chances. Et puis, il ne faut pas oublier que ce ne sont pas toujours les gros budgets qui montent. » Il vaut mieux pour le HAC. Avec 11 millions, il n'effraie personne, et ce n'est d'ailleurs peut-être pas un mal. À se persuader qu'il fallait inaugurer leur grand stade en Ligue 1, les Normands se sont sans doute fait plus de mal que de bien, se forçant à jouer un rôle qui n'était plus le leur. Ils se sont perdus en chemin, et c'est comme s'ils avaient retrouvé leur boussole après l'avoir perdue. « Sur le plan économique et sportif, on se situe désormais entre la cinquième et la dixième place, reconnaît le président Louvel. On n'est pas une grosse cylindrée, mais ce handicap peut nous servir. La dernière fois que nous sommes montés, c'était en travaillant dans la continuité avec nos jeunes. On s'est remis dans cette ligne et on a bien l'intention de ne plus s'en échapper. On va cultiver ce lien fusionnel entre la formation et les pros au quotidien. D'où le choix d'Érick Mombaerts. »

LES JEUNES HAVRAIS PARTIS DEPUIS 2009

QUAND LE BANC EST TRÈS CHANGEANT. Dans une corporation où la survie est parfois plus savante que chez les naufragés de *Koh-Lanta,* l'attitude de Christophe Revault a dû étonner. Peut-être même horrifier. Mais c'est justement parce qu'il n'appartient pas (encore ?) à cette caste-là qu'il a agi ainsi, fidèle à ses convictions, droit et entier. Après un mois de succès sur le banc (cinq victoires en six matches), l'ancien gardien a choisi de laisser la place, usé et pas franchement emballé. Enfin, c'est compliqué. « Je ne dis pas que je n'ai pas aimé le job, je me suis éclaté. Une fois sur le banc, c'était extra. L'adrénaline, les choix, la pression multipliée par deux ou trois… C'est très prenant, très excitant. » Trop ? « Depuis quinze ans, mes présidents, mes éducateurs, mes coaches, tout le monde me dit que je suis fait pour ça, entraîner. Mais si je n'ai jamais passé mes diplômes, c'est peut-être qu'il y a une raison. Et si l'on doit passer ses diplômes, c'est aussi qu'il y a une raison. C'est un métier qui s'apprend, et moi, je n'ai pas appris tout cela. » Lorsque le président Louvel s'est décidé, à contrecœur, à se séparer de Cédric Daury, il a demandé comme une faveur à Revault de prendre la suite. Bon soldat, il s'est exécuté, avec en tête de faire son rapport au bout d'un mois. Ledélai passé, il a rendu les armes. De peur d'être usé et embarrassé à la longue, désarçonné de ne pas maîtriser tous les paramètres de la fonction. « Je sais animer une, deux séances d'entraînement, mais, à la longue, j'ai peur de me répéter. Sur le long terme, je serai incapable de me renouveler, pareil dans le discours avec les joueurs. Il y a plein de choses comme ça qui m'ont gêné. » Alors, par respect pour son club, il est redevenu conseiller du président et a laissé un troisième coach s'asseoir sur le banc normand cette saison, un record pour le club. Revault a lui-même donné le nom d'Érick Mombaerts, croisé à Toulouse au début des années 2000. C'était au temps des Pitchounes, une bande de gamins qui avait relevé un club égaré. Cela ne vous rappelle rien ? ■

500
Nombre total de victoires en 1 108 matches et 31 saisons de Ligue 2 (24 saisons en L1).

13
Nombre de départs de joueurs de moins de 23 ans depuis quatre saisons.

3
Nombre d'entraîneurs depuis le début de la saison (cinq seulement en une décennie auparavant).

BLATTER

« Si je suis en forme, est-ce que j'abandonne ? »

LE PRÉSIDENT DE LA FIFA, qui aura soixante-dix-sept ans en mars, entend bien peser jusqu'au dernier jour de son mandat, en 2015. Au point de faire mine d'entretenir le doute sur l'après...

TEXTE
DOMINIQUE COURDIER ET THIERRY MARCHAND, À ZURICH

En 2012, c'est accompagné de la ravissante chanteuse colombienne Shakira (compagne du défenseur du Barça Gérard Piqué) que Joseph Blatter avait foulé le tapis rouge lors du gala FIFA Ballon d'Or. Un an plus tard, changement de casting : c'est Gérard Depardieu qui était l'invité d'honneur du président de la Fédération internationale, le 7 janvier à Zurich. L'acteur français pourrait jouer dans un film (*FF* n° 3 483 bis du 11 janvier) que la FIFA et son numéro 1 veulent consacrer à quatre présidents qui ont marqué l'histoire de l'institution mondiale : Robert Guérin (le premier président), Jules Rimet (l'homme qui a inventé la Coupe du monde), Joao Havelange (qui a fait passer la FIFA du statut de PME à celui de multinationale) et... Joseph Blatter, bien sûr. Mais si ses prédécesseurs appartiennent à l'histoire, le dirigeant suisse veut, lui, s'inscrire encore dans le présent. Les nouveaux statuts, qui devraient être adoptés en mai, pourraient lui interdire de rêver encore à un ultime mandat, dans deux ans. En attendant, celui qui fêtera le mois prochain le trente-huitième anniversaire de son arrivée à la FIFA ne lâche rien.

> IL Y AURA UNE TELLE **SÉCURITÉ AU BRÉSIL** QUE CERTAINS VISITEURS TROUVERONT MÊME QUE C'EST **UN PEU TROP.**

« Joseph Blatter, la Coupe des Confédérations est programmée dans cinq mois au Brésil. Elle servira de répétition générale à la XX^e Coupe du monde, organisée là-bas en 2014. Comment abordez-vous ces rendez-vous majeurs ?

Avec optimisme. Même s'il n'est pas encore sorti de sa réserve, le Brésil va nous présenter une Coupe des Confédérations de haut niveau. C'est un pays de football en même temps que la sixième économie au monde actuellement. Le Brésil n'est pas une république, mais une confédération

Un FIFA Ballon d'Or zuricho-zurichois

LORSQUE LA FIFA ET *FRANCE FOOTBALL* ont fait cause commune, en 2010, et mis sur pied le gala annuel FIFA Ballon d'Or, il était prévu que la cérémonie, d'abord organisée à Zurich, ville siège de la Fédération internationale, sorte ensuite de Suisse. Direction Paris, par exemple. Ou Madrid, Barcelone, Londres... Mais après trois éditions zurichoises, Joseph Blatter ne semble plus très décidé à délocaliser ce grand show annuel. « Ce gala est devenu un événement culturel de Zurich. Pour la ville comme pour la FIFA, c'est important. On n'a pas le faste des Oscars ou des Césars, mais on a beaucoup plus d'émotions. N'en déplaise à certains, cette association entre *France Football* et la FIFA pour l'attribution d'un Ballon d'Or mondial est très positive. Pour Zurich, ajoute le dirigeant suisse, ce gala est important. La ville nous aide même financièrement, même si c'est de façon minime. Paris a déjà tout. Et puis, les cérémonies des Oscars et des Césars sont toujours au même endroit. L'an prochain, le Ballon d'Or se déroulera à Zurich, c'est acté.» ■ **D. CO. ET T. M.**

Joseph S. Blatter fêtera en juin le quinzième anniversaire de son élection à la présidence de la FIFA. Pas mal pour un homme qui jurait alors qu'il n'irait pas au-delà de deux mandats de quatre ans...

JÉRÔME PRÉVOST

d'États. Comme en Suisse, le pouvoir central ne peut pas intervenir. Les Brésiliens avaient pris un peu de retard, mais ils sont en train de le rattraper. Les stades promis pour la Coupe des Confédérations seront prêts.

À un an de la Coupe du monde, le test est capital ?

Ce sera important de voir comment fonctionne la logistique, au niveau des spectateurs. Mais ce ne sera pas la grande Coupe du monde, car la Coupe des Confédérations ne déplace pas encore les foules, même si l'on aura sûrement une invasion mexicaine. Pour nous, ce sera intéressant aussi de voir comment ça se passe au niveau des hôtels et des transports.

Avez-vous des craintes, notamment au niveau de la sécurité ?

La sécurité, c'est le domaine dans lequel on a le moins de doutes. Parce que c'est une affaire d'État. Il y aura une telle sécurité au Brésil que certains visiteurs trouveront même que c'est un peu trop.

> MOI, JE VAIS **ORGANISER UNE RÉUNION SUR LE RACISME.** ON VA FAIRE UN SOMMET POUR EN PARLER.

Et pour les Coupes du monde suivantes, Russie 2018 et Qatar 2022, vous êtes aussi serein ?

Hormis la construction de certains stades, la Russie pourrait commencer demain. Le pouvoir central a pris la compétition en main. C'est la compétition de Vladimir Vladimirovitch *(NDLR : Poutine)*. Il gère tout. Pour le Qatar, il reste un point d'interrogation: c'est de savoir si on joue en été ou pas *(décision attendue après le Mondial 2014)*.

La proposition de disputer cette compétition en novembre-décembre 2022, par exemple, viendra-t-elle de vous ?

Non. Cela doit venir du Qatar, et le Qatar le sait très bien. Aussi longtemps que je serai là, la proposition de jouer à une autre période devra venir

Michel Platini et Joseph Blatter partagent-ils toujours la même vision d'une FIFA au sommet de la pyramide ? « Je me permets d'avoir un doute… » dit l'actuel président.

PIERRE LABATINÈRE

d'eux. Après, le comité exécutif dira si c'est faisable ou pas.

Abordons à présent les tares du football, à commencer par le racisme. Lors d'un match amical, récemment, Kevin-Prince Boateng, du Milan AC, a quitté le terrain après avoir entendu des insultes racistes. Vous avez critiqué cette sortie…

Le racisme n'a rien à faire dans le football ! Racisme et discriminations sont présents depuis le début de l'humanité. On doit les enlever du football, mais il faut des moyens justes. J'ai évoqué le sujet volontairement dans mon discours du gala Ballon d'Or, car je tiens à dire qu'il y a zéro tolérance en matière de racisme ! Mais il y a un principe de base : on ne peut pas combattre un problème économique, privé ou sportif en l'abandonnant, en partant. Car, si je pars, le problème ne va pas se résoudre. On ne peut pas résoudre un problème en quittant le terrain de jeu ! Parce que, sinon, vous ouvrez la porte à toutes les méchancetés, aux matches truqués, vous offrez une plateforme à toutes les manipulations…

Dans l'affaire Boateng, certains ont eu toutefois le sentiment que vous transformiez la victime en coupable ?

Ce n'est pas vrai, j'ai dit le contraire ! Il a eu raison ! Je l'ai félicité. J'ai dit : "C'est fort, ce que tu as fait !" Mais, maintenant, il a créé un problème qu'on doit résoudre ! Le jour du gala Ballon d'Or, Cristiano Ronaldo, interrogé sur le sujet, a dit aussi qu'il ne fallait pas abandonner le match ! Alors, qu'est-ce qu'il faut faire ? Moi, je vais organiser une réunion sur le racisme. On va faire un sommet pour en parler.
Mais la solution, ici comme pour n'importe quel problème de la vie, ne peut pas être de s'échapper ! On doit tacler le problème !

Vous avez évoqué la possibilité de retirer des points…

Cela fait longtemps que c'est prévu dans les textes ! Mais les commissions de discipline ne les appliquent pas ! Maintenant, il y a quand même des matches à huis clos qui sont infligés. Si vous ne donnez qu'une amende de 20 000 €, ou même de 1 million, le club paie, mais ça ne sert à rien ! Il faut retirer des points ! Ou même reléguer une équipe ! Ça fait réfléchir les gens, ça !

Vous avez évoqué le risque des matches truqués. Représentent-ils un péril sérieux, aux yeux du président de la FIFA ?

On est en train de travailler là-dessus. Avec Interpol, Europol… On a un bureau à Singapour. Ça aussi, il faut le combattre ! Et c'est une question de solidarité.

Le football est en danger ?

Ce sont quand même des exceptions, car on joue au foot vingt-quatre heures sur vingt-quatre dans le monde. Mais ces exceptions sont mauvaises. Le football est victime de sa popularité. On sait qu'il y a eu des trucages énormes dans la boxe, par exemple. Mais on n'en parle pas. Parce que la boxe, c'est la boxe. On parle du football car il y a beaucoup d'argent dans le football. Le football fascine, ne laisse pas indifférent. Idem pour la violence : certains cherchent la bagarre avec les forces de l'ordre parce qu'ils savent que c'est un sport populaire, qu'il y aura des photos, etc.

Vous devez donc vous adapter continuellement aux tares du monde moderne ?

Le football est en permanence à l'image de notre société. Et notre société n'est pas bonne ! Sinon, il n'y aurait pas toutes ces perturbations, tous ces foyers de mécontentement dans le monde.

Rêvez-vous parfois d'un monde du football qui serait parfait ?

Quand j'étais jeune étudiant, j'ai écrit sur les bienfaits du football. J'étais déjà fou à l'époque. Fou de football ! Et comme on dit dans le sud de la France et dans le bas du Valais : "Le football rend fada !"

Quel est le péril numéro 1 aujourd'hui ?

C'est sa popularité. Être aussi populaire constitue un danger. Mais, au-delà, ce sont les matches truqués. Car, si l'on sait d'avance qui va gagner et qui va perdre, il n'y a plus d'intérêt. Heureusement, ce sont des cas isolés. Mais on lutte ! On doit toujours lutter contre quelque chose.

À ce propos, où en est la FIFA en ce qui concerne la nouvelle gouvernance que vous avez voulu mettre en œuvre après votre réélection, en 2011 ?

Les dernières mesures concernant l'adaptation de nos statuts seront proposées lors du prochain congrès *(30-31 mai, à l'île Maurice)*. Mais on a déjà

> LE FOOTBALL EST EN PERMANENCE **À L'IMAGE DE NOTRE SOCIÉTÉ.** ET NOTRE SOCIÉTÉ N'EST PAS BONNE !

mis en place une commission d'éthique indépendante, composée de deux chambres, ainsi qu'une commission d'audit et de conformité *(pour le contrôle financier)*. Ce sont deux balises importantes, mais elles n'ont de valeur que si les fédérations et les confédérations se dotent des mêmes instruments. Sinon, tout va remonter à la FIFA. Or, on ne peut pas avoir un seul tribunal pour 300 millions de personnes !

Ces structures fonctionnent déjà…

C'est fait, ça marche ! Pour le contrôle financier, ça n'a pas changé beaucoup, puisque nous sommes soumis depuis 2002 aux mêmes règles que les sociétés cotées en Bourse. Nous sommes transparents. Le dernier volet concerne des changements dans les statuts. Certains ont été adoptés lors du congrès 2012 *(à Budapest)* : il y aura une femme au comité exécutif, le pays organisateur de la Coupe du monde sera désigné par le congrès *(instance qui réunit les 209 fédérations nationales du monde)* après établissement d'une short list par le comité exécutif… Il reste des points mineurs, très peu de choses, en fait. Élection du président, limitation du nombre de mandats, limite d'âge… Et globalement, à la FIFA, tout ne va pas si mal.

Il n'empêche que, lors du dernier congrès de Zurich, en 2011, qui vous avait réélu pour quatre ans, vous aviez admis que la situation interne n'était pas bonne et que ça ne pouvait plus durer…

Entre-temps, on a réparé. Sur les vingt-quatre membres que comptait alors le comité exécutif, six ne sont plus là ! Cela fait un quart. On a quand même fait le ménage !

Vous êtes donc satisfait du chemin parcouru depuis dix-huit mois ?

C'est le congrès qui le dira. Le premier, à Budapest, a applaudi, acceptant toutes les mesures que nous proposions. On verra, lors du deuxième, ce qui concerne la réforme des statuts. Mon successeur aura alors à disposition une FIFA nouvellement organisée, ce sera à lui de voir… Car, si l'on parle de gouvernance, il faudra voir qui sera le président…

Justement, comment voyez-vous votre succession ?

La FIFA doit continuer à jouer un rôle global. Le football appartient à tout le monde. D'ailleurs, le 30 mars 1998, à Paris, quand on a commencé la campagne avec Michel Platini, on avait un slogan qui venait de lui : "Le football pour tous, tous pour le football." Il faut maintenir ça, il ne faut pas que le football de clubs des riches domine tout. On a besoin des grands clubs, des grandes vedettes, on a besoin de ces émotions, mais on a aussi besoin que le football joue un rôle social, culturel, dans tous les pays du monde. Il faut que les pays moins favorisés puissent aussi bénéficier de l'apport du football.

Et cette vision n'est pas partagée par tous ?

En ce moment, il y a de nouveau des mouvements qui disent : "On n'a pas besoin de la FIFA ! On veut juste les confédérations…" La FIFA deviendrait alors une holding qui réunirait quatre confédérations. Aussi longtemps que je serai président, je n'accepterai pas ça. C'est le congrès qui déciderait, mais je n'accepterais pas ça ! Car, avec M. Havelange, on est partis de zéro. Il avait l'idée que le football devait être universel. En février, cela fera trente-huit ans que je suis à la FIFA ! On a créé quelque chose qui touche le monde. Ne réduisons pas ce football à l'Amérique du Sud, du Nord et à l'Europe ! Et l'Afrique ? Et l'Asie ?

> IL FAUT QUE LES PAYS MOINS FAVORISÉS PUISSENT AUSSI **BÉNÉFICIER DE L'APPORT DU FOOTBALL.**

C'est un football à plusieurs vitesses que vous dénoncez ?

Le football à plusieurs vitesses a toujours existé. Le danger, c'est que les petits ne puissent plus du tout suivre. Ça nous mènerait à un système américain avec des ligues fermées, où l'on ne joue qu'entre grands. C'est le danger que sent Michel *(Platini)*, c'est pour ça qu'il veut maintenir une Ligue des champions très forte. Car, si ça ne marchait pas, la prochaine étape, ce serait une Ligue européenne. La tendance existe : "Pourquoi nous, Manchester United, on doit se faire éliminer par le modeste FC Bâle ?" comme c'est arrivé la saison passée *(en phase de poules)*. Vraiment, il faut que ceux qui dirigent le football soient conscients que le football, c'est pour tous !

En déduisez-vous que l'arrivée à la présidence de la FIFA du patron de l'UEFA, qui est la confédération la plus riche et qui concentre les meilleurs joueurs, serait un mauvais symbole envoyé au reste du monde ?

Un mauvais symbole, non. Ça dépend de son idée du futur de la FIFA. Et ça, il faut le lui demander.

Mais vous en parlez avec lui ?

Oui, mais il voit les choses un peu différemment que moi… Mais je ne veux rien dévoiler, posez-lui la question à lui ! *(Nous avons posé la question à Michel Platini, qui n'a pas souhaité répondre.)*

Il y a un an, vous nous disiez, en employant le futur : "Michel Platini fera un bon président de la FIFA." Le rediriez-vous de la même façon aujourd'hui ?

Je trouve que Michel Platini assurerait très bien la suite de la présidence Blatter, puisque nous avons commencé ensemble. Il me soutenait lors de ma première candidature, puis il a été mon conseiller technique. Après, on l'a mis – je l'ai aidé, il ne faut pas être trop modeste – dans des commissions de l'UEFA et de la FIFA, puis à la présidence de l'UEFA. Alors, ce serait une suite logique si l'on suit "le football pour tous, tous pour le football". Mais demandez-lui s'il est toujours sur cette ligne.

On a l'impression que vous avez un doute…

Oui, je me permets d'avoir un doute. Mais il faut lui demander à lui. En tout cas, il fait une bonne campagne pour lui.

Parce qu'il est déjà en campagne ?

Oui, oui, très sérieusement.

A-t-il déjà des rivaux ?

Oui, oui, il y a un concurrent qui s'est annoncé, c'est Angel Maria Villar Llona *(président de la Fédération espagnole, vice-président de la FIFA et de l'UEFA)*. Pas officiellement, mais il est candidat.

Quel souhait formulez-vous pour 2015, terme de votre quatrième mandat à la tête de la Fédération internationale ?

Mon rêve, c'est qu'on puisse dire alors qu'on n'a pas seulement donné à la FIFA une assise économique stable, mais qu'on a fait du football un apport culturel. Pour cela, il faut éliminer les tares du football. Mais on n'arrivera jamais à tout éliminer. Car le monde parfait n'existe pas. D'ailleurs, s'il existait, il n'y aurait que des anges… ce serait ennuyeux !

Au fait, en 2015, vous arrêtez ?

J'ai dit : "J'arrête en 2015." Mais si maintenant la situation change ? Si, tout à coup, il n'y a plus de candidat, et si moi, je suis en bonne forme, est-ce que j'abandonne ? Ma fille, qui habite Viège *(le village natal de Joseph Blatter, dans le canton du Valais, au sud de la Suisse)*, m'a prévenu : "Si tu n'abandonnes pas, on vient te chercher !" » ■ **D. CO. ET T. M.**

Huit présidents en cent neuf ans

Trois Anglais, deux Français, un Belge, un Brésilien et un Suisse : ils ne sont que huit à avoir occupé le poste de président de la FIFA depuis la création de l'institution faîtière, en 1904, à Paris. À titre de comparaison, dix-sept présidents de la République française se sont succédé depuis cette date.

Robert Guérin (France), de 1904 à 1906.
Daniel B. Woolfall (Angleterre), de 1906 à 1918.
Jules Rimet (France), de 1921 à 1954.
Rodolphe W. Seeldrayers (Belgique), de 1954 à 1955.
Arthur Drewry (Angleterre), de 1955 à 1961.
Sir Stanley Rous (Angleterre), de 1961 à 1974.
Joao Havelange (Brésil), de 1974 à 1998.
Joseph S. Blatter (Suisse), depuis 1998.

« Le football ne va pas changer »

COMMENT JOSEPH BLATTER IMAGINE-T-IL LE FOOTBALL DE DEMAIN, voire d'après-demain ? Sans grands bouleversements, en fait. « La première fois que j'ai joué sur un grand terrain, dit-il, j'avais douze ans. Cela fait quand même… soixante-cinq ans. Depuis, le football n'a pas changé. On jouait à onze, on jouait avec deux buts. La seule chose qui a changé, c'est qu'on n'avait qu'un arbitre et qu'un seul ballon : quand il sortait, il fallait aller le chercher. Et il n'y avait qu'un remplacement avant la mi-temps, en cas de blessure. À part ça, rien n'a changé ! Il y avait déjà en Suisse de grands stades, les équipes étaient identifiées : mes équipes favorites, en Romandie, c'était le Lausanne-Sports et le Servette *(NDLR : de Genève)*. En Suisse alémanique, il y avait le Grasshopper Zurich. La Coupe suisse se jouait toujours le lundi de Pâques, tout le monde allait à Berne. Aujourd'hui, c'est la même chose. Il y a plus de joueurs car on peut les remplacer, il y a plus de ballons, le jeu est plus rapide, il y a des juges de touche, des juges partout… mais rien n'a changé. Alors, je dirais que, dans les soixante prochaines années, il ne va pas changer non plus. On jouera toujours à onze, on ne peut pas jouer plus vite : sinon on va perdre en précision. Et le football va rester le sport numéro 1. » ■ **D. CO. ET T. M.**

LA VINGT-NEUVIÈME ÉDITION de la Coupe d'Afrique des nations débute ce samedi en Afrique du Sud, dans un vrombissement étourdissant de vuvuzelas. Une compétition encore promise à la Côte d'Ivoire...

DROGBA SUR UN AIR DE REVA

Les cotes FF

Afrique du Sud ✪✪
Algérie ✪✪✪
Angola ✪
Burkina Faso
Cap-Vert
Côte d'Ivoire ✪✪✪✪✪
Éthiopie
Ghana ✪✪✪✪
Mali ✪✪
Maroc ✪
Niger
Nigeria ✪✪
RD Congo ✪
Togo
Tunisie ✪✪
Zambie ✪✪✪

FRANK SIMON
fsimon@francefootball.fr

«DÉJÀ LA CAN?» entendait-on un peu partout en Europe ces derniers jours, comme la plainte sourde des clubs subitement privés de quelques joueurs... Le dernier tournoi, c'est vrai, ne remonte qu'à onze mois, quand la Zambie remporta le premier titre de son histoire, à Libreville (Gabon), aux dépens de la Côte d'Ivoire, à l'issue d'une éprouvante séance de tirs au but. À peine le temps de fêter cette nouvelle tête couronnée que le gratin du continent s'est donné de nouveau rendez-vous. En Afrique du Sud, pour marquer le début d'un nouveau cycle de phases finales, programmées désormais les années impaires (la prochaine aura donc lieu en 2015, au Maroc), afin d'éviter de «cogner» avec les Coupes du monde.

Comme en 1996, «Mzansi» – l'Afrique du Sud en izizulu – a hérité de l'organisation de la CAN en cours de route, la Libye étant initialement désignée puis remplacée pour des raisons évidentes. Un choix on ne peut plus logique au regard des infrastructures neuves et rodées lors d'une Coupe du monde 2010 bouclée sans aucune fausse note. On regrettera uniquement que la ville du Cap, haut lieu du football sud-africain, ait refusé d'accueillir un groupe pour motifs économiques.

LE BAPTÊME DU CAP-VERT. Avant d'évoquer les seize présents, comment ne pas mentionner quelques absents de marque, au premier rang desquels le Cameroun (quatre titres), l'Égypte (septuple vainqueur), le Sénégal, voire la Guinée? Évidemment, certains esprits chagrins se sont émus de ces défections sportives, – peut-être – de nature à dévaloriser l'épreuve. Rappelons que l'Égypte, convalescente, n'était pas de la CAN 2012, pas plus d'ailleurs que les Lions Indomptables. Quant au Sénégal et à la Guinée, ils n'avaient pas franchi le premier tour l'an passé. Les regretter serait faire injure à ceux qui les ont balancés dans la bordure.

Cette CAN 2013 s'offre donc un petit bol d'air avec la première apparition des Requins Bleus (Tubaroes Azuis) du Cap-Vert, qui ont l'honneur d'ouvrir le bal, ce 19 janvier, à Soccer City, face aux Bafana Bafana sud-africains. La compétition accueille la deuxième participation d'affilée du Niger et le retour d'une puissance historique du continent, l'Éthiopie, membre fondatrice de la CAF en 1957, et qui ne s'était plus invitée au festin depuis... 1982.

LA CÔTE D'IVOIRE N'A PERDU AUCUN MATCH EN 2012

Une fois de plus, le tournoi tend les bras aux Éléphants de Côte d'Ivoire, immenses favoris, eux qui n'ont perdu aucun match l'an dernier et qui n'ont cédé lors de la précédente édition qu'aux tirs au but devant la Zambie. Ce sera

MALI LE PLUS FORT CONTINGENT « FRANÇAIS »

LES 42 JOUEURS DE LIGUE 1 PRÉSENTS EN AFSUD

MALI 9
Sig. Diarra et Fou. Diawara (AC Ajaccio), Sam. Yatabaré (Bastia), Ch. Diabaté (Bordeaux), O. Coulibaly (Brest), Mah. Troré (Nice), Moh. Sissoko (Paris-SG), Ch. Diarra (Rennes) et Kal. Traoré (Sochaux).

ALGÉRIE 5
Medjani et Mostefa (AC Ajaccio), Kadir (Marseille), Ghoulam (Saint-Étienne) et Boudebouz (Sochaux).

BURKINA FASO 5
Dj. Koné (Évian-TG), Al. Traoré (Lorient), Bak. Koné (Lyon), Kaboré (Marseille) et Pitroipa (Rennes).

MAROC 5
Belghazouani (AC Ajaccio), Chafni et Ah. Kantari (Brest), Belhanda et El-Kaoutari (Montpellier).

TOGO 5
J. Ayité (Brest), Damessi (Lille), Romao (Lorient), Agassa et F. Ayité (Reims).

GHANA 3
Rabiu et Jon. Mensah (Évian-TG) et J. Boye (Rennes).

CÔTE D'IVOIRE 4
Is. Traoré (Brest), S. Kalou (Lille), Tiéné (Paris-SG), Gradel (Saint-Étienne).

TUNISIE 4
Khazri (Bastia), Dhaoudi et Khlifa (Évian-TG) et Abdenour (Toulouse).

CAP-VERT 1
R. Mendes (Lille).

RD CONGO 1
Mongongu (Évian-TG).

La CAN sur Can... al+

LES CHAÎNES DU GROUPE CANAL+ proposent l'intégralité de la compétition. Canal a en effet acquis les éditions 2013 et 2015 et l'ensemble des compétitions officielles de la Confédération africaine jusqu'en 2016. Le tout en échange contre environ 8 M€. Les droits des CAN 2013 et 2015 avaient déjà été achetés par la chaîne gratuite Direct 8, passée depuis dans le giron de Canal+ et rebaptisée D8. D8 programme ainsi le match d'ouverture Afrique du Sud - Cap-Vert, samedi à 16 h 50. La chaîne diffusera ensuite un quart, une demie et la finale, le 10 février. Mais, c'est sur Canal+ Sport que l'ensemble des rencontres sera diffusé, sauf Algérie-Togo, proposé sur Canal+. Enfin, chaque soir de match sera diffusé un *Jour de CAN*. ■ **R. P.**

Programme

PREMIER TOUR

GROUPE A
AFRIQUE DU SUD
CAP-VERT
ANGOLA
MAROC

1re JOURNÉE
SAMEDI 19 JANVIER, 17 HEURES
Afrique du Sud - Cap Vert
20 HEURES
Angola-Maroc
2e JOURNÉE
MERCREDI 23 JANVIER, 16 HEURES
Afrique du Sud-Angola
19 HEURES
Maroc - Cap Vert
3e JOURNÉE
DIMANCHE 27 JANVIER, 18 HEURES
Afrique du Sud-Maroc
Cap Vert - Angola

GROUPE B
GHANA
RD CONGO
MALI
NIGER

1re JOURNÉE
DIMANCHE 20 JANVIER, 16 HEURES
Ghana-RD Congo
19 HEURES
Mali-Niger
2e JOURNÉE
JEUDI 24 JANVIER, 16 HEURES
Ghana-Mali
19 HEURES
Niger-RD Congo
3e JOURNÉE
LUNDI 28 JANVIER, 18 HEURES
RD Congo-Mali
Ghana-Niger

GROUPE C
ZAMBIE
ÉTHIOPIE
NIGERIA
BURKINA FASO

1re JOURNÉE
LUNDI 21 JANVIER, 16 HEURES
Zambie-Éthiopie
19 HEURES
Nigeria-Burkina Faso
2e JOURNÉE
VENDREDI 25 JANVIER, 16 HEURES
Zambie-Nigeria
19 HEURES
Burkina Faso-Éthiopie
3e JOURNÉE
MARDI 29 JANVIER, 18 HEURES
Éthiopie-Nigeria
Zambie-Burkina Faso

GROUPE D
CÔTE D'IVOIRE
TOGO
TUNISIE
ALGÉRIE

1re JOURNÉE
MARDI 22 JANVIER, 16 HEURES
Côte d'Ivoire-Togo
19 HEURES
Tunisie-Algérie
2e JOURNÉE
SAMEDI 26 JANVIER, 16 HEURES
Côte d'Ivoire-Tunisie
19 HEURES
Algérie-Togo
3e JOURNÉE
MERCREDI 30 JANVIER, 18 HEURES
Togo-Tunisie
Algérie-Côte d'Ivoire

PHASE ÉLIMINATOIRE

QUARTS DE FINALES
SAMEDI 2 FÉVRIER, À DURBAN,
1er groupe A-2e groupe B *(25)*
À PORT-ELIZABETH,
1er groupe B-2e groupe A *(26)*
DIMANCHE 3 FÉVRIER, À NELSPRUIT,
1er groupe C-2e groupe D *(27)*
À RUSTENBURG,
1er groupe D-2e groupe C *(28)*

DEMI-FINALES
MERCREDI 6 FÉVRIER, À DURBAN,
Vainqueur 25-vainqueur 28 *(29)*
À NELSPRUIT,
Vainqueur 26-vainqueur 27 *(30)*

MATCH POUR LA 3e PLACE
SAMEDI 9 FÉVRIER,
À PORT-ELIZABETH,
Perdant 29-perdant 30

FINALE
DIMANCHE 10 FÉVRIER,
À JOHANNESBURG,
Vainqueur 29-vainqueur 30

Règlement

Le premier tour se déroule sous la forme d'un mini-Championnat, chaque équipe rencontrant une fois ses trois adversaires (3 points pour une victoire, 1 point pour un résultat nul, 0 point pour une défaite). En cas d'égalité de points au classement, les équipes seront départagées selon ces critères successifs :
– plus grand nombre de points dans les rencontres directes ;
– meilleure différence de buts dans les rencontres directes ;
– plus grand nombre de buts marqués dans les rencontres directes ;
– meilleure différence de buts générale ;
– plus grand nombre de buts marqués sur l'ensemble des rencontres ;
– classement du fair-play, évalué selon le nombre de cartons rouges et jaunes ;
– tirage au sort.
Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour les quarts de finale, qui se disputeront sur un match. En cas d'égalité à la fin du temps réglementaire, il sera procédé à une prolongation classique de deux fois quinze minutes et, le cas échéant, à une séance de tirs au but. Les demi-finales et la finale se dérouleront selon le même système. En revanche, pour la finale de classement, la séance de tirs au but aura lieu directement, si nécessaire, sans prolongation préalable.

Palmarès

2012 : Zambie.
2010 : Égypte.
2008 : Égypte.
2006 : Égypte.
2004 : Tunisie.
2002 : Cameroun.
2000 : Cameroun.
1998 : Égypte.
1996 : Afrique du Sud.
1994 : Nigeria.
1992 : Côte d'Ivoire.
1990 : Algérie.
1988 : Cameroun.
1986 : Égypte.
1984 : Cameroun.
1982 : Ghana.
1980 : Nigeria.
1978 : Ghana.
1976 : Maroc.
1974 : Zaïre (actuelle RDC).
1972 : Congo-Brazzaville.
1970 : Soudan.
1968 : Congo-Kinshasa (actuelle RDC).
1965 : Ghana.
1963 : Ghana.
1962 : Éthiopie.
1959 : Égypte.
1957 : Égypte.

«la der des ders» pour Drogba. Rajeuni (Wakaso, Clottey) et décomplexé, le Ghana talonne de près ces Ivoiriens, lui-même poursuivi par des outsiders (Algérie, Nigeria, Zambie) qui ne sont pas dénués d'ambitions. Sur ce qu'il a montré récemment, le Maroc de Rachid Taoussi pourrait émerger lui aussi. À moins que la Tunisie, neuf ans après son sacre de Radès, ne s'intercale...

INÉVITABLES POLÉMIQUES... L'enjeu de cette CAN n'est pas uniquement sportif: depuis plusieurs éditions, la Confédération africaine, via son président camerounais Issa Hayatou, déplore le manque d'engouement du public et surtout des stades souvent désertés. Le Comité d'organisation sud-africain, ces derniers jours, a rappelé justement que son objectif était d'atteindre le cap de 500 000 billets vendus avant le coup d'envoi; il approchait des 400 000 en début de semaine. L'événement sera-t-il malgré tout un grand succès populaire? S'il prend à l'Afrique du Sud la bonne idée d'aller loin dans l'épreuve, la CAN 2013 y gagnera en popularité...

Pour Gérard Dreyfus, ancien journaliste de RFI désormais conseiller à la CAF, «la CAN reste attrayante: son audience cumulée en 2012 fut de 5 milliards de téléspectateurs. À mon avis, elle est désormais légèrement passée devant la Copa America sur le plan du jeu et de la compétition», estime celui qui va vivre sa dix-huitième édition. Robert Nouzaret, qui a vécu sur le banc deux CAN (1998 et 2006), décrit un tournoi en progression : «Par la valeur des joueurs présents, les sélections affichent un niveau supérieur à ce que j'ai connu. Ce qui n'a pas changé et qui, quelque part, affecte la CAN, ce sont les problèmes suscités par les fédérations. Regardez le Togo, qui s'est encore offert une polémique autour de la présence d'Adebayor, et de l'imbroglio sur la liste de Didier Six!» Si les vedettes sont au rendez-vous, ce tournoi devrait accoucher d'un beau vainqueur, le dimanche 10 février, dans la chaleur de l'été austral et des effets estompés de l'altitude. C'est aussi ça, la différence majeure avec le dernier Mondial qui, en Afsud, s'était joué au cœur de l'hiver... ■

10 JOUEU

La CAN, ce ne sont pas que des stars. D'autr et une belle réputation...

TEXTE FRANK SIMON

THULANI SERERO
LE MAESTRO
(Ajax Amsterdam, Afrique du Sud)

PRESSE SPORTS

Du petit milieu de terrain offensif de l'Ajax, arrivé en 2011 et pour quatre ans en provenance de l'Ajax Cape Town, le sélectionneur sud-africain Gordon Igesund attend tout simplement qu'il soit son chef d'orchestre. Le natif de Soweto, dont l'expérience en sélection A demeure limitée, hérite de la baguette de maestro laissée vacante par la retraite internationale de Pienaar. Tantôt passeur, tantôt buteur, Thulani est un droitier naturel à la feinte de corps brésilienne, au dribble court et à la frappe soudaine et explosive. Lancé sur le côté, il se révèle un centreur de qualité et sa vivacité balle au pied devrait encore dérouter bien des défenseurs. Les téléspectateurs découvriront une frimousse souriante qui n'est pas sans rappeler celle des frères Jackson.

ISLAM SLIMANI
LE GOLEADOR
(CR Belcourt, Algérie)

FAOEL SENNA/AFP

Il est très certainement l'un des joueurs africains les plus surveillés du moment. Normal, puisqu'il a déjà claqué cinq buts en sept sélections au cours de la seule année 2012. À vingt-quatre ans, l'attaquant du CRB, club algérois qu'il a rejoint en 2009, constitue l'un des atouts offensifs de la formation de Vahid Halilhodzic, premier sélectionneur de l'Algérie à lui avoir fait confiance en l'alignant. Bien lui en a pris puisque Slimani s'est montré systématiquement décisif. Ses qualités : grand et puissant, il possède une belle frappe du droit. Et, surtout, il sent les coups. Demandez donc à Diakité, le gardien du Mali, dont il exploita une bévue monumentale à Ouagadougou en juin dernier. Son inexpérience à ce niveau de la compétition ne devrait nullement constituer un obstacle pour l'ancienne terreur de la JSM Chéraga.

YANO
LA PÉPITE
(Progresso do Sambizanga, Angola)

Il y a un peu moins de cinq ans, le football angolais avait déniché une pépite du nom de Manucho. Cette année, les Palancas Negras ont dégoté un jeune buteur de talent et sans complexe, Adriano Belmiro Duarte Nicolau, mais les supporters du Progresso do Sambizanga le connaissent sous le sobriquet de Yano. Tout juste âgé de vingt ans, Yano a terminé en novembre dernier meilleur buteur du Girabola 2012, avec quatorze unités. De quoi séduire des

Le Zambien Emmanuel Mbola défendra en Afrique du Sud le titre acquis l'an dernier.

ALAIN MOUNIC

RS À SURVEILLER DE PRÈS

es joueurs, encore peu connus mais très talentueux, devraient vite s'y forger un nom

clubs plus huppés comme le Petro de Luanda ou même les militaires du Primeiro de Agosto. Dans la foulée de son titre de goleador, Yano a été convoqué par l'Uruguayen Gustavo Ferrin, sélectionneur des Palancas Negras. Pour sa première cape, contre le Congo, Yano s'est offert un but dès la 2e minute ! Ce droitier de 1,80 m pour 72 kg devrait être aligné au côté du « boss » Manucho.

DR

ABDUL RAZAK
LE NOVICE
(Manchester City, Côte d'Ivoire)

Chez les Éléphants, il est le petit nouveau, celui qu'on choie et qu'on observe. À Manchester City aussi, où il porte le numéro 62 mais n'a pas encore la notoriété de son « grand frère » Yaya Touré. Abdul Razak est la surprise de la liste de Sabri Lamouchi, qui a lancé ce milieu de terrain offensif de vingt ans en sélection en août dernier contre la Russie, en amical (1-1). De père nigérian et de mère ivoirienne, le gamin venu d'Adjamé, un quartier d'Abidjan, a évolué chez les jeunes de Crystal Palace avant de rejoindre les Citizens en 2010. Son baptême du feu chez les professionnels date de 2011. Il a successivement été prêté à Portsmouth, Brighton et plus récemment Charlton, avant d'être rappelé par Roberto Mancini début novembre. Il incarne déjà l'avenir de la Selefanto, qui ne manque pas de talent dans l'entrejeu.

PRESSE SPORTS

JULIO TAVARES
L'INCONNU
(Dijon, Cap-Vert)

Sa présence en Afrique du Sud, et peut-être lors du match d'ouverture contre les Bafana Bafana, Tavares la doit à son travail. Né au Cap-Vert et arrivé en France à six ans, le gamin a débuté dans l'Ain, à Nantua. Ces quatre dernières saisons, à Bourg-Péronnas, le longiligne attaquant (1,86 m) a inscrit trente-huit buts, ce qui lui a permis de taper dans l'œil de Dijon (L2), qui lui a offert son premier contrat professionnel à vingt-quatre ans ! En dix matches cette saison, il a déjà claqué six buts, qui lui ont valu une première convocation chez les Tubaroes Azuis (Requins Bleus) du Cap-Vert en novembre. Aligné contre le Ghana, il a convaincu le sélectionneur Lucio Antunes de le retenir pour la phase finale. Et ce dernier, sous le charme, devrait logiquement lui donner du temps de jeu.

ALEX MARTIN

MUBARAK WAKASO
(Espanyol Barcelone, Ghana)
LE MARATHONIEN

Révélé en 2008 lors de la Coupe du monde des 17 ans, le natif de Tamale rejoint immédiatement l'Espagne et Elche. Là, l'ancien milieu gaucher de l'Ashanti Gold découvre le professionnalisme européen, et il apprend vite. En février 2011, Villarreal le recrute pour sa réserve, mais il s'y impose très vite en équipe fanion. Après la relégation du Sous-marin jaune, il a signé l'été dernier à l'Espanyol Barcelone. Un transfert qui lui a valu un intérêt marqué de la part du sélectionneur James Kwesi Appiah : il a marqué son tout premier but en sélection nationale en novembre dernier, face au Cap-Vert (1-0), d'une frappe aux 20 mètres à ras de terre. Athlétique et puissant, Mubarak devrait évoluer au poste de récupérateur axial, où il ratisse pas mal de ballons, avec parfois un peu de maladresse d'ailleurs…

PRESSE SPORTS

VICTOR MOSES
LA STAR
(Chelsea, Nigeria)

À l'instar d'Abdul Razak, lui aussi est passé par les équipes de jeunes de Crystal Palace, avant de briller avec Wigan en Premier League. Né à Lagos il y a vingt-deux ans, Victor est, sportivement parlant, un produit du football anglais. Passé pro très jeune, cet attaquant vif et court sur pattes a porté le maillot anglais dans toutes les catégories d'âge – il fut même désigné meilleur joueur de l'Euro U17 en 2007 – avant de susciter l'intérêt du Nigeria dès 2011. L'été dernier, il a rejoint Chelsea, où il s'est déjà fait remarquer. Bénéficiant du règlement sur les binationaux, et à ce titre sélectionné chez les Super Eagles depuis février 2012 – c'était contre le Rwanda –, il a déjà inscrit deux buts sous la tunique verte. Il sera sans doute l'un des premiers noms cochés par le sélectionneur Stephen Keshi au moment de bâtir son onze initial.

THIERRY GROMIK

DEO KANDA
L'ACCELERATEUR
(TP Mazembe, RD Congo)

L'un de ses tout premiers faits d'armes, le jeune milieu de terrain du TP Mazembe l'a réalisé à Radès, en finale de la Ligue des champions d'Afrique 2010. À peine entré en jeu, l'excentré à gauche égalisait contre l'Espérance de Tunis, offrant du même coup la couronne continentale à son club. Pourtant, tout n'a pas été rose pour ce joueur de vingt-trois ans passé par le JAC Trésor FC puis le DC Motema Pembe. Longtemps contraint au rôle de remplaçant de luxe, il éclate en 2010 au TP Mazembe, non sans avoir remporté la première édition du CHAN (CAN des joueurs locaux) à Abidjan en 2009. Ses qualités de vitesse et de passe lui valent logiquement d'être convoqué par Claude Le Roy en sélection. En Afrique du Sud, il disputera, lui aussi, sa première CAN.

FETHI BELAID / AFP

FAKHREDDINE BEN YOUSSEF
LE JOKER
(CS Sfaxien, Tunisie)

C'est le rouquin le plus talentueux actuellement dans le football tunisien, et il joue avec un maillot rayé noir et blanc. Pas celui de la Juve, mais plutôt du CS Sfaxien. Contre l'Irak, en match de préparation (2-1), il a inscrit de la tête le deuxième but des Aigles de Carthage. De quoi convaincre Sami Trabelsi de le garder parmi ses 23, sur sa forme du moment. Grand et athlétique, cet attaquant technique au profil d'ailier – à gauche mais aussi à droite – n'était même pas connu il y a encore deux ans ! Arraché au club du Kram par le CSS, il ne s'est révélé qu'en fin de saison passée. Inexpérimenté au plus haut niveau malgré ses vingt et un ans, il pourrait bien être le joker de la Tunisie tout au long du tournoi. Et une belle trouvaille pour une sélection qui opte totalement pour un style offensif débridé, après des années de football « réaliste ».

DR

EMMANUEL MBOLA
LE SURDOUÉ
(FC Porto, Zambie)

Joueur précoce, Mbola dispute son premier match pour la Zambie contre l'Égypte, le 29 mars 2008, à quatorze ans et dix mois. À seize ans, huit mois et trois jours, il devient même le second plus jeune joueur à participer à une phase finale d'une CAN, après le Gabonais Shiva N'Zigou en 2000 ! C'est Hervé Renard le premier qui lui offre ses capes, et une première participation à la CAN (2010) peu remarquée, hélas. Recruté par le Pyunik Erevan (ARM), il est racheté par le TP Mazembe à l'issue d'un arbitrage de la FIFA. Depuis, ce latéral gauche technique et vif a été prêté un an au FC Porto, soit jusqu'en février prochain. Arrivé avec une jambe cassée, il n'a jamais évolué en équipe première. Très revanchard, il a envie de casser la baraque en Afrique du Sud. Rappelons qu'il n'a que dix-neuf ans. ■

ALAIN MOUNIC

RENARD-CARTERON

« L'Afrique, ça change la vision de la vie »

HERVÉ RENARD — PATRICE CARTERON

Durant trois semaines, toute l'Afrique et ses supporters vivront au rythme du tournoi continental.

L'UN, À LA TÊTE DES CHAMPIONS SORTANTS ZAMBIENS, est un baroudeur présent sur le continent noir depuis six ans. L'autre découvre depuis six mois, à la tête du Mali, la spécificité de la fonction de sélectionneur en Afrique. Regards croisés sur une expérience forcément marquante.

TEXTE **FRANK SIMON**

Joueurs, ils se sont rarement croisés sur les terrains de l'Hexagone. Devenus sélectionneurs, Hervé Renard, champion d'Afrique 2012 et entraîneur de l'année écoulée pour la CAF avec la Zambie, et Patrice Carteron, nouveau venu sur le banc du Mali, pourraient bien se retrouver lors de la seconde phase de l'édition 2013, pour peu qu'ils franchissent leur tour d'écrémage. Juste avant le tournoi sud-africain, ils ont accepté de confronter leurs visions. Où l'on s'aperçoit que le tenant et le bizut sont finalement plutôt proches.

« Hervé, Patrice, savez-vous qu'il existe au moins un point commun entre vous deux ?

HERVÉ RENARD : Le même âge, peut-être ? Non, Patrice est plus jeune ! *(NDLR : 44 contre 42 ans.)* Ah, mais bien sûr, on est passés par Cannes tous les deux, avec une grande différence au niveau des périodes : moi, c'était entre 1983 et 1991 ; lui, plus récemment *(2005-2007)*.

PATRICE CARTERON : On s'est aussi croisés sur les terrains à plusieurs reprises, moi à l'OL et lui à Draguignan. Je me souviens notamment d'un match de début de saison avec la réserve lyonnaise, qui était super renforcée par des joueurs de L1. Hervé n'avait pas apprécié !

> **ICI, ON GRANDIT PLUS VITE.** Patrice Carteron

Deux adjectifs pour qualifier votre vis-à-vis ?

RENARD : Novice pour l'Afrique. Et excellent en tant que joueur. J'aimais sa polyvalence.

CARTERON : Charismatique… Ah, pour le second, ce n'est pas facile. Je dirais chaleureux.

Patrice, qu'aimerait demander comme conseil un bizut comme vous au

technicien des tenants, qui va aborder, lui, sa quatrième édition?

CARTERON: On a eu l'occasion de discuter lors du tirage au sort fin octobre à Durban. Ses conseils ont porté sur l'adaptation et la maîtrise du contexte africain. La clé pour nous, sur ce continent, c'est l'adaptation. Alors, on n'a parlé que de ça. Avec les autres Français, on avait surtout évoqué nos conditions de travail respectives. En revanche, je n'ai pas cherché à contacter mon prédécesseur *(Alain Giresse)*. Je ne voyais pas en quoi je me serais appuyé sur un discours négatif. Ma principale qualité de coach, je crois, c'est ma vitesse d'adaptation. Pour rattraper mon manque d'expérience, j'ai fait le choix de résider à Bamako, afin d'être en prise directe avec les mentalités maliennes. Je me suis appuyé également sur des gens comme Marc Collat, Noël Tosi ou encore Robert Nouzaret. Un passage par l'Afrique est une voie d'évolution formidable. Ici, on grandit plus vite.

Hervé, vous revoyez-vous dans la peau de Patrice, il y a quatre ans au Ghana? Avez-vous l'impression d'avoir beaucoup progressé, appris, changé depuis?

RENARD: Je me souviens encore de mon arrivée à Accra, juste avant la CAN 2008. J'avais été impressionné par l'ambiance, on aurait dit qu'on avait déjà gagné la CAN! L'atmosphère, la pression, les matches, c'était de la folie. J'ai compris depuis que j'avais été gâté en débutant sur ce continent avec un pays comme le Ghana, qui était organisateur en 2008 et venait de jouer le Mondial 2006. La plus grosse erreur, à mon sens, c'est de ne pas passer assez de temps dans le pays qui vous emploie. Avec Claude *(Le Roy)*, j'ai été bien briefé. Je prends du plaisir dans ce que je fais, je ne m'adapte pas par force. Je ne donnerais ma place pour rien au monde.

Vous symbolisez deux profils distincts: Hervé est en Afrique depuis 2007 et vous, Patrice, depuis seulement cet été. Votre vision de l'Afrique a-t-elle évolué depuis votre arrivée?

RENARD: La culture africaine est très différente selon les pays. Cela nécessite des capacités d'adaptation. C'est dans ce secteur que j'ai appris le plus, notamment au côté de Claude Le Roy. Dans l'organisation, rien n'est jamais parfait, même si beaucoup de progrès ont été faits dans ce domaine. Il faut s'adapter et ne pas s'attarder sur des détails, faire passer ses idées avec diplomatie tout en étant ferme. Bref, il faut avoir une main de fer dans un gant de velours. Ma vision a bien évolué avec mes voyages et l'expérience que j'ai acquise. Jamais je n'ai pris autant de plaisir avec un groupe qu'avec la Zambie. Quand vous travaillez en Europe avec des joueurs africains, vous avez une certaine image d'eux. Mais que ce soit en Angola, au Ghana ou en Algérie, je n'ai pas senti que j'avais affaire à des enfants gâtés. Ils aiment la franchise et la droiture, même si on est dur. On est en danger sur ce continent si on ne respecte pas le plus petit.

CARTERON: Ma perception des réalités d'ici m'a permis de grandir en tant qu'homme. Ailleurs, on est tellement le nez dans le guidon qu'on ne voit pas au-delà du bout de son nez. Je découvre des choses différentes, sur le plan culturel notamment. Je change et m'ouvre au reste du monde. Être ici, à Bamako, a changé ma vision de la vie. Et puis, j'apprécie au plus haut point les 34 °C de Bamako! Ce n'est pas la même chose de voir chez soi un reportage sur la crise au Mali et de vivre dans cette atmosphère. Et par rapport aux joueurs africains, les entraîneurs européens devraient faire plus attention à ce que représentent pour eux leur pays et leur famille. Tout ça, je l'ai vécu ici.

> JE NE DONNERAIS **MA PLACE** POUR RIEN AU **MONDE.** Hervé Renard

Quelle est la principale condition pour (vite) se faire accepter et ensuite s'imposer à la tête d'une sélection en Afrique?

RENARD: Politique, il faut l'être un peu, mais ce n'est pas propre à l'Afrique. Sans les gouvernements africains, on n'aurait pas les moyens de s'organiser. C'est la première règle à assimiler. Ça ne veut pas dire pour autant qu'il faut tout accepter. Il faut faire preuve de fermeté tout en montrant qu'on a besoin d'eux. J'ai trouvé le juste milieu.

CARTERON: Le respect. Il faut parvenir à faire les choses et accepter de prendre du temps, les façons de penser, pour arriver à la finalité. Respecter les traditions, aussi. Respecter pour se faire accepter soi-même. Ça passe par beaucoup d'échanges. Moi, je suis à la Fédé tous les jours, je discute avec le président et le vice-président, afin qu'il n'y ait pas de décalage. On fait ça de manière spontanée, la communication est quotidienne. Le relationnel est bon. Le MJS *(le ministre de la Jeunesse et des Sports)* est venu nous voir, une fois, pour le match au Botswana.

La religion est-elle toujours aussi omniprésente dans ces sélections?

RENARD: La religion en Zambie, c'est vingt-quatre heures sur vingt-quatre. On démarre les entraînements par une prière, on finit par une prière dans le bus. Ici, on est en territoire chrétien, mais j'ai travaillé dans un pays musulman, l'Algérie, où l'on associe pas mal de choses à la religion. C'est culturel, on doit respecter ça. Il ne faut pas aller contre. Cela m'a parfois donné la chair de poule. Je pense notamment au jour de la finale *(en 2012, face à la Côte d'Ivoire)* de la CAN dans le bus, avec tous ces chants... Moi, j'ai été éduqué très jeune par rapport à la religion, j'allais à l'église. Les Zambiens, eux, puisent énormément de choses dans leur foi. Tous les soirs, ils se regroupent et passent de longs moments à se recueillir.

CARTERON: La religion rythme la vie des Aigles, mais pas forcément de manière collective. Je laisse les joueurs libres le vendredi matin afin qu'ils puissent aller prier dans la mosquée de leur choix. Je m'adapte à ça, y compris si certains ont besoin de s'absenter exceptionnellement pour voir la famille.

En quoi l'actualité et le quotidien du pays influent-ils sur votre travail?

RENARD: Il ne se passe pas un jour sans que les médias zambiens ne fassent référence aux Chipolopolos, surtout depuis le titre. Ici, économie, politique, sport, tout est lié. Les jours de grand match, le pays entier ne vit que pour ça. En Zambie, il n'y a qu'un moteur, c'est le foot. On a de la chance! Mais je ne perds pas de vue que ça peut aller très vite dans l'autre sens. Économiquement, on a droit à de meilleures conditions pour se préparer. Pour le match décisif contre l'Ouganda, on est partis en charter depuis Johannesburg. C'est exceptionnel pour nous, un surcroît de confort auquel on n'était pas habitués. Il n'empêche, on continue de se préparer systématiquement depuis 2008 dans le même hôtel modeste, en Afrique du Sud.

CARTERON: Ça influe, économiquement notamment, dans la mesure où la Fédé dépend du ministère de la Jeunesse et des Sports. Il y a aussi l'instabilité politique liée au conflit dans le nord du pays. Récemment, je n'avais pas encore reçu la réponse des autorités par rapport à ma feuille de route pour préparer la CAN. J'ai également assisté à une collecte de fonds à la télévision en faveur des Aigles. Une sorte d'"Aiglethon" compte tenu de la crise. C'est très révélateur de cet amour pour la sélection, de ce patriotisme, alors que les joueurs viennent surtout d'Europe.

Claude Le Roy va disputer sa septième phase finale de CAN. Qu'aimeriez-vous lui demander?

RENARD: Claude, où trouves-tu cette force pour rester au plus haut niveau en Afrique? Qu'est-ce qui fait qu'après l'avoir quitté tu es revenu sur ce continent? Dans sa réponse, je pense que les gens comprendront ce que c'est qu'être entraîneur en Afrique.

CARTERON: À Claude, j'ai envie de demander qu'il fasse quelque chose qu'il n'a jamais fait avant, vu que nous sommes adversaires. Claude *(qui s'est qualifié à chaque édition au moins pour les quarts de finale)*, peux-tu ne pas aller plus loin que le premier tour? Il faudrait qu'il batte ce record-là! *(Il rit.)* Plus sérieusement, j'ai beaucoup de respect pour Claude, le premier Français à être efficace sur ce continent. Notre bonne réputation vient de là, elle vient de lui.

Entraîneur en Afrique, est-ce le même métier qu'en Europe?

CARTERON: L'approche humaine est totalement différente. On n'entraîne pas ici comme on le ferait en Europe. On ne fonctionne pas pareil avec les dirigeants. La communication diffère aussi. Les points-presse, parfois, sont d'une agressivité étonnante, ce qui n'a rien à voir avec ce que l'on vit en Europe! Mais la plus grosse différence reste d'accepter de prendre du temps, de ne pas s'énerver.

Avez-vous l'impression que les techniciens des sélections africaines ne sont pas reconnus à leur valeur?

BIOS EXPRESS

RENARD
44 ans. Né le: 30 septembre 1968, à Aix-les-Bains (Savoie). PARCOURS DE JOUEUR (défenseur): Aix-les-Bains (1976-1983), Cannes (1983-1991), Vallauris (1991-1997) et Draguignan (1997-98). PARCOURS D'ENTRAÎNEUR: Draguignan (1999-2001), Shanghai Cosco (adjoint, janvier 2002-juin 2003), Nam-Dinh (conseiller technique, novembre-décembre 2003), Cambridge United (juillet-décembre 2004), Cherbourg (2005-2007), Ghana (adjoint, juillet 2007-mai 2008), Zambie (mai 2008-avril 2010), Angola (avril-octobre 2010), USM Alger (janvier-octobre 2011) et Zambie (depuis octobre 2011). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR: Coupe d'Afrique des nations 2012.

CARTERON
42 ans. Né le: 30 juillet 1970, à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). PARCOURS DE JOUEUR (défenseur): Saint-Brieuc (1991-92), Laval (1992-1994), Rennes (1994-1997), Lyon (1997-2000), Saint-Étienne (2000-février 2001), Sunderland (mars-juin 2001), Saint-Étienne (2001-2005) et Cannes (2005-2007). PALMARÈS DE JOUEUR: Championnat de France de L2 2004. PARCOURS D'ENTRAÎNEUR: Cannes (intérim d'un match, mai 2007; cellule recrutement, 2007-mars 2008; entraîneur, mars 2008-2009), Dijon (2009-2012) et Mali (depuis juillet 2012). PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR: néant.

NICOLAS LUTTIAU

CAN 2012. Hervé Renard est porté en triomphe après le sacre de la Zambie.

> JE REGARDE TOUS LES MATCHES DE L1, PARFOIS EN ME DISANT QUE J'AIMERAIS BIEN **ÊTRE À LA PLACE** DES COLLÈGUES. MAIS **PAS TOUJOURS...**
> Hervé Renard

RENARD : Ça dépend... En tout cas, les techniciens sont recrutés ici pour apporter quelque chose de neuf, pour que le foot d'un pays progresse. Parce que, malheureusement, en Afrique, il n'est pas donné à tout le monde de voyager et, par conséquent, d'enrichir son bagage. Mais on voit qu'il n'y a pas la même reconnaissance selon qu'on travaille en Europe ou en Afrique. Le titre remporté avec la Zambie, ça n'a pas bouleversé les gens. Avec la Côte d'Ivoire, ç'aurait été différent. C'est comme ça, il faut l'accepter...

CARTERON : Je ne pense pas que quelqu'un comme Hervé, par exemple, soit suffisamment reconnu à sa juste valeur, alors qu'il est champion d'Afrique. En France, on ne réalise pas la difficulté de la tâche, la force de l'exploit. En revanche, on croit que tout ce qui concerne la L1 est fondamentalement important. Mais Hervé est plus connu internationalement que les coaches français de L1. Je dis ça sans aigreur. On prend juste conscience de ça quand on s'en éloigne.

Une nouvelle fois, un fort contingent de techniciens français* prend le départ de la CAN. Comment l'expliquez-vous? Existe-t-il une certaine solidarité entre vous, ou est-ce chacun pour soi?

RENARD : On reste adversaires ou concurrents, mais il y a toujours des échanges, ça fait partie du job. J'ai eu la chance et le privilège d'affronter par le passé Alain Giresse et Paul Le Guen *(à la tête de la sélection d'Oman)*. C'était un véritable honneur pour moi. Vu mon parcours, c'est toujours très enrichissant d'affronter de grands joueurs et de grands entraîneurs. J'avais discuté avec eux parce que je suis curieux, et on avait eu des échanges cordiaux. Le respect, il s'arrête quand commence le match ! Je n'oublie pas aussi que j'ai croisé l'Égyptien Hassan Shehata au Caire, triple vainqueur de la CAN *(2006, 2008 et 2010)*. Je l'ai salué devant 80 000 spectateurs. Un grand honneur pour moi.

CARTERON : De prime abord, la qualité de la formation à la française fait la différence. Et puis, pour une grande partie du continent, on possède l'avantage de la langue, ça augmente nos chances par rapport à un anglophone. Après, concernant les collègues français, il y a beaucoup de convivialité tant qu'on est loin de la CAN.

Est-on sélectionneur en Afrique par choix ou... par manque de choix?

RENARD : Dans mon cas, c'est parce que j'ai rencontré sur mon chemin Claude Le Roy. Ce fut le bon choix, bien sûr. C'est aussi une chance qu'il m'ait choisi ! Ce fut d'abord en Chine, à Shanghai, puis en Afrique.

CARTERON : Moi, c'est aussi par choix. Je voulais entraîner à l'étranger. J'ai reçu plusieurs propositions, d'Algérie, de Tunisie, des Émirats et même de Chine. J'ai accepté le Mali, de loin celle qui financièrement était la moins intéressante, parce que vivre une CAN avec le Mali passait devant toutes les autres offres ! Vraiment.

> HERVÉ EST **PLUS CONNU** INTERNATIONALEMENT QUE LES COACHES FRANÇAIS DE L1.
> Patrice Carteron

Est-ce un vrai strapontin pour revenir en Europe?

RENARD : Ça reste compliqué. Parce qu'une fois en Afrique, on nous colle une étiquette. Quelqu'un comme Patrice n'a pas encore cette étiquette. S'il accomplit deux ans au Mali et qu'il revient vite en L1, ce ne sera qu'un passage. J'ai coaché en France, au Vietnam, en Chine, en Angleterre. J'ai une étiquette, mais elle me convient, je suis très heureux comme ça et pas du tout frustré. Je regarde tous les matches de L1, parfois en me disant que j'aimerais bien être à la place des collègues. Mais pas toujours...

CARTERON : Aujourd'hui, je me sens bien dans ce que je fais. L'idée de rentrer en France me démange-t-elle ? Pas vraiment. J'avais envie de vivre autre chose. Après la CAN, il y aura les éliminatoires de la Coupe du monde 2014. Après, au-delà de tout ça, l'Europe, c'est oui. Bosser en Angleterre me plairait. Les États-Unis aussi. Mais, aujourd'hui, c'est au Mali que je vis.

Voir un technicien français à nouveau couronné en février prochain, est-ce possible ? Qui est, selon vous, le mieux placé?

RENARD : Sabri Lamouchi ! C'est le grand favori, soyons juste réalistes. Je pense qu'un Français ou quelqu'un issu de l'école française va gagner l'édition 2013. Sabri le dit lui-même, quand tu entraînes les Éléphants, tu disposes de la meilleure équipe d'Afrique. Il a une carte de visite internationale avec ce groupe...

CARTERON : Sabri Lamouchi ! Quand on prend les joueurs, il faut être lucide. J'aimerais bien que les Aigles fassent aussi bien *(troisièmes)* qu'en 2012, alors qu'on ne les attendait pas. Ça mettrait du baume au cœur. » ■ **F. S.**

** Carteron (Mali), Lamouchi (Côte d'Ivoire), Le Roy (RC Congo), Renard (Zambie), Six (Togo), auxquels s'ajoutent les « naturalisés » Halilhodzic (Algérie) et Rohr (Niger).*

OFFRE D'ABONNEMENT

CHOISISSEZ VOTRE FORMULE D'ABONNEMENT

ou

» 20 NUMÉROS DE FRANCE FOOTBALL ET ÉCONOMISEZ 12,50 € *

POUR VOUS 33 € SEULEMENT

» 13 SEMAINES DE FRANCE FOOTBALL + FRANCE FOOTBALL WEEK-END (26 NOS) ET BÉNÉFICIEZ DE PLUS DE 34 % DE REMISE *

*Rappel prix de vente au numéro : France Football 2,20 €, France Football week-end 1,60 €, France Football NS 3,50 €.
Hors série non compris dans l'offre d'abonnement.

FRANCE football

BULLETIN D'ABONNEMENT

❒ 20 numéros de **FRANCE FOOTBALL** ou ❒ 13 semaines de **FRANCE FOOTBALL + FRANCE FOOTBALL WEEK-END**
Je joins mon règlement de **33 €** par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM..... PRÉNOM..... ADRESSE.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_| VILLE..... TÉL..... E-MAIL.....

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : **France Football - Libre Réponse 20688 - 93409 Saint-Ouen Cedex.**
Offre valable 2 mois et exclusivement réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine.
Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

ANEFRIN RCS Nanterre B 332 078 485

LA FIN DE L'ANNÉE SABBATIQUE

GUARDIOLA POURQUOI MUNICH ?

L'ANCIEN TECHNICIEN du Barça prendra les commandes du Bayern à partir de juillet prochain pour une durée de trois ans. Une sacrée sensation.

C'est en apprenant que Heynckes ne prolongerait pas que Guardiola a donné son accord. PASCAL ROWCEAU

On l'attendait en Angleterre, à Manchester City ou à Chelsea, la saison prochaine. Mais Pep Guardiola est un garçon qui aime surprendre. L'homme qui, en mai dernier, avait quitté le Barça en pleine gloire (quatorze trophées en quatre ans, un pourcentage de victoires de 76,3 %) sera le prochain entraîneur du Bayern Munich, à dater de juillet prochain et ce jusqu'en juin 2016. Il sera présenté à la presse ce vendredi. Un coup majeur pour le club bavarois en termes sportifs et pour la Bundesliga en matière de marketing et d'exposition, d'autant que rien n'avait filtré jusqu'à ce début de semaine. L'affaire a, en effet, été menée en toute discrétion. Au point que même Franz Beckenbauer, président d'honneur du club, a appris la nouvelle une heure avant l'officialisation sur le site Internet du Bayern par nos confrères du journal Bild. La veille de l'annonce, l'attaché de presse qualifiait même encore la rumeur de « complètement bidon ».

ÉVITER DE RETROUVER MOURINHO. Les premiers contacts, menés par le biais du directeur sportif d'alors, Christian Nerlinger, ont pris source en mai 2012 lors de la finale de la Coupe du Roi entre Barcelone et l'Athletic Bilbao. Ils se sont intensifiés lors de la rencontre de Ligue des champions entre Valence et le Bayern, fin novembre dernier. La phase finale de l'opération s'est déroulée durant les fêtes de Noël à New York, où le technicien catalan goûtait depuis l'été 2012 à une année sabbatique. C'est là que Guardiola, apprenant que Jupp Heynckes ne poursuivrait pas au-delà de la fin de son contrat, en juin 2013, aurait donné son accord définitif.

Guardiola tenait, en effet, à monter sur un trône vacant. Question d'éthique. Il tenait aussi à entraîner un club dont le style de jeu (très offensif) ressemblait déjà un peu à son Barça. Or, le Bayern est actuellement le club européen qui affiche le pourcentage de possession de balle le plus important (63 %) après... le FC Barcelone (69 %), avec une équipe dont les cadres (Ribéry, Robben, Thomas Müller, Schweinsteiger, Kroos, Lahm, mais aussi l'Espagnol Javi Martinez) sont encore jeunes, et ont, pour ce qui est des Allemands, été formés au club. Une entité où la culture club, dans une région à forte identité, est au moins aussi forte qu'à Barcelone.

AU BAYERN, L'ESPAGNOL SAIT QU'IL AURA DU TEMPS ET LES MOYENS

En choisissant le Bayern plutôt qu'un club anglais, Guardiola (42 ans ce vendredi), éprouvé psychologiquement par ses deux dernières années barcelonaises et les conflits avec le Real, a aussi voulu éviter une nouvelle éventuelle confrontation directe avec José Mourinho, dont tout le monde attend le retour prochain en Premier League. Son choix, s'il est d'abord sportif, est donc aussi celui de la sérénité.

OBJECTIF : GAGNER LA LIGUE DES CHAMPIONS. Au Bayern, Guardiola sait par ailleurs qu'il aura du temps et les moyens de ses ambitions, le club bavarois ayant, l'an passé, dégagé un bénéfice pour la vingtième année d'affilée.

Accessoirement, celui qui sera le premier technicien espagnol à entraîner en Bundesliga touchera un salaire annuel de 7 M€ net minimum. « C'est un sacré coup », confie Franz Beckenbauer. « Les dirigeants du Bayern viennent de recruter l'un des meilleurs coaches au monde de ses dix dernières années. » « Nous sommes contents d'avoir convaincu cet expert du football que tout le monde voulait », répond en écho Karl-Heinz Rummenigge, le président du conseil d'administration du Bayern. « Je suis certain qu'il peut apporter beaucoup d'éclat au Bayern, et à tout le football allemand en général. »

« Pour trouver un entraîneur d'un calibre supérieur à celui de Jupp Heynckes, il n'y avait que Guardiola », conclut Uli Hoeness, le président du club. Finaliste de la Ligue des champions l'an passé, qu'il n'a plus gagnée depuis 2001, le Bayern, actuellement en tête de la Bundesliga avec neuf points d'avance sur Leverkusen, fait clairement le pari de retrouver très vite son lustre européen. Avec Guardiola, mais aussi peut-être avec Raul, l'ancienne icône du Real... et de Schalke, dont il se murmure qu'il pourrait devenir l'adjoint du premier. On n'en est plus à une surprise près. ■ THIERRY MARCHAND (AVEC A. ME. ET P. A.)

BIO EXPRESS

42 ans. Né le : 18 janvier 1971, à Santpedor (Espagne).
PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : FC Barcelone (équipe B, 2007-08 ; équipe A, 2008-2012).
PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Coupe du monde des clubs 2009 et 2011 ; Supercoupe d'Europe 2009 et 2011 ; Ligue des champions 2009 et 2011 ; Championnat d'Espagne 2009, 2010 et 2011 ; Coupe d'Espagne 2009 et 2012 ; Supercoupe d'Espagne 2009, 2010 et 2011.

TOUT LE FOOT PRO
EN VIDÉO SUR L'ÉQUIPE.FR
LIGUE 1, LIGUE 2, COUPE DE LA LIGUE

TOUS LES BUTS, TOUS LES RÉSUMÉS, TOUTES LES RÉACTIONS.

LIGUE 1 LIGUE 2 COUPE DE LA LIGUE

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

L1

21e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 18 JANVIER, 20 H 30
Lyon – Évian-TG

SAMEDI 19 JANVIER, 17 HEURES
Marseille – Montpellier

20 HEURES
Lorient – Troyes
AC Ajaccio – Valenciennes
Brest – Saint-Étienne
Toulouse – Nancy
Sochaux – Reims

DIMANCHE 20 JANVIER, 14 HEURES
Bastia – Rennes

17 HEURES
Lille – Nice

21 HEURES
Bordeaux – Paris-SG

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Lyon	41	20	12	5	3	35	18	+17	10	8	1	1	23	8	10	4	4	2	12	10
→ 2. Paris-SG	39	20	11	6	3	36	12	+24	11	6	3	2	18	6	9	5	3	1	18	6
→ 3. Marseille	38	20	12	2	6	25	23	+2	9	5	2	2	13	12	11	7	0	4	12	11
→ 4. Bordeaux	32	20	7	11	2	23	14	+9	9	3	6	0	9	6	11	4	5	2	14	8
→ 5. Nice	32	20	8	8	4	31	26	+5	11	7	3	1	23	12	9	1	5	3	8	14
→ 6. Rennes	32	20	10	2	8	29	26	+3	10	5	1	4	13	11	10	5	1	4	16	15
→ 7. Lorient	31	20	8	7	5	32	31	+1	10	5	4	1	18	13	10	3	3	4	14	18
→ 8. Lille	30	20	7	9	4	26	20	+6	9	5	3	1	14	6	11	2	6	3	12	14
→ 9. Montpellier	29	20	8	5	7	31	24	+7	10	5	3	2	18	8	10	3	2	5	13	16
→ 10. Valenciennes	29	20	8	5	7	31	29	+2	10	6	3	1	20	9	10	2	2	6	11	20
→ 11. Saint-Étienne	28	20	7	7	6	26	16	+10	11	5	2	4	16	8	9	2	5	2	10	8
→ 12. Toulouse	27	20	7	6	7	27	22	+5	10	4	4	2	17	12	10	3	2	5	10	10
→ 13. Bastia	25	20	7	4	9	28	42	-14	9	5	0	4	17	19	11	2	4	5	11	23
→ 14. Brest	24	20	7	3	10	22	28	-6	9	5	1	3	13	10	11	2	2	7	9	18
→ 15. AC Ajaccio	20	20	5	7	8	21	29	-8	9	3	3	3	7	7	11	2	4	5	14	22
→ 16. Reims	19	20	4	7	9	17	22	-5	11	4	4	3	13	9	9	0	3	6	4	13
→ 17. Sochaux	19	20	5	4	11	20	30	-10	10	3	2	5	14	15	10	2	2	6	6	15
→ 18. Évian-TG	19	20	5	4	11	22	34	-12	10	2	4	4	12	16	10	3	0	7	10	18
→ 19. Troyes	13	20	2	7	11	21	39	-18	11	2	5	4	15	18	9	0	2	7	6	21
→ 20. Nancy	12	20	1	9	10	17	35	-18	11	1	5	5	8	14	9	0	4	5	9	21

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalités envers l'arbitre la saison dernière.

RENDEZ-VOUS

22e JOURNÉE
VENDREDI 25 JANVIER, 20 H 30
Valenciennes-Lyon
SAMEDI 26 JANV., 17 HEURES
Rennes-Marseille
20 HEURES
Nancy-Lorient
Montpellier-Sochaux
Reims-Toulouse
Troyes-Brest
Évian-TG - AC Ajaccio
DIM. 27 JANV., 14 HEURES
Saint-Étienne - Bastia
17 HEURES
Nice-Bordeaux
21 HEURES
Paris-SG - Lille

23e JOURNÉE
VENDREDI 1er FÉVR., 20 H 30
Toulouse - Paris-SG
SAMEDI 2 FÉVR., 17 HEURES
Lorient-Rennes
20 HEURES
Bordeaux-Valenciennes
Brest-Nice
Lille-Troyes
Sochaux - Saint-Étienne
Bastia - Évian-TG
DIMANCHE 3 FÉVR., 14 HEURES
AC Ajaccio-Lyon
17 HEURES
Montpellier-Reims
21 HEURES
Marseille-Nancy

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **18 buts.**
2. Cvitanich (Nice), **12 buts.**
3. Gomis (Lyon), **11 buts.**
4. Modeste (Bastia), Ben Yedder (Toulouse), **9 buts.**
6. Gouffran (Bordeaux), Ben Basat (Brest), Féret (Rennes), Aubameyang (Saint-Étienne), **8 buts.**
10. Payet, Roux (Lille), Aliadière (Lorient), Alessandrini (Rennes), Nivet (Troyes), **7 buts.**
15. Barbosa, Khlifa (Évian-TG), Traoré (Lorient), Lisandro Lopez (Lyon), Gignac (Marseille), Belhanda, Camara (Montpellier), Courtet (Reims), Erding, Pitroipa (Rennes), Kadir (Valenciennes), **6 buts.**
26. Saivet (Bordeaux), Bastos (Lyon), A. Ayew, J. Ayew (Marseille), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Gameiro (Paris-SG), Privat (Sochaux), Le Tallec, Pujol (Valenciennes), **5 buts.**
36. Belghazouani, Mutu (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux), Corgnet (Lorient), Hamouma (Saint-Étienne), Mollo (Saint-Étienne/Nancy), Bakambu (Sochaux), Rivière (Toulouse), **4 buts.**
44. Eduardo (AC Ajaccio), Khazri, Maoulida, Rothen, Thauvin (Bastia), Benschop (Brest), Koné (Lorient), Gonalons (Lyon), Charbonnier, Herrera, Utaka (Montpellier), Bakar (Nancy), Eysseric (Nice), Matuidi (Paris-SG), Diego (Reims), Brandao, Cohade, Gradel (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), Capoue, Regattin (Toulouse), Camus, Darbion (Troyes), **3 buts.**

PASSEURS

1. Payet (Lille), Malbranque (Lyon), **7 passes.**
3. Aliadière (Lorient), Valbuena (Marseille), Danic (Valenciennes), **6 passes.**
6. Khazri (Bastia), Ménez, Pastore (Paris-SG), Mollo (Nancy, 4 ; Saint-Étienne, 1), Didot (Toulouse), **5 passes.**
11. Rothen (Bastia), Lesoimier (Brest), Bérigaud, Sagbo (Évian-TG), Traoré (Lorient), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Nene (Paris-SG), Alessandrini, Erding (Rennes), Aubameyang, Cohade (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Kadir (Valenciennes), **4 passes.**

FAIR-PLAY

1. Saint-Étienne (26 jaunes/2 rouges), **32 pts.**
2. Valenciennes (31/2), **37 pts.**
3. Lyon (28/3), **37 pts.**
4. Sochaux (28/3), **37 pts.**
5. Nice (35/1), **38 pts.**
6. Marseille (29/3), **38 pts.**
7. Lille (36/1), **39 pts.**
8. Lorient (22/6), **40 pts.**
9. Bordeaux (35/2), **41 pts.**
10. Brest (36/2), **42 pts.**
11. Rennes (21/7), **42 pts.**
12. Troyes (28/5), **43 pts.**
13. Reims (35/3), **44 pts.**
14. Évian-TG (39/2), **45 pts.**
15. Toulouse (34/4), **46 pts.**
16. Nancy (35/4), **47 pts.**
17. AC Ajaccio (40/3), **49 pts.**
18. Montpellier (39/5), **54 pts.**
19. Paris-SG (43/5), **58 pts.**
20. Bastia (53/5), **68 pts.**
Barème: jaune, 1 pt; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.

SUSPENDUS

Laquait (Évian-TG), **Fofana** (Lyon), **Jeunechamp** (Montpellier), **Helder** (Nancy), **Thiago Motta** (Paris-SG), **Lopy** (Sochaux), **Tabanou** (Toulouse).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Gignac (Marseille), **6,2 ✱.**
2. Ibrahimovic (Paris-SG), **6,18 ✱.**
3. Cabella (Montpellier), **6,14 ✱.**
4. Malbranque (Lyon), **6,12 ✱.**
5. Thiago Silva (Paris-SG), **6 ✱.**
6. Estrada (Montpellier), Cvitanich (Nice), **5,82 ✱.**
8. Faty (AC Ajaccio), Trémoulinas (Bordeaux), **5,81 ✱.**
10. Ben Basat (Brest), Valbuena (Marseille), **5,8 ✱.**
12. Gonalons (Lyon), **5,79 ✱.**
13. Nivet (Troyes), **5,78 ✱.**
14. Utaka (Montpellier), Kadir (Valenciennes), **5,73 ✱.**
16. Bauthéac (Nice), **5,71 ✱.**
17. Traoré (Lorient), Danic (Valenciennes), **5,69 ✱.**
19. Aliadière (Lorient), Eysseric (Nice), Alessandrini (Rennes), **5,67 ✱.**
22. Féret (Rennes), **5,65 ✱.**
23. Lacazette (Lyon), **5,64 ✱.**
24. Aubameyang (Saint-Étienne), **5,61 ✱.**
25. Digard (Nice), Ménez (Paris-SG), **5,6 ✱.**
27. Pejcinovic (Nice), **5,59 ✱.**
28. Thauvin (Bastia), Alex (Paris-SG), **5,57 ✱.**
30. Mendy (Brest), Traoré (Nice), **5,56 ✱.**
32. Zebina (Toulouse), **5,55 ✱.**
33. Cahuzac, Palmieri (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Lemoine (Saint-Étienne), **5,54 ✱.**
38. Gouffran (Bordeaux), **5,53 ✱.**
39. Rothen (Bastia), Corgnet, Romao (Lorient), Réveillère (Lyon), Capoue (Toulouse), Obbadi (Troyes), **5,5 ✱.**
45. Gomis (Lyon), Abdennour (Toulouse), **5,47 ✱.**
47. Dossevi, Sanchez (Valenciennes), **5,45 ✱.**
49. Krychowiak (Reims), **5,44 ✱.**
50. Lesoimier (Brest), Jouffre (Lorient), Ca (Reims), **5,43 ✱.**
53. Kolodziejczak (Nice), Isimat-Mirin (Valenciennes), **5,42 ✱.**
55. Civelli (Nice), Matuidi (Paris-SG), **5,41 ✱.**
57. Verratti (Paris-SG), Gil (Valenciennes), **5,4 ✱.**
59. Chedjou (Lille), **5,39 ✱.**
60. Perrin (Saint-Étienne), **5,37 ✱.**
61. Diarra (AC Ajaccio), Guilavogui (Saint-Étienne), **5,36 ✱.**
63. Sissoko (Toulouse), **5,35 ✱.**
64. Debuchy (Lille), Hilton (Montpellier), Aurier (Toulouse), **5,33 ✱.**
67. Maoulida (Bastia), Henrique (Bordeaux), Basa (Lille), Monnet-Paquet (Lorient), **5,31 ✱.**
71. Clément (Saint-Étienne), Bakambu, Nogueira (Sochaux), **5,3 ✱.**
74. Lisandro Lopez (Lyon), **5,29 ✱.**
75. Hamouma (Saint-Étienne), Jarjat (Troyes), **5,27 ✱.**
77. Payet, Roux (Lille), Pitroipa (Rennes), **5,26 ✱.**
80. Choplin (Bastia), Néry (Valenciennes), **5,25 ✱.**
82. Saivet (Bordeaux), Cohade (Saint-Étienne), **5,23 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,05 ✱.**
2. Vercoutre (Lyon), **5,89 ✱.**
3. Landreau (Lille, Bastia), **5,88 ✱.**
4. Thuram (Troyes), **5,8 ✱.**
5. Sirigu (Paris-SG), **5,72 ✱.**
6. Thébaux (Brest), **5,65 ✱.**
7. Delle (Nice), **5,64 ✱.**
8. Ruffier (Saint-Étienne), **5,6 ✱.**
9. Carrasso (Bordeaux), **5,5 ✱.**
10. Ahamada (Toulouse), **5,47 ✱.**
11. Mandanda (Marseille), Penneteau (Valenciennes), **5,45 ✱.**
13. Pouplin (Sochaux), **5,38 ✱.**
14. Costil (Rennes), **5,32 ✱.**
15. Jourdren (Montpellier), **5,31 ✱.**
16. Ochoa (AC Ajaccio), **5,3 ✱.**
17. Audard (Lorient), **5,21 ✱.**
18. Novaes (Bastia), **5 ✱.**
19. Ndy Assembe (Nancy), **4,87 ✱.**
20. Laquait (Évian-TG), **4,85 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

France football
VENDREDI 18 JANVIER 2013 | N° 3 484 BIS

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-06. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10 302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aouizerate).

Le n° 3 483 bis de *France Football*, daté du 11 janvier 2013, a été tiré à 99 061 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Contrôlée 2012

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

* Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
* Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
* Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
* Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
* Pour plus d'informations, rendez-vous sur **www.lechampionnatdesetoiles.fr.**

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

NOTRE ÉQUIPE POUR LA 21e JOURNÉE (3-4-3)

GARDIEN RÉMY VERCOUTRE
Lyon 15,85*

DÉFENSEUR LOÏC PERRIN
St-Étienne 12,70*

MILIEU MOUSSA SISSOKO
Toulouse 12,15*

MILIEU MAXIME BARTHELME
Lorient 10,90*

ATTAQUANT WISSAM BEN YEDDER
Toulouse 13,85*

ATTAQUANT BAFÉTIMBI GOMIS
Lyon 15,05*

DÉFENSEUR MILAN BISEVAC
Lyon 15,20*

DÉFENSEUR JONATNAN ZEBINA
Toulouse 11,65*

MILIEU JEAN II MAKOUN
Rennes 9,65*

MILIEU RENAUD COHADE
St-Étienne 13,15*

ATTAQUANT JÉRÉMIE ALIADIÈRE
Lorient 11,60*

LE TOP 10 DES JOUEURS DE LA 20e JOURNÉE

	JOUEUR	POSTE	CLUB	POINTS	VALEUR*
1.	**Renato Civelli**	Défenseur	Nice	**48.00 pts**	**10.65**
2.	**Dario Cvitanich**	Attaquant	Nice	**42.00 pts**	**13.90**
3.	**Didier Digard**	Milieu	Nice	**37.00 pts**	**9.55**
4.	**Valentin Eysseric**	Milieu	Nice	**34.00 pts**	**11.60**
5.	**Samuel Umtiti**	Défenseur	Lyon	**33.00 pts**	**9.85**
6.	**Alexis Thébaux**	Gardien	Brest	**32.00 pts**	**8.05**
	Joris Delle	Gardien	Nice	**32.00 pts**	**6.65**
8.	**Th. Kolodziejczak**	Défenseur	Nice	**31.00 pts**	**10.45**
9.	**Bruno Grougi**	Milieu	Brest	**30.00 pts**	**8.90**
	Maxime Gonalons	Milieu	Lyon	**30.00 pts**	**14.75**

COÛT TOTAL DE LA FORMATION
141,75*

7 C'est le nombre de Rennais expulsés depuis le début de la saison. Aucun club n'a fait pire. Mais Rennes est également la formation qui a reçu le moins de cartons jaunes (21).

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

EXTRAIT DU RÈGLEMENT ■ Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Feeling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure péalement responsable et résidante en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 – « Jeu Championnat des Étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Dotations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des Étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 414 804 476, et Feeling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

LIGUE 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	37	20	10	7	3	28	13
2. Monaco	37	20	10	7	3	34	20
3. Caen	36	20	11	3	6	30	14
4. Guingamp	35	20	9	8	3	26	18
5. Angers	33	20	10	3	7	26	17
6. Dijon	31	19	8	7	4	25	22
7. Lens	29	20	6	11	3	19	23
8. Istres	28	20	8	4	8	26	23
9. Nîmes	28	20	8	4	8	24	23
10. Le Havre	27	20	7	6	7	25	28
11. Auxerre	24	20	7	3	10	25	30
12. Clermont	24	20	6	6	8	21	26
13. Châteauroux	22	20	3	13	4	20	19
14. Tours	22	20	5	7	8	18	31
15. Laval	21	20	5	6	9	23	27
16. Le Mans	21	20	6	3	11	20	29
17. Arles-Avignon	21	20	4	9	7	16	27
18. Niort	20	20	3	11	6	22	26
19. GFC Ajaccio	20	20	4	8	8	22	26
20. Sedan	15	19	3	6	10	20	28

EXPRESS
21e JOURNÉE

VENDREDI 18 JANVIER, 20 HEURES
Istres-Monaco
Caen-Niort
Tours-Dijon
Le Havre-Lens
Nîmes-Clermont
Sedan-Auxerre
Le Mans-Châteauroux
Arles-Avignon - GFC Ajaccio
SAMEDI 19 JANVIER, 14 HEURES
Laval-Nantes
LUNDI 21 JANVIER, 20 H 30
Guingamp-Angers

BUTEURS
1. I. Touré (Monaco), **16 buts.**
2. Djordjevic (Nantes), **13 buts.**

PASSEURS
1. Oliech (Auxerre), **7 passes.**
2. Buaillon (Le Mans), **5 passes.**

ÉTOILES
JOUEURS DE CHAMP
1. Imbula (Guingamp), **6,29 ✱.**
2. Benezet (Nîmes), **6,13 ✱.**

GARDIENS
1. Petric (Istres), **6,15 ✱.**
2. Malicki (Angers), **6 ✱.**

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE

VENDREDI 25 JANV., 20 HEURES
Nantes-Tours
Clermont-Caen
Angers - Arles-Avignon
Nîmes-Sedan
GFC Ajaccio-Le Havre
Auxerre-Le Mans
Niort-Laval
SAMEDI 26 JANV., 14 HEURES
Monaco-Guingamp
Châteauroux-Istres
LUNDI 28 JANVIER, 20 H 30
Dijon-Lens

Match décalé 20e j.

Monaco 1
Germain (41e)
Laval 1
Viale (45e + 1)

LUNDI 14 JANVIER. Stade : Louis-II. **Spectateurs :** 1500. **Arbitre :** M. Cotrel (4 ✱). **Avertissements :** Ferreira Carrasco (3e), Tzavellas (62e) pour Monaco ; Perrot (46e), M. Traoré (51e) pour Laval. **Temps additionnel :** 3 min (1 + 2). **BUTS. 41e :** sur un long centre d'Adriano, Germain reprend victorieusement d'une tête piquée (1-0). **45e + 1 :** à la suite d'un coup franc, un mauvais renvoi de Raggi profite à Viale, qui égalise d'une volée (1-1).

Note du match : 12/20.

COUPE DE LA LIGUE

EXPRESS
DEMI-FINALES | 15 ET 16 JANVIER

Saint-Étienne - Lille **a.p. 0-0**
(Saint-Étienne qualifié 7 t.a.b. à 6)
Rennes-Montpellier **2-0**

SAINT-ÉTIENNE - Lille : a.p. 0-0. Saint-Étienne qualifié 7 t.a.b. à 6. Spectateurs : 23 011. **Arbitre :** M. Turpin. **Tirs au but réussis :** Cohade, Perrin, Mayi, Aubameyang, Guilavogui, Clément, Clerc pour Saint-Étienne ; Chedjou, Basa, Bruno, Rodelin, Mavuba, Béria pour Lille. **Tirs au but manqués :** Mollo pour Saint-Étienne ; Balmont, Gueye pour Lille. **Avertissements :** Bayal (56e), Lemoine (45e + 1) pour Saint-Étienne ; Chedjou (45e), Béria (99e) pour Lille.
Saint-Étienne : Ruffier - Clerc, Bayal, Perrin (c), Brison - Lemoine (Mayi, 84e), Clément, Guilavogui - Aubameyang, Brandao (Cohade, 65e), Mollo. **Entr. :** Galtier.
Lille : Elana - Béria, Chedjou, Basa, Digne - Mavuba (c), Pedretti (Gueye, 65e) - Balmont, Martin (Bruno, 112e), Payet - Roux (Rodelin, 84e). **Entr. :** Garcia.

RENNES-Montpellier : 2-0 (1-0). Spectateurs : 28 028. **Arbitre :** M. Lannoy. **Buts :** Féret (7e), Erding (51e). **Avertissements :** Mounier (23e), Pitau (78e) pour Montpellier.
Rennes : Costil - Théophile-Catherine, Kana-Biyik, Mensah (Danzé, 72e), Mavinga - M'Vila, Makoun - Pitroipa, Féret (c), Alessandrini - Erding (Pajot, 79e). **Entr. :** Antonetti.
Montpellier : Pionnier - Congré, Yanga-Mbiwa (c), Hilton, Bedimo - Dabo, Pitau - Utaka (Martin, 81e), Cabella (Camara, 61e), Mounier - Charbonnier (Herrera, 61e). **Entr. :** Girard.

RENDEZ-VOUS
FINALE
SAMEDI 20 AVRIL, À SAINT-DENIS (STADE DE FRANCE)
Saint-Étienne - Rennes

NATIONAL

EXPRESS
20e JOURNÉE

VENDREDI 18 JANVIER, 19 HEURES
Quevilly-Cherbourg
Épinal-Paris FC
19 H 30
Bourg-Pér. - Le Poiré/Vie
20 HEURES
Créteil-Orléans
Carquefou-Colmar
20 H 30
Metz-Vannes
SAMEDI 19 JANVIER, 19 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - CA Bastia
Fréjus-Saint-Raphaël - Rouen
Amiens-Red Star **reporté**
Luzenac-Boulogne **reporté**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	49	19	16	1	2	44	19
2. Metz	37	19	11	4	4	35	22
3. Le Poiré-sur-Vie	36	19	11	3	5	31	20
4. Colmar	29	19	8	8	3	22	13
5. Vannes	28	19	7	7	5	21	16
6. Bourg-Péc.	28	18	8	4	6	12	13
7. Amiens	27	19	7	6	6	24	20
8. CA Bastia	27	19	7	6	6	22	24
9. Carquefou	27	19	7	6	6	27	19
10. Orléans	26	19	7	5	7	21	24
11. Fréjus-St-Raph.	24	19	6	6	7	22	21
12. Red Star	24	19	6	6	7	16	23
13. Rouen	23	19	8	3	8	25	24
14. Boulogne	23	19	6	5	8	24	25
15. Luzenac	21	19	5	6	8	20	22
16. Cherbourg	21	19	5	6	8	26	32
17. Uzès-Pt-Gard	18	19	4	6	9	14	26
18. Paris FC	15	19	2	9	8	15	31
19. Épinal	14	18	2	8	8	19	29
20. Quevilly	7	19	0	7	12	16	33

BUTEURS
1. Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), **11 buts.**
2. Martin (Carquefou), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **10 buts.**
4. Sala (Orléans), **9 buts.**

ÉTOILES
1. Cissokho (Rouen), **7 ✱.**
2. Kanté (Boulogne), Martin (Carquefou), Louisy Daniel (Colmar), Dabo (Créteil), Chouleur (Épinal), **6 ✱.**

CFA

EXPRESS
17e JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 19 JANVIER
Metz B-Aubervilliers à 14 h 30
Chambly-Compiègne à 18 heures
Ivry-Lille B à 18 heures
Dunkerque-Valenciennes B à 18 heures
Amiens AC-Beauvais à 18 heures
Amnéville-Villemomble à 18 heures
Poissy-Lens B à 18 heures
Calvi-Roye à 19 heures
DIMANCHE 20 JANVIER
Drancy-Mantes à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	46	15	9	4	2	17	7
2. Ivry	45	16	8	5	3	22	15
3. Dunkerque	44	14	9	3	2	22	10
4. Amiens AC	40	15	8	1	6	18	15
5. Calvi	39	16	6	5	5	27	19
6. Mantes	38	15	7	4	4	23	18
7. Beauvais	37	14	6	5	3	18	15
8. Villemomble	37	15	6	4	5	17	18
9. Lille B	37	16	6	3	7	16	18
10. Roye	35	14	5	6	3	14	13
11. Amnéville	34	15	5	4	6	22	25
12. Aubervilliers	33	16	5	2	9	16	26
13. Valenciennes B	29	16	3	4	9	17	24
14. Lens B	29	12	5	2	5	17	16
15. Poissy	29	14	4	3	7	17	22
16. Drancy	27	14	2	7	5	9	12
17. Metz B	24	16	1	5	10	15	27
18. Compiègne	22	13	1	7	5	8	15

Groupe B
SAMEDI 19 JANVIER
Jura Sud - Villefranche/Saône à 16 heures
Belfort-Mulhouse à 18 heures
Lyon Duchère-Yzeure à 18 heures
Paris-SG B - Strasbourg à 18 heures
Raon-l'Étape - Chasselay à 18 heures
Grenoble-Auxerre B à 18 heures
UJA Mac. Paris - Sarre-Union à 18 heures
Moulins-Nancy B à 18 h 30
DIMANCHE 20 JANVIER
Sochaux B-Montceau à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	46	15	9	4	2	29	16
2. Lyon Duchère	44	16	8	4	4	26	16
3. Strasbourg	43	16	7	6	3	21	14
4. Villefranche/S.	40	15	6	7	2	22	12
5. Paris-SG B	39	16	6	5	5	26	26
6. Moulins	38	14	6	6	2	24	12
7. Jura Sud	36	15	5	6	4	17	18
8. Chasselay	36	16	6	2	8	22	27
9. Yzeure	36	15	6	3	6	17	15
10. Grenoble	35	15	4	8	3	18	15
11. Raon-l'Étape	34	14	5	5	4	17	17
12. Nancy B	33	15	4	6	5	16	16
13. UJA Mac. Paris	32	15	3	8	4	9	11
14. Belfort	32	15	4	5	6	14	16
15. Montceau	31	15	4	4	7	16	24
16. Sochaux B	30	16	3	5	8	13	20
17. Sarre-Union	27	15	3	3	9	6	23
18. Auxerre B	26	16	1	7	8	10	25

Groupe C
SAMEDI 19 JANVIER
Lyon B-Cannes à 18 heures
Hyères-AS Valence à 18 heures
Tarbes-Le Pontet à 18 heures
Marignane-Bayonne à 18 heures
Pau-Monaco B à 18 heures
Marseille Consolat-Rodez à 18 heures
Mont-de-Marsan - AS Béziers à 19 heures
Albi-Colomiers à 20 heures
DIMANCHE 20 JANVIER
Saint-Étienne B - Martigues à 14 h 30

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cannes	48	16	9	5	2	24	8
2. Hyères	47	15	10	2	3	16	6
3. Colomiers	44	16	7	7	2	17	5
4. AS Valence	42	16	7	5	4	21	18
5. AS Béziers	42	16	7	5	4	18	13
6. Le Pontet	41	15	7	5	3	25	16
7. Lyon B	40	16	7	3	6	22	16
8. Marignane	37	16	5	6	5	16	17
9. Pau	36	16	5	5	6	20	18
10. Martigues	35	15	5	5	5	17	15
11. Mars. Consolat	33	14	5	4	5	23	25
12. Monaco B	33	16	4	5	7	20	21
13. Saint-Étienne B	32	16	3	7	6	15	17
14. Rodez	31	16	4	3	9	12	30
15. Bayonne	31	16	3	6	7	11	18
16. Tarbes	31	15	3	7	5	13	20
17. Albi	30	16	3	5	8	14	27
18. Mt-de-Marsan	27	16	2	5	9	10	32

Groupe D
SAMEDI 19 JANVIER
Le Havre B-Plabennec à 14 h 30
Avranches - Fontenay-le-C. à 18 heures
Viry-Châtillon - Lorient B à 18 heures
Trélissac - Saint-Malo à 18 h 30
Les Herbiers-Bordeaux B à 18 h 30
Luçon-Pontivy à 18 h 30
Concarneau-Le Mans B à 18 h 30
Saumur-Romorantin à 19 heures
Stade Bordelais-Caen B **joué jeudi**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	51	16	11	2	3	31	16
2. Les Herbiers	45	16	9	3	4	25	12
3. Luçon	42	15	8	3	4	30	23
4. Fontenay-le-C.	42	15	8	3	4	19	15
5. Avranches	41	16	7	4	5	27	16
6. Pontivy	40	16	7	3	6	19	20
7. Le Mans B	39	16	7	2	7	25	23
8. Saint-Malo	37	14	6	5	3	23	12
9. Lorient B	37	16	6	3	7	20	30
10. Romorantin	35	15	6	2	7	16	15
11. Le Havre B	35	16	4	7	5	17	19
12. Plabennec	35	16	5	4	7	18	24
13. Stade Bordelais	33	16	4	5	7	24	24
14. Concarneau	33	15	4	6	5	18	19
15. Caen B	32	16	4	4	8	19	23
16. Saumur	31	16	4	3	9	20	37
17. Bordeaux B	30	16	3	5	8	18	24
18. Viry-Châtillon	25	14	4	2	8	12	29

CFA 2

EXPRESS
13e JOURNÉE

Groupe A
SAM. 19 JANV. | Dieppe-Croix à 18 heures
Grande-Synthe - Amiens B à 18 heures
Calais-Arras à 18 heures
Feignies-Aulnoye à 18 heures
Boulogne B-Gravelines à 19 heures
DIMANCHE 20 JANVIER
Wasquehal-Sedan B à 14 h 30
Avion - Ailly-sur-Somme à 14 h 30

CLASSEMENT
1. Dieppe, **42 pts.** 2. Amiens B, **33.** 3. Sedan B, **32.** 4. Calais, **30.** 5. Croix, Gde-Synthe, **29.** 7. Arras, **27.** 8. Avion, **26.** 9. Feignies, Aulnoye, **24.** 11. Wasquehal, **23.** 12. Boulogne B, **21.** 13. Gravelines, **19.** 14. Ailly/Somme, **18.**

Groupe B
SAMEDI 19 JANVIER
Sénart-Moissy - Chartres à 17 heures
Entente SSG - Ste-Geneviève à 18 heures
Rouen B - Noisy-le-Sec à 18 heures
Évry Essonne-AM Neiges à 20 heures
DIMANCHE 20 JANVIER
Fleury-Mérogis - Oissel à 14 h 30
Beauvais B - Racing-Colombes à 14 h 30
Bastia B-Paris FC B à 15 heures

CLASSEMENT
1. Fleury-M., Entente SSG, **38 pts.** 3. Ste-Geneviève, **33.** 4. Rouen B, Chartres, **32.** 6. Oissel, **31.** 7. Bastia B, **29.** 8. Paris FC B, **23.** 9. Racing-Colombes, Sénart-M., Évry, AM Neiges, **22.** 13. Noisy-le-Sec, **21.** 14. Beauvais B, **21.**

Groupe C
SAMEDI 19 JANVIER
Jarville-Troyes B à 14 h 30
Lunéville-Belfort Sud à 16 heures
Dijon B-Vesoul à 18 heures
Colmar B - Saint-Louis à 18 heures
St-Pryvé-St-Hilaire - Thaon à 18 heures
Illzach Moden-Forbach à 18 heures
Épernay-Schiltigheim à 18 heures

CLASSEMENT
1. Dijon B, **38 pts.** 2. Saint-Louis Neuweg, Troyes B, **33.** 4. Saint-Pryvé-Saint-Hilaire, Illzach Moden, **32.** 6. Schiltigheim, **30.** 7. Lunéville, **29.** 8. Vesoul, **27.** 9. Belfort Sud, Colmar B, **26.** 11. Thaon, **24.** 12. Épernay, **21.** 13. Forbach, **16.** 14. Jarville, **15.**

Groupe D
SAMEDI 19 JANVIER
St-Priest - Louhans-Cuiseaux à 17 heures
Évian-TG B - Vénissieux M. à 17 heures
Le Puy-Clermont B à 18 heures
Chambéry-Bourges à 18 heures
Chalon/S. - Pontarlier à 18 heures
Échirolles - Roche-Novillars à 18 heures
Cournon-Thiers à 18 heures

CLASSEMENT
1. Le Puy, **41 pts.** 2. Clermont B, **35.** 3. Saint-Priest, **34.** 4. Bourges, **33.** 5. Vénissieux M., **30.** 6. Évian-TG B, Pontarlier, Chambéry, Roche-Novillars, **25.** 10. Échirolles, **24.** 11. Louhans-Cuis., **22.** 12. Thiers, **21.** 13. Cournon, **20.** 14. Chalon/Saône, **14.**

Groupe E
SAMEDI 19 JANVIER
Le Las Toulon-Feurs à 15 heures
Corte-Borgo à 15 heures
Andrézieux - Fréjus-St-Raph. B à 17 heures
Vaulx-en-Velin - Nice B à 18 heures
Aubagne-Marseille B à 18 heures
DIM. 20 JANVIER | Grasse-Agde à 14 h 30
AC Ajaccio B-ES Pennoise à 15 heures

CLASSEMENT
1. Nice B, **37 pts.** 2. Andrézieux, **33.** 3. Marseille B, **31.** 4. Vaulx-en-Velin, **30.** 5. Fréjus-Saint-Raphaël B, ES Pennoise, **29.** 7. AC Ajaccio B, **28.** 8. Le Las Toulon, Feurs, **27.** 10. Agde, **26.** 11. Grasse, Aubagne, **25.** 13. Corte, **22.** 14. Borgo, **21.**

Groupe F
SAMEDI 19 JANVIER
Montpellier B-Villenave à 16 heures
Bergerac-Sète à 18 heures
Anglet Genêts-Lormont à 18 heures
Narbonne-Muret à 18 heures
Aurillac - Saint-Alban à 18 h 30
Balma-Auch à 18 h 30
DIMANCHE 20 JANVIER
Toulouse B-Nîmes B à 14 h 30

CLASSEMENT
1. Sète, **36 pts.** 2. Villenave, **34.** 3. Aurillac, Anglet G., Balma, **32.** 6. Toulouse B, **30.** 7. St-Alban, **28.** 8. Narbonne, **27.** 9. Muret, **26.** 10. Lormont, **25.** 11. Nîmes B, **24.** 12. Bergerac, Montpellier B, **23.** 14. Auch, **22.**

Groupe G
SAMEDI 19 JANVIER
Nantes B-Poitiers à 18 heures
Cholet-Angers B à 18 heures
Châteauroux B-Limoges à 18 heures
Le Poiré-sur-Vie B - Thouars à 18 heures
Châtellerault-Avoine à 18 h 30
La Suze-Sablé à 20 heures
DIMANCHE 20 JANVIER
Chauray-La Flèche à 14 h 30

CLASSEMENT
1. Nantes B, **40 pts.** 2. Angers B, **38.** 3. Châteauroux B, **35.** 4. Sablé, **33.** 5. Thouars, Limoges, **29.** 7. Chauray, **28.** 8. Cholet, **26.** 9. Poitiers, Avoine, **25.** 11. Le Poiré B, **24.** 12. La Suze, **23.** 13. La Flèche, **20.** 14. Châtellerault, **19.**

Groupe H
SAMEDI 19 JANVIER
Vitré - La Chapelle-Marais à 18 heures
Saint-Lô - Guingamp B à 18 heures
Granville-La Vitréenne à 18 heures
Locminé-Lannion à 18 heures
Mondeville-Rennes B à 18 heures
Vertou-Brest B à 19 heures
DIMANCHE 20 JANVIER
Dinan-Léhon - US Montagnarde à 14 h 30

CLASSEMENT
1. Vitré, **36 pts.** 2. Guingamp B, **34.** 3. Brest B, **33.** 4. Granville, **32.** 5. Lannion, Locminé, **31.** 7. Vertou, **29.** 8. Rennes B, **28.** 9. Dinan-Léhon, **26.** 10. Mondeville, **24.** 11. US Montagnarde, Saint-Lô, **23.** 13. La Chapelle-Marais, La Vitréenne, **21.**

FÉMININES

EXPRESS
14e JOURNÉE | SAMEDI 19 JANVIER
Guingamp-Rodez à 19 heures
DIMANCHE 20 JANVIER
Vendenheim-Lyon à 14 h 30
Paris-SG - Toulouse à 14 h 30
Juvisy-Yzeure à 14 h 30
Montpellier-Arras à 14 h 30
Saint-Étienne - Issy à 14 h 30

CLASSEMENT
1. Lyon, **52 pts.** 2. Paris-SG, **45.** 3. Juvisy, **41.** 4. Montpellier, **39.** 5. Guingamp, **34.** 6. Yzeure, **30.** 7. Arras, **26.** 8. Saint-Étienne, **24.** 9. Rodez, **23.** 10. Vendenheim, **20.** 11. Toulouse, **18.** 12. Issy, **17.**

EUROPE

Allemagne

BUNDESLIGA

RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE
VENDREDI 18 JANVIER, 20 H 30
Schalke 04-Hanovre 96
SAMEDI 19 JANVIER, 15 H 30
Bayern Munich-Greuther Fürth
Bayer Leverkusen-Eintr. Francfort
FSV Mayence 05-SC Fribourg
1899 Hoffenheim-Bor. M'gladbach
VfL Wolfsburg-VfB Stuttgart
18 H 30 | Werder Brême-B. Dortmund
DIMANCHE 20 JANVIER, 15 H 30
FC Nuremberg-Hambourg SV
17 H 30 | F. Düsseldorf-FC Augsbourg

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	42	17	13	3	1	44	7
2. Leverkusen	33	17	10	3	4	33	22
3. Bor. Dortmund	30	17	8	6	3	35	20
4. Eintr. Francfort	30	17	9	3	5	33	27
5. SC Fribourg	26	17	7	5	5	24	18
6. FSV Mayence	26	17	8	2	7	24	21
7. Schalke 04	25	17	7	4	6	27	25
8. B. M'gladbach	25	17	6	7	4	25	26
9. VfB Stuttgart	25	17	7	4	6	21	28
10. Hambourg SV	24	17	7	3	7	18	21
11. Hanovre 96	23	17	7	2	8	32	31
12. Werder Brême	22	17	6	4	7	28	29
13. F. Dusseldorf	21	17	5	6	6	20	22
14. FC Nuremberg	20	17	5	5	7	17	22
15. VfL Wolfsburg	19	17	5	4	8	17	27
16. Hoffenheim	12	17	3	3	11	23	41
17. FC Augsbourg	9	17	1	6	10	12	29
18. Greuther Fürth	9	17	1	6	10	11	28

Angleterre

PREMIER LEAGUE

EXPRESS
MATCH EN RETARD | 17e J.
16 JANVIER
Chelsea-Southampton 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	55	22	18	1	3	56	29
2. Manchester City	48	22	14	6	2	43	19
3. Chelsea	42	22	12	6	4	45	21
4. Tottenham	40	22	12	4	6	39	27
5. Everton	37	22	9	10	3	35	26
6. Arsenal	34	21	9	7	5	40	24
7. WB Albion	33	22	10	3	9	31	30
8. Liverpool FC	31	22	8	7	7	35	28
9. Swansea City	30	22	7	9	6	31	26
10. Stoke City	29	22	6	11	5	21	24
11. West Ham Utd	26	21	7	5	9	24	27
12. Norwich City	26	22	6	8	8	24	34
13. Fulham	25	22	6	7	9	33	38
14. Sunderland	25	22	6	7	9	24	29
15. Southampton	22	22	5	7	10	30	40
16. Newcastle Utd	21	22	5	6	11	27	39
17. Wigan	19	22	5	4	13	23	40
18. Aston Villa	19	22	4	7	11	17	42
19. Reading	16	22	3	7	12	26	42
20. QP Rangers	14	22	2	8	12	17	36

▶ **Chelsea-Southampton : 2-2 (2-0). Spectateurs :** 38484. **Arbitre :** M. Oliver. **Buts :** D. Ba (25e), Hazard (45e) pour Chelsea ; Lambert (58e), Puncheon (75e) pour Southampton.
Chelsea : Cech - Azpilicueta, Cahill, David Luiz, As. Cole - Ramires, Lampard (Torres, 80e), Oscar, Mata - Hazard, D. Ba. **Entr. :** Benitez.
Southampton : Boruc - Clyne, Yoshida, Hooiveld, Shaw, Cork - S. Davis (Chaplow, 67e), Schneiderlin, Puncheon, Guly (Ramirez, 74e) - Rodriguez (Lambert, 55e). **Entr. :** Adkins.

RENDEZ-VOUS
23e J. | **SAMEDI 19 JANVIER, 16 HEURES**
Manchester City-Fulham
Liverpool FC-Norwich City
Swansea City-Stoke City
West Ham-QP Rangers
Wigan Athletic-Sunderland
Newcastle Utd-Reading
18 H 30 | West Bromwich-Aston Villa
DIM. 20 JANV., 14 H 30 | Chelsea-Arsenal
17 HEURES | Tottenham-Manchester Utd
LUNDI 21 JANVIER, 21 HEURES
Southampton-Everton

FA CUP

3e TOUR À REJOUER | 15 ET 16 JANV.
▶ *Matches des clubs de Ligue 1.*
Manchester Utd-West Ham (2-2) 1-0
Arsenal-Swansea (2-2) 1-0
Sunderland-**Bolton** (1-1) (2-2) 0-2
West Brom.-**QP Rangers** (1-1) 0-1
Stoke-Crystal Palace (1-1) (0-0) a.p. 4-1
Bournemouth (1-1)-**Wigan** (1-1) 0-1
Blackpool (1-1)-**Fulham** (1-1) a.p. 1-2

CHAMPIONSHIP

RENDEZ-VOUS
28e J. | **VENDREDI 18 JANVIER, 20 H 45**
Leicester City-Middlesbrough
SAMEDI 19 JANVIER, 14 HEURES
Derby County-Nott. Forest
16 HEURES | Peterborough-Hull City
Crystal Palace-Bolton
Watford FC-Huddersfield Town
Millwall-Burnley
Birmingham-Brighton
Leeds Utd-Bristol City
Blackburn R.-Charlton Athl.
Sheffield Wed.-Wolverhampton
Ipswich Town-Barnsley
18 H 20 | Blackpool FC-Cardiff City

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	57	27	18	3	6	48	29
2. Hull City	49	27	15	4	8	38	30
3. Leicester City	47	27	14	5	8	48	23
4. Crystal Palace	47	27	13	8	6	50	35
5. Middlesbrough	47	27	15	2	10	47	38
6. Watford FC	43	26	13	4	9	49	37
7. Millwall	41	27	11	8	8	40	36
8. Brighton	40	26	10	10	6	37	27
9. Nottingham F.	40	27	10	10	7	38	36
10. Burnley	39	27	11	6	10	41	40
11. Leeds Utd	38	27	11	5	11	38	44
12. Derby County	37	27	10	7	10	41	40
13. Blackburn R.	36	26	9	9	8	36	34
14. Charlton Athl.	36	27	9	9	9	36	37
15. Blackpool FC	34	27	8	10	9	44	40
16. Bolton Wand.	33	27	8	9	10	40	41
17. Huddersfield	33	27	8	9	10	32	44
18. Wolverhampton	32	27	9	5	13	33	39
19. Ipswich Town	31	27	8	7	12	27	48
20. Birmingham	30	27	7	9	11	34	43
21. Sheffield Wed.	28	27	8	4	15	31	43
22. Peterborough	25	27	8	1	18	38	51
23. Barnsley	24	27	6	6	15	28	43
24. Bristol City	22	26	6	4	16	38	54

Espagne

LIGA

MATCH DÉCALÉ | 19e JOURNÉE
Getafe-Grenade FC 2-2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	55	19	18	1	0	64	20
2. Atletico Madrid	44	19	14	2	3	40	18
3. Real Madrid	37	19	11	4	4	45	20
4. Betis Séville	34	19	11	1	7	30	29
5. Malaga	31	19	9	4	6	29	16
6. Rayo Vallecano	31	19	10	1	8	27	34
7. Valence CF	30	19	9	3	7	27	27
8. Levante UD	30	19	9	3	7	24	27
9. Real Sociedad	26	19	7	5	7	28	25
10. R. Valladolid	25	19	7	4	8	27	25
11. Getafe	25	19	7	4	8	24	30
12. FC Séville	22	19	6	4	9	23	28
13. Real Saragosse	22	19	7	1	11	21	28
14. Athletic Bilbao	21	19	6	3	10	23	39
15. Celta Vigo	18	19	5	3	11	19	24
16. Espanyol	18	19	4	6	9	20	30
17. Grenade FC	17	19	4	5	10	16	29
18. Real Majorque	17	19	4	5	10	18	33
19. La Corogne	16	19	3	7	9	23	40
20. Osasuna	15	19	3	6	10	14	20

▶ **Getafe-Grenade : 2-2 (2-1). Spectateurs :** 6 000. **Arbitre :** M. Alvarez Izquierdo. **Buts :** Juan Rodriguez (19e), Alcacer (42e) pour Getafe ; Siqueira (28e s.p., 90e+3 s.p.) pour Grenade.
Getafe : Moya - Valera, Abraham, Alexis, Lopez Gomez - Diego Castro, Juan Rodriguez, Torres, Gavilan (Borja Fernandez, 89e) - Alcacer (Sarabia, 68e), Colunga (Alvaro, 75e). **Entr. :** Garcia Plaza.
Grenade : Roberto Fernandez - Nyom (Orellana, 73e), Diakhaté, Mainz, Siqueira - Iriney (Recio, 55e), Rico - Torje, Brahimi, Angulo (Romero, 55e) - Ighalo. **Entr. :** Anquela.

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **28 buts.**
2. Falcao (Atletico Madrid), **18 buts.**

COUPE DU ROI

EXPRESS
QUARTS DE FINALE ALLER
15 ET 16 JANVIER
Real Madrid-Valence CF 2-0
Real Saragosse-FC Séville 0-0
FC Barcelone-Malaga 2-2
▶ *Le résultat du match joué jeudi, Atletico Madrid-Betis, sera communiqué dans notre édition de mardi prochain.*
▶ *Retour : les 22, 23 et 24 janvier.*

SEGUNDA DIVISION

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE
SAMEDI 19 JANVIER, 18 HEURES
Guadalajara-Alcorcon
Sabadell FC-Girona FC
Las Palmas-R. Santander
20 HEURES | Real Madrid B-Villarreal
DIMANCHE 20 JANVIER, 12 HEURES
H. Alicante-Lugo
Cordoba CF-Real Murcia
Sporting Gijon-Numancia
Recr. Huelva-Deportivo Jerez
Almeria-FC Barcelone B
SD Huesca-Mirandes
Ponferradina-Elche CF

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	49	21	15	4	2	31	11
2. AD Alcorcon	38	21	12	2	7	33	27
3. UD Almeria	38	21	11	5	5	32	22
4. Girona FC	38	21	11	5	5	37	21
5. FC Barcelone B	35	21	10	5	6	47	34
6. Las Palmas	33	21	9	6	6	31	29
7. Villarreal	32	21	8	8	5	25	19
8. Ponferradina	31	21	10	1	10	29	28
9. Lugo	30	21	8	6	7	21	24
10. Cordoba CF	30	21	8	6	7	22	23
11. Sabadell FC	30	21	8	6	7	29	23
12. Numancia S.	28	21	7	7	7	26	27
13. Recr. Huelva	28	21	8	4	9	26	34
14. Real Murcia	26	21	7	5	9	25	25
15. Sporting Gijon	26	21	6	8	7	27	28
16. Real Madrid B	22	21	6	4	11	35	38
17. Guadalajara	22	21	5	7	9	23	29
18. Deportivo Jerez	22	21	5	7	9	22	33
19. SD Huesca	20	21	4	8	9	21	30
20. R. Santander	18	21	4	6	11	16	30
21. Mirandes	18	21	3	9	9	17	25
22. Herc. Alicante	17	21	4	5	12	19	34

▶ *Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages.*

BUTEURS
1. Oriol (Alcorcon), Deulofeu (FC Barcelona B), **12 buts.**

Italie

COUPE

EXPRESS
QUARTS DE FINALE DÉCALÉS
15 ET 16 JANVIER
Inter Milan-FC Bologne a.p. 3-2
Fiorentina-**AS Roma** a.p. 0-1

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES ALLER
MARDI 22 JANVIER
Lazio Rome-Juventus Turin
MERCREDI 23 JANVIER
Fiorentina ou AS Roma-Inter Milan
▶ *La finale est prévue le 26 mai.*

SERIE A

RENDEZ-VOUS
21e J. | **SAMEDI 19 JANVIER, 18 HEURES**
Palerme-Lazio Rome
20 H 45 | Juventus Turin-Udinese
DIMANCHE 20 JANVIER, 12 H 30
Fiorentina-Naples
15 HEURES | Milan AC-FC Bologne
Chievo Vérone-Parme
Genoa-Catania
Pescara-Torino
Atalanta-Cagliari
Sienne-Sampdoria Gênes
20 H 45 | AS Roma-Inter Milan

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	45	20	14	3	3	41	14
2. Lazio Rome	42	20	13	3	4	30	19
3. Naples	40	20	13	3	4	40	18
4. Inter Milan	38	20	12	2	6	32	22
5. Fiorentina	35	20	10	5	5	37	24
6. AS Roma	32	20	10	2	8	43	34
7. Milan AC	31	20	9	4	7	36	27
8. Udinese	30	20	7	9	4	32	27
9. Parme	30	20	8	6	6	28	26
10. Catania	29	20	8	5	7	27	27
11. Chievo Vérone	24	20	7	3	10	21	33
12. Torino	23	20	5	9	6	23	24
13. Atalanta	22	20	7	3	10	18	30
14. FC Bologne	21	20	6	3	11	25	26
15. Samp. Gênes	21	20	6	4	10	22	28
16. Pescara	20	20	6	2	12	17	37
17. Cagliari	19	20	5	4	11	19	36
18. Genoa	17	20	4	5	11	21	32
19. Palerme	15	20	3	6	11	16	32
20. Sienne	11	20	4	5	11	19	31

▶ *Sienne, l'Atalanta Bergame, la Sampdoria Gênes et le Torino ont été respectivement pénalisés de 6 points, 2 points et 1 point.*

BUTEURS
1. Cavani (Naples), **16 buts.**
2. El-Shaarawy (Milan AC), Di Natale (Udinese), **14 buts.**

SERIE B

RENDEZ-VOUS
MATCH EN RETARD | 19e J.
SAMEDI 19 JANVIER, 15 HEURES
AS Varèse-US Grosseto
▶ *Ce match avait été arrêté à la 82e minute en raison du brouillard alors que Varèse menait 3 buts à 0.*

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	51	22	16	3	3	46	15
2. AS Livourne	47	22	14	5	3	45	29
3. Hellas Vérone	43	22	12	7	3	35	18
4. Empoli FC	33	22	9	7	6	38	35
5. CF Modena	32	22	9	7	6	30	24
6. Brescia	31	21	7	10	4	31	23
7. AS Varèse	30	20	8	7	5	23	23
8. Juve Stabia	30	22	8	6	8	34	32
9. AC Padoue	30	22	8	8	6	28	27
10. AS Cittadella	30	22	8	6	8	26	29
11. Ascoli	28	22	8	5	9	29	30
12. La Spezia	28	22	7	7	8	30	31
13. Ternana	25	22	6	7	9	23	26
14. AS Bari	24	22	8	7	7	32	27
15. Virtus Lanciano	22	22	4	10	8	19	30
16. FC Crotone	22	22	6	6	10	20	30
17. Reggina	22	22	6	7	9	20	27
18. Novara	22	22	7	5	10	28	26
19. Cesena	21	22	4	9	9	23	40
20. Vicenza	19	22	3	10	9	25	32
21. Pro Vercelli	15	22	4	3	15	19	40
22. US Grosseto	11	21	3	8	10	22	32

▶ *Dix clubs disputent le Championnat avec une pénalité : 7 points pour Bari, 6 pts pour Grosseto, 4 pts pour Novara, 3 pts pour la Reggina, 2 pts pour Crotone, Modena et Padoue, 1 pt pour Ascoli, Empoli et Varese.*

BUTEURS
1. Sansovini (Spezia), **14 buts.**

Belgique

COUPE

QUARTS RETOUR | 16 JANVIER
Anderlecht-La Gantoise (1-1) 1-0
Genk-Zulte-Waregem (5-0) 0-1
Courtrai-St-Trond (1-2) (0-0) 1-0
Ostende (1-2)-**Cercle Bruges** (0-2) 1-2

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
23e J. | **SAMEDI 19 JANVIER**
La Gantoise-Standard Liège
OH Louvain-SC Lokeren
Racing Genk-Charleroi SC
AEC Mons-FC Malines
Courtrai-GB Anvers
FC Lierse-Waasl. Beveren
DIMANCHE 20 JANVIER
Cercle Bruges-FC Bruges
RSC Anderlecht-Zulte-Waregem

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	52	22	16	4	2	57	20
2. Zulte-Waregem	44	22	13	5	4	36	23
3. SC Lokeren	40	22	12	4	6	41	30
4. FC Bruges	39	22	11	6	5	51	34
5. Stand. Liège	38	22	12	2	8	45	28
6. Racing Genk	36	22	9	9	4	43	33
7. AEC Mons	31	22	9	4	9	37	42
8. Courtrai	29	22	8	5	9	24	23
9. FC Malines	29	22	8	5	9	31	31
10. OH Louvain	28	22	6	10	6	39	34
11. Charleroi SC	24	22	7	3	12	22	40
12. La Gantoise	22	22	5	7	10	24	34
13. Waas. Beveren	22	22	5	7	10	22	37
14. FC Lierse	18	22	3	9	10	23	43
15. GB Anvers	18	22	5	3	14	23	45
16. Cercle Bruges	14	22	3	5	14	26	47

BUTEURS
1. Bacca (FC Bruges), **17 buts.**
2. Ibou (OH Louvain), **16 buts.**

Écosse

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE | **SAMEDI 19 JANVIER**
St Mirren-Ross County
Celtic-Hearts
Inverness CT-Aberdeen
Hibernian-Dundee FC
Kilmarnock-Dundee Utd
DIMANCHE 20 JANVIER
Motherwell-St Johnstone

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	43	21	13	4	4	40	15
2. Inverness CT	34	21	8	10	3	44	35
3. Motherwell	34	22	9	7	6	37	30
4. Hibernian	32	22	9	5	8	31	29
5. Aberdeen	31	22	8	7	7	30	28
6. St Johnstone	30	22	7	9	6	24	26
7. Kilmarnock	28	21	7	7	7	32	27
8. Dundee Utd	26	21	6	8	7	33	34
9. Heart of Midl.	26	21	6	8	7	20	22
10. St Mirren	25	22	6	7	9	30	38
11. Ross County	21	20	4	9	7	21	30
12. Dundee FC	12	21	3	3	15	13	41

BUTEURS
1. McGinn (Aberdeen), Griffiths (Hibernian), McKay (Inverness CT), **14 buts.**

Grèce

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 17e JOURNÉE
14 JANVIER
AO Kerkyra-Asteras Tripolis 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	45	17	14	3	0	39	10
2. PAOK Salon.	35	17	10	5	2	25	10
3. Asteras Tripolis	31	17	9	4	4	23	11
4. Atromitos	29	17	7	8	2	17	12
5. Levadiakos	24	17	7	3	7	13	14
6. PAS Giannina	23	17	6	5	6	16	15
7. Panionios Ath.	22	17	7	1	9	19	23
8. Panathinaïkos	21	17	5	8	4	17	17
9. Panthrakikos	21	17	6	3	8	18	21
10. OFI Crète	20	17	5	5	7	18	21
11. Xanthi	18	17	4	6	7	14	17
12. Platanias FC	18	17	4	6	7	15	20
13. Veria FC	16	17	3	7	7	11	21
14. Aris Salonique	16	17	3	7	7	14	25
15. AEK Athènes	15	17	4	3	10	13	20
16. AO Kerkyra	12	17	2	6	9	7	22

RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE | **SAMEDI 19 JANVIER**
OFI Crète-Panionios
Panathinaïkos-Panthrakikos
Asteras Tripolis-PAOK
DIMANCHE 20 JANVIER
Atromitos Ath.-Platanias FC
Olympiakos-PAS Giannina
Xanthi-AO Kerkyra
Aris-AEK Athènes
LUNDI 21 JANVIER | Veria-Levadiakos

COUPE

EXPRESS
HUITIÈMES ALLER DÉCALÉS
16 JANVIER
Apol. Smirnis (1-2)-Panthrakikos 1-1
Olympiakos-AO Kavala (1-2) 2-0
▶ *Les résultat des matches joués jeudi, Levadiakos-PAE AO Kerkyra et Veria FC-AO Xanthi, seront communiqués dans notre édition de mardi prochain.*

Israël

CHAMPIONNAT

MATCH DÉCALÉ | 18e JOURNÉE
14 JANVIER
Mac. Tel-Aviv - Hap. Beer Sheva 5-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maccabi Tel-Aviv	38	18	12	2	4	40	17
2. Hapoël Tel-Aviv	36	18	11	3	4	29	14
3. Maccabi Haïfa	30	18	8	6	4	23	15
4. Betar Jérusalem	28	18	7	7	4	30	25
5. Kiryat Shmona	28	18	7	7	4	24	21
6. Ram. HaSharon	27	18	8	3	7	22	21
7. FC Ashdod	26	18	8	2	8	22	20
8. BY Tel-Aviv	25	18	7	4	7	23	21
9. H. Beer Sheva	20	18	4	8	6	18	27
10. Bnei Sakhnin	20	18	5	5	8	20	32
11. Mac. Netanyah	19	18	5	4	9	19	26
12. Hap. Ramat Gan	18	18	4	6	8	22	25
13. Hapoël Acre	14	18	3	5	10	18	28
14. Hapoël Haïfa	14	18	2	8	8	13	31

Portugal

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 14e JOURNÉE
14 JANVIER
Beira-Mar - Estoril 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	36	14	11	3	0	37	11
2. FC Porto	33	13	10	3	0	30	8
3. Sp. Braga	26	14	8	2	4	30	18
4. Paços Ferreira	25	14	6	7	1	17	10
5. Rio Ave	21	14	6	3	5	17	17
6. Estoril	18	14	5	3	6	20	20
7. V. Guimaraes	17	14	4	5	5	14	21
8. Sp. Portugal	15	14	3	6	5	13	16
9. Nac. Funchal	15	14	4	3	7	19	26
10. Mar. Funchal	15	14	3	6	5	12	22
11. Beira-Mar	14	14	3	5	6	19	25
12. Vit. Setubal	14	13	3	5	5	18	24
13. Olhanense	14	14	3	5	6	16	22
14. Acad. Coimbra	13	14	2	7	5	19	23
15. Gil Vicente	12	14	2	6	6	12	19
16. Moreirense	8	14	1	5	8	14	25

BUTEURS
1. Meyong Zé (Vit. Setubal), **13 buts.**
2. Cardozo (Benfica), Martinez (FC Porto), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE | **VENDREDI 18 JANVIER**
Sporting - Beira-Mar
SAMEDI 19 JANVIER
FC Porto-Paços de Ferreira
DIMANCHE 20 JANVIER
Estoril-Gil Vicente
Mar. Funchal-Olhanense
Sp. Braga-Vit. Setubal
Rio Ave-V. Guimaraes
LUNDI 21 JANVIER, 17 HEURES
Ac. Coimbra-Nac. Funchal
Moreirense-Benfica Lisbonne

Turquie

COUPE

EXPRESS
POULES QUARTS DE FINALE
3e JOURNÉE
15 ET 16 JANVIER
▶ *Les deux premiers de chaque groupe se qualifient pour les demies.*

GROUPE A
Bursaspor-Fenerbahçe 2-3
1461 Trabzonspor (1-2)-Sivasspor 1-1

CLASSEMENT
1. Fenerbahçe Istanbul, **6 pts.** 2. Sivasspor, **4.** 3. Bursaspor, **3.** 4. 1461 Trabzonspor (1-2), **1.**

GROUPE B
M. Idmanyurdu-Trabzonspor 0-2

CLASSEMENT
1. Trabzonspor, **6 pts.** 2. Antalyaspor, **3.** Eskisehirspor, Mersin Idmanyurdu, **0.**
▶ *Le résultat du match Antalyaspor-Eskispor, joué jeudi, sera communiqué dans notre édition de mardi prochain.*

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE
VENDREDI 18 JANVIER
Kasimpasa-Galatasaray
SAMEDI 19 JANVIER
Sivasspor-Gaziantepspor
Besiktas Istanbul-Istanbul BB
Bursaspor-Kayserispor
DIMANCHE 20 JANVIER
Antalyaspor-Gençlerbirligi
Trabzonspor-Karabükspor
Fenerbahçe-Elazigspor
LUNDI 21 JANVIER
Ak. Belediyespor-Eskisehirspor
Orduspor-MI Yurdu

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	33	17	9	6	2	34	20
2. Besiktas	30	17	8	6	3	38	25
3. Antalyaspor	30	17	9	3	5	28	22
4. Fenerbahçe	27	17	7	6	4	25	19
5. Eskisehirspor	24	17	6	6	5	32	23
6. Bursaspor	24	17	5	9	3	26	20
7. Trabzonspor	24	17	6	6	5	19	15
8. Karabükspor	24	17	7	3	7	23	26
9. Kasimpasa	23	17	6	5	6	24	20
10. Sivasspor	22	17	6	4	7	21	24
11. Gençlerbirligi	21	17	4	9	4	25	26
12. Istanbul BB	21	17	6	3	8	19	20
13. Orduspor	20	17	4	8	5	19	19
14. Gaziantepspor	20	17	5	5	7	16	24
15. Kayserispor	19	17	5	4	8	22	29
16. Elazigspor	16	17	3	7	7	11	27
17. MI Yurdu	15	17	3	6	8	18	27
18. Ak. Belediyespor	15	17	3	6	8	12	26

ASIE

Coupe arabe du Golfe

AU BAHREÏN, DU 5 AU 18 JANVIER
DEMI-FINALES | 15 JANVIER
Émirats arabes unis-Koweït 1-0
Irak-Bahreïn a.p. 1-1
(Irak qualifié 4 t.a.b. à 2)

RENDEZ-VOUS
FINALE POUR LA 3e PLACE
VENDREDI 18 JANVIER, 13 H 30
Koweït-Bahreïn
FINALE | **VENDREDI 18 JANVIER, 15 H 45**
Émirats arabes unis-Irak

AMICAUX

EXPRESS
13, 14, 15 ET 16 JANVIER
Togo-Niger 2-1
Angola-Bostwana 2-0
Côte d'Ivoire-Égypte 4-2
Liban-Gabon 0-0
Chili-Sénégal 2-1

Capitaine et initiateur du projet citoyen, Olivier Beauchamp veut faire du foot un moyen de s'ouvrir aux autres.

DR

LE PORTRAIT DE LA SEMAINE

« Moi, **Olivier Beauchamp**, 45 ans, entraîneur joueur au PLM Conflans »

OU L'HISTOIRE d'un instituteur qui, dans les Yvelines, fait rimer football avec citoyenneté.

« C'est une caméra cachée ! » Olivier Beauchamp ne dissimulait pas son plaisir lorsque nous lui avions appris que son club serait à l'affiche de notre rubrique, lui qui tente depuis toujours de mettre en lumière l'engagement de son équipe, qui est aussi le sien. Son club, c'est le Patronage Laïque Municipal de Conflans-Sainte-Honorine* (200 licenciés), dans les Yvelines. Et la spécialité de cet homme de quarante-cinq ans: maintenir un lien solide entre le foot et le monde associatif. C'est ainsi que sa section loisirs, qui évolue dans le Championnat du lundi soir de la Ligue d'Île-de-France, effectue près d'une soixantaine de matches par an ! Digne du rythme d'un club pro évoluant sur plusieurs tableaux. « Le lundi, nous jouons dans notre Championnat, qui compte trois poules, sans montées ni descentes. Ça joue aussi bien qu'en Deuxième ou Troisième Division de District. Ce sont davantage des gars qui ne veulent plus jouer le week-end », explique l'entraîneur-joueur, au club depuis 2000. La suite de la semaine, une rencontre contre un club du Val-d'Oise ou des Yvelines le mercredi ou le jeudi: « On fait office de sparring-partner pour jouer en amical. » Et, enfin, un samedi sur quatre, un déplacement un peu particulier: « Ça fait vingt ans que l'on va jouer à la maison centrale de Poissy. On dispute un match contre les prisonniers. On y est déjà allés à soixante-quinze reprises. La première, c'était le 5 décembre 1992. Là-bas, on joue sur un terrain un peu en trapèze, à huit contre huit. »

UNE SOIF DE RENCONTRES ET D'ÉCHANGES.

Le programme ne s'arrête pas là. Ce supporter des Verts passe chaque semaine des coups de fil à plusieurs associations afin de mettre en place des matches, toujours et encore. « La priorité est donnée à deux associations: Perce-neige et ABCD pour tous. » Des structures qui viennent en aide respectivement aux handicapés et aux enfants thaïlandais vivant dans des conditions très précaires en Asie. « Moi-même, je parraine deux enfants qui grandissent dans des conditions moyenâgeuses là-bas. J'envoie 12 € par mois, ce qui leur permet de se nourrir et de s'acheter des médicaments, notamment. »
Un engagement de tous les instants, qui prend sa source dans « la recherche de l'enrichissement personnel », selon ses dires. « Mais aussi dans la rencontre et l'échange avec autrui. C'est un peu le mélange du foot et de la citoyenneté, le tout de manière festive. Depuis que je m'implique dans ces différentes actions, cela m'apporte beaucoup sur l'humilité et l'ouverture aux autres. » Dans le cadre de cet engagement, ils sont une vingtaine de licenciés, âgés de vingt-trois à quarante-cinq ans, à participer aux rencontres. « En réalité, on est quarante, parce que parfois ce sont des amis de joueurs qui viennent faire le nombre », précise-t-il. Chaque semaine est donc bien chargée pour cet instituteur d'une classe de CM1 à Carrières-sous-Poissy, à une dizaine de kilomètres de Conflans. Mais, à quarante-cinq ans, les longues saisons commencent à se faire sentir physiquement: « En septembre, j'ai dû me faire opérer d'une partie d'un ménisque », explique-t-il, lui qui a déjà participé à 582 matches pour 500 buts, selon ses statistiques. « Je tiens un cahier d'écolier pour chaque saison. » Messi n'a qu'à bien s'accrocher. ■ **TIMOTHÉ CRÉPIN**

** En vous rendant sur la page Facebook du PLM Conflans, chaque « J'aime » permet de rapporter 1 € pour une association.*

> ON A DÉJÀ JOUÉ **SOIXANTE-QUINZE FOIS** À LA PRISON DE POISSY.

f.fr Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à **COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR**

PROGRAMME

VENDREDI

19.30 **Be In Sport 1 et 2**/Avant les 21es journées.
⇨19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
➔20.00 **Be In Sport 2**/Multiligue 2.

➔ 20.30

Be In Sport 1 et 3/Lyon - Évian-TG.
➔20.30 **Foot+**/Schalke 04-Hanovre.
20.45 **Trace Sports**/Les footballeurs africains en France.
21.45 **Trace Sports**/La Zambie à l'entraînement.
22.25 **Canal+ Sport**/En route pour la CAN.
22.30 **Be In Sport 1**/Ligue 2 total buts.
22.45 **Ma Chaîne Sport**/PSV Eindhoven-PEC Zwolle.
22.55 **Canal+ Sport**/Jour de foot.
23.00 **Be In Sport 1**/Leicester-Middlesbrough, Championship.
➔23.55 **Be In Sport 1**/Brésil-Pérou,
Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.

SAMEDI

➔13.40 **Foot+**/St Mirren-Ross County.
➔13.55 **Be In Sport 1**/Laval-Nantes.
➔15.30 **Canal+ Sport**/Cérémonie d'ouverture de la CAN.
➔15.30 **Be In Sport 2 et Foot+**/Bayer Leverkusen-Francfort.
➔16.00 **Foot+**/Manchester City-Fulham.
16.00 **Be In Sport 1**/Brésil-Pérou,
Championnat des moins de 20 ans de la Conmebol.
➔16.30 **Canal+ Sport**/Afrique du Sud - Cap-Vert, CAN.

➔ 16.50

Canal+/Marseille-Montpellier.
➔17.55 **Be In Sport 1**/Real Sociedad-FC Barcelone.
➔17.55 **Be In Sport 2**/Palerme-Lazio Rome.
18.05 **Foot+**/La Gantoise-Standard de Liège.
➔18.30 **Foot 24**/Werder Brême-Borussia Dortmund.
➔19.45 **Ma Chaîne Sport**/FC Twente-RKC Waalwijk.
➔19.50 **Be In Sport 1**/Multiligue 1.
➔19.55 **Be In Sport 2**/Lorient-Troyes.
➔20.00 **Canal+ Sport**/Angola-Maroc, CAN.
➔20.00 **Be In Sport Max 3**/AC Ajaccio-Valenciennes.
➔20.00 **Be In Sport Max 4**/Brest - Saint-Étienne.
➔20.00 **Be In Sport Max 5**/Sochaux-Reims.
➔20.00 **Be In Sport Max 6**/Toulouse-Nancy.
➔20.45 **Foot+**/Juventus Turin-Udinese.
21.45 **Ma Chaîne Sport**/Porto-Paços de Ferreira.
➔21.55 **Be In Sport 1**/Malaga-Celta Vigo.
22.00 **Canal+ Sport**/Jour de CAN.
22.25 **Canal+ Sport**/Juventus Turin-Udinese.
23.20 **Canal+**/Jour de foot.
00.00 **Be In Sport 1**/Blackpool-Cardiff, Championship.
00.00 **Be In Sport 2**/Marseille-Montpellier.

DIMANCHE

10.00 **Be In Sport 1**/Dimanche Ligue 1.
11.00 **TF1**/Téléfoot.
➔12.30 **Be In Sport 2 et Foot+**/Fiorentina-Naples.
➔13.45 **Be In Sport 1**/Bastia-Rennes.
➔14.20 **Canal+ Sport**/Chelsea-Arsenal.
➔14.30 **Ma Chaîne Sport et Foot+**/Ajax-Feyenoord.
➔14.55 **Be In Sport 2**/Sienne-Sampdoria Gênes.
➔15.00 **Foot 24**/Milan AC-Bologne.
➔15.55 **Sport+**/Ghana-RD Congo, CAN.
➔16.45 **Canal+**/Tottenham-Manchester United.
➔16.55 **Be In Sport 1**/Lille-Nice.
17.15 **Canal+ Sport**/Ghana-RD Congo, CAN.
➔17.30 **Foot+**/Fortuna Düsseldorf-Augsbourg.
➔18.55 **Be In Sport 1**/Atletico Madrid-Levante.
➔18.55 **Canal+ Sport**/Mali-Niger, CAN.
19.10 **Canal+**/Canal football club.
➔20.45 **Be In Sport Max 3**/AS Roma-Inter Milan.
➔20.55 **Be In Sport 1**/Valence-Real Madrid.
20.55 **Canal+ Sport**/Jour de CAN.

➔ 21.00

Canal+/Bordeaux - Paris-SG.
21.15 **Ma Chaîne Sport**/Un match portugais.
22.55 **Canal+**/Canal football club, le débrief.
23.15 **Canal+**/L'Équipe du dimanche.
00.00 **Be In Sport 2**/Bordeaux - Paris-SG.

LUNDI

➔15.45 **Canal+ Sport**/Zambie-Éthiopie, CAN.
18.00 **Canal+ Sport**/Les Spécialistes.
➔19.00 **Canal+ Sport**/Nigeria-Burkina Faso, CAN.
19.00 **Be In Sport 1**/Le Club.
⇨19.45 **L'Équipe 21**/Le grand tour de L'Équipe spécial foot.
➔19.45 **Ma Chaîne Sport**/Tribune Foot.

➔ 20.30

Eurosport/Guingamp-Angers.
➔21.00 **Canal+ Sport**/Southampton-Everton.
➔21.00 **Ma Chaîne Sport et Foot+**/Moreirense-Benfica.
23.00 **Canal+ Sport**/Total Ligue 1.
00.00 **Eurosport**/Eurogoals.
00.30 **Be In Sport 1**/Guingamp-Angers.

⇨ Programme de L'Équipe 21.
➔ Matches en direct.

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

AKIM ORINEL
(Moins utilisé à Châteauroux, le milieu de vingt-six ans prend son mal en patience)
« Je ne suis pas le genre de mecs à gueuler sur tous les toits pour savoir pourquoi je ne joue pas, alors je prends sur moi et j'essaye de travailler davantage à l'entraînement. Je vais tenter de bousculer la hiérarchie. »

JONATHAN BIJIMINE
(Le milieu de dix-huit ans fait son trou à Sedan)
« J'ai su m'adapter et trouver ma place dans l'équipe. Mais je dois m'imposer encore plus, pour disputer davantage de rencontres.

KHALED AYARI
(Actuellement à l'Espérance de Tunis, l'attaquant de vingt-trois ans va rejoindre Angers l'été prochain).
« J'ai eu en quelque sorte un coup de foudre avec Angers et ses dirigeants. Je suis tous les résultats du club et j'en suis le premier supporter derrière mon poste. Je connais l'effectif par cœur... Et j'espère qu'ils monteront en L1 en fin de saison. »

FF NON STOP

francefootball.fr
LA CAN 2013 EN DIRECT

La Coupe d'Afrique des nations 2013 débute ce samedi en Afrique du Sud. Matches en direct, comptes rendus, échos... Pour ne rien rater de cette XXIXe édition, rendez-vous sur le site de *France Football*.

EKOIR FÈVRE

facebook.com/francefootball.fr
ET LE TRANSFERT DE LA SEMAINE EST...

Faites vos choix. Selon vous, quel est le transfert de la semaine ? Répondez à ce sondage sur la page Facebook de *FF*.

SÉBASTIEN BOUÉ

twitter.com/francefootball.fr
CARNET DE NOTES

Découvrez, lundi, sur le compte Twitter de *FF*, les notes attribuées aux joueurs de L1 lors de la 21e journée, qui se déroule ce week-end.

DR

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE *100% SPORT. 100% GRATUITE.*

POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.
TNT GRATUITE : CANAL 21 | FREE, BOUYGUES, SFR : CANAL 21 | ORANGE : CANAL 73 | CANALSAT : CANAL 123 | NUMÉRICÂBLE : CANAL 155

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'ÉQUIPE 21

NOUVELLE **TOYOTA**

AURIS

OSEZ
LA DIFFÉRENCE
HYBRIDE

TOYOTA

TOUJOURS
MIEUX
TOUJOURS
PLUS LOIN

TOYOTA FRANCE - 20 bd de la République, 92420 Vaucresson - SAS au capital de 2 123 127 € - RCS Nanterre B 712 034 040 - SIATOSI & SIATOSI + duke

À PARTIR DE 229 €(1)/MOIS

AVEC 4900 € D'APPORT

SANS CONDITION DE REPRISE

LOCATION LONGUE DURÉE 49 MOIS

Consommations L/100 km (Normes CE) : cycle mixte de **3,8** à **3,9**. Émissions de CO_2 (Normes CE) : cycle mixte de **87** à **91** g/km (A).

(1) Exemple pour une Auris Hybride 136h Dynamic (peinture métallisée ou nacrée non incluse) neuve en LLD sur 49 mois et 45000 km. 1er loyer : 4900 € déduction faite du Bonus Écologique de 2330 €. 48 loyers de 229 € hors assurances facultatives. Modèle présenté : **Auris Hybride 136h Style** avec toit panoramique SkyView et peinture blanc nacrée à **289 €/mois** en LLD sur 49 mois et 45000 km. Restitution du véhicule dans votre concession en fin de contrat avec paiement des frais de remise en état standard et des kilomètres excédentaires. Sous réserve d'acceptation par TOYOTA France FINANCEMENT, 36 bd de la République 92423 Vaucresson, RCS 412653180 - N° ORIAS 07005419 consultable sur www.orias.fr. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, **valable jusqu'au 31/03/2013** dans les concessions Toyota participantes.